

# Analyse partagée des besoins sociaux

Mars 2013

Ville et CCAS de  
**Besançon**



# SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
AVANT PROPOS	4
PARTIE I : DIAGNOSTIC PARTAGE : La pauvreté des enfants	6
PARTIE II : PANORAMA SOCIAL THEMATIQUE	17
Démographie	17
Enfance/Petite enfance	20
Personnes âgées	24
Personnes handicapées	28
Pauvreté/Précarité	31
Logement social	37
Santé	40
PARTIE III : DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE	43
PARTIE IV : LES QUARTIERS BISONTINS	49
Centre Ville	50
Velotte	54
Butte-Grette	58
Battant	62
Chaprais-Cras	66
Bregille	70
Saint Ferjeux-Rosemont	74
Montrapon-Montboucons	78
Saint Claude-Torcols	82
Palente-Orchamps-Saragosse	86
Vaites-Clairs Soleils	90
Planoise-Châteaufarine	94
Tilleroyes	99
DEFINITIONS	103

## AVANT-PROPOS

Rendu obligatoire pour chaque Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de France par un décret de 1995, l'Analyse des Besoins Sociaux (ABS) vise à éclairer annuellement son Conseil d'Administration des besoins des populations les plus fragiles. C'est donc en toute logique que les élus du CCAS de Besançon, chaque année, décryptent la réalité sociale de Besançon avant de décider des actions à mener.

La démarche de prospective « Grand Besançon 2030, l'agglomération capitale » nous a rappelé combien Besançon s'illustre culturellement par la précision, la coopération et les échanges. L'ABS est un révélateur de ces traits :

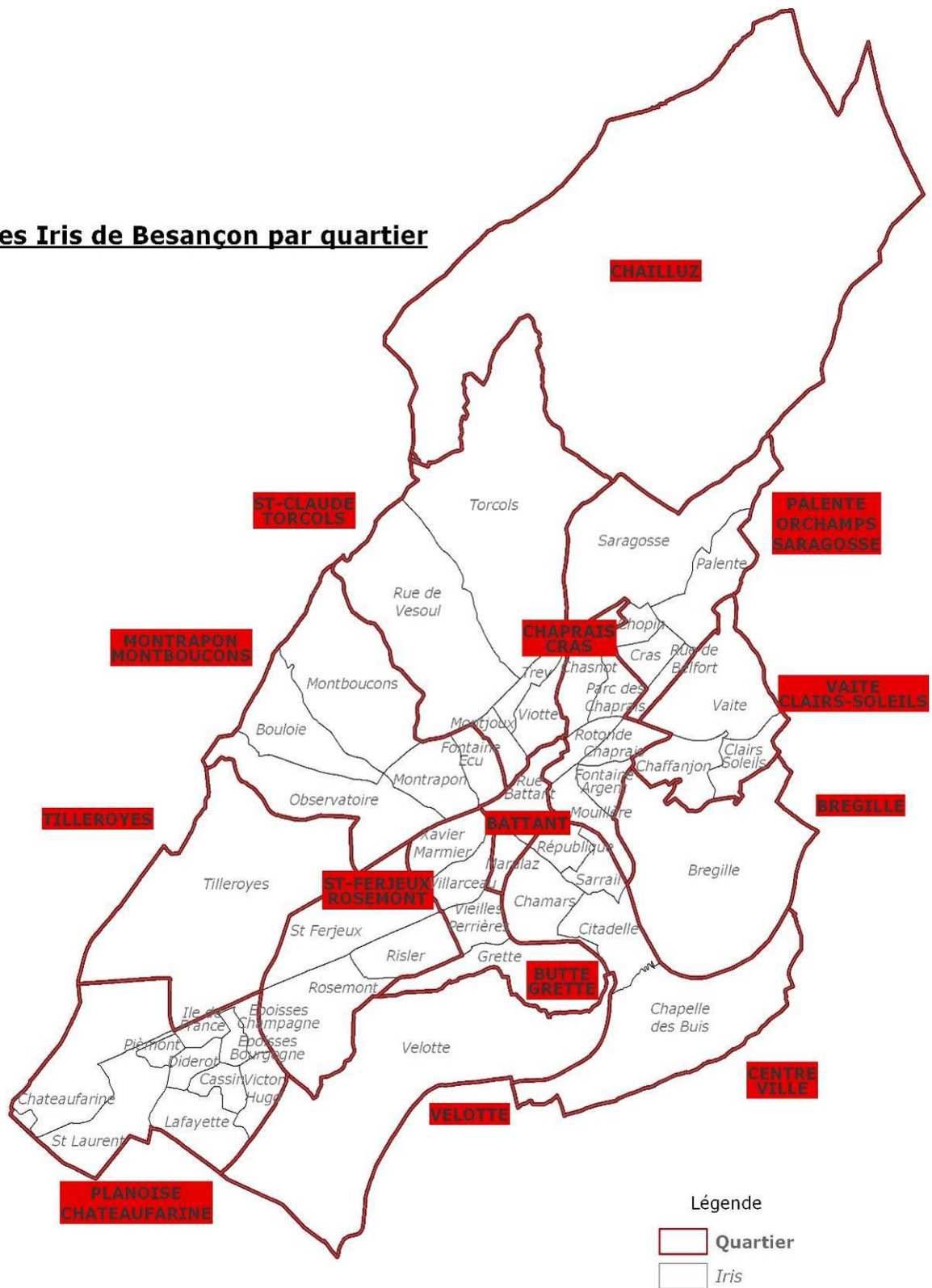
- Précise, l'ABS veut l'être à travers ses sélections de données statistiques fiables, ses traductions graphiques et cartographiques pour comprendre les réalités et évolutions en cours.
- Coopérative, l'ABS ambitionne de l'être grâce à une thématique travaillée -cette année la pauvreté des enfants- avec les principaux acteurs du champ social à Besançon : Conseil Général du Doubs, Education Nationale, Maisons de quartiers, Unicef, Secours Populaire, Protection Judiciaire de la Jeunesse, Udaf, Réseau pédiatrique, services de la Ville et du Ccas....
- Source d'échanges, l'ABS continuera de l'être lors d'un débat dédié à la question sociale en Conseil Municipal, pour permettre, au delà du CCAS, à chacun de mieux comprendre les enjeux sur notre territoire.

En évolution constante, l'ABS concrétise en 2013 un partenariat engagé il y a quelques années avec l'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Besançon (AudaB). Les fiches quartiers sont désormais extraites de l'Observatoire socio urbain des quartiers bisontins et communes de l'Agglomération mis en oeuvre par l'AudaB. C'est qu'il s'agit de mieux apprécier encore les forces et faiblesses de nos quartiers. Entre la référence 1995 et la perspective 2030, l'année 2013 s'annonce comme une étape importante de la réforme de la politique de la ville. L'ABS doit alimenter pleinement ces travaux.

Enfin, les premières pages de ce document se concentrent sur une problématique repérée dans l'ABS 2012, et pour laquelle les élus du CCAS et de la Ville ont souhaité un éclairage plus précis : la pauvreté des enfants. Phénomène auquel nos sociétés occidentales n'échappent hélas pas, toujours trop important dans nos métropoles régionales, la pauvreté des enfants demeurent un sujet complexe où la parole est difficile à recueillir compte tenu de sa sensibilité : l'enfant, dans sa fragilité, et face à son devenir, c'est notre responsabilité première...

Avec l'ensemble des contributeurs, travailleurs sociaux, bénévoles associatifs, pédiatres, responsables de structures, acteurs éducatifs, chargés d'études, cartographes... nous vous souhaitons une bonne lecture.

## Les Iris de Besançon par quartier



# PARTIE I : DIAGNOSTIC PARTAGE

## La pauvreté des enfants

---

La notion de pauvreté des enfants est devenue un indicateur central dans l'évaluation du niveau de pauvreté d'un pays. En France, le taux de pauvreté (calculé par l'Insee) s'élève à 17,7% en 2009 pour les enfants (13,5% pour la population globale). Les enfants ont globalement un niveau de vie plus faible que l'ensemble des individus, malgré des transferts sociaux qui ont tendance à réduire cet écart. Le bien-être des enfants est déterminé par les conditions de vie et les pratiques de leurs parents qui peuvent impacter leur devenir.

Mais bien plus encore que l'appréciation du niveau de vie, l'objectif doit être de faire en sorte que ces enfants qui grandissent dans la pauvreté ne mettent pas en gage leur avenir, entraînés dans la spirale d'une forme de déterminisme social recréant sans cesse des conditions de pauvreté se perpétuant au gré des générations successives.

## Quelles mesures de la pauvreté ?

Pour ce travail d'analyse, il convient de définir les contours du sujet à étudier et d'expliquer la méthode utilisée, qui se veut la plus adéquate possible en fonction des données disponibles et de la faisabilité, dans une dynamique d'analyse partagée. Le focus porte sur la pauvreté des enfants à Besançon. Le mot « **enfant** » repose sur la définition juridique française à savoir qu'un individu est considéré comme enfant jusqu'à l'âge de 18 ans. L'analyse porte donc sur les 0-17 ans révolus. Il apparaît opportun de s'intéresser aux formes de pauvreté reposant sur une approche des inégalités qui touchent de nombreux aspects de la vie quotidienne. Dès lors que l'on s'intéresse à la question de la pauvreté, il faut décider de la **mesure de la pauvreté** : s'agit-il de la pauvreté monétaire relative (un seuil monétaire défini par rapport à une médiane en dessous duquel un individu vivrait), de la pauvreté monétaire subjective (les personnes se définissent comme pauvres), ou de la pauvreté appréhendée selon les conditions de vie (accessibilité ou privation de biens matériels ou immatériels en lien avec la norme de la société)? La mesure de la pauvreté à travers la pauvreté monétaire relative apparaît la plus objective et la plus simple à saisir. Mais cette mesure ne constitue pas à elle seule le point d'entrée vers une analyse approfondie du phénomène de la pauvreté des enfants ; Il convient en effet de s'intéresser à d'autres dimensions de la pauvreté des enfants pour élaborer une étude plus exhaustive. Ainsi, les notions de pauvreté subjective et de pauvreté des conditions de vie doivent également être explorées. **Il existe d'autres types de pauvreté que nous ne développerons pas dans ce travail puisque le sujet reste la pauvreté sociale.** Il est à noter que cette pauvreté sociale fait l'objet actuellement de travaux de l'UNICEF qui sollicite des éléments de compréhension auprès des villes « Amies des enfants » dont fait partie Besançon. Enfin, précisons que si l'ambition du diagnostic est bien de se centrer sur la pauvreté des enfants, il est bien évident que la réflexion se développe à partir des familles pauvres, pour appréhender la réalité des enfants de ces familles pauvres.

Les études fines, menées de manière coordonnées sur les régions Rhône-Alpes, Provence Alpes Côte d'Azur et Ile de France, attestent d'un phénomène majoritairement urbain, auquel Besançon n'échappe pas. Plus proche, et parmi les villes auxquelles Besançon peut se comparer du fait de sa structure socio démographique, Metz affiche un niveau de pauvreté des enfants supérieur à notre ville.

## Une première approche de la pauvreté des enfants à Besançon : la mesure de la pauvreté à partir du seuil de bas revenu

La définition française de la pauvreté, selon la pauvreté monétaire relative, s'établit à partir de la notion de taux de pauvreté ou de seuil de bas revenu. Ils constituent une mesure conventionnelle et pertinente de la pauvreté. Etant donné que le taux de pauvreté des enfants est calculé par l'Insee à l'échelle nationale et non au niveau communal, on retient ici les ressources inférieures au seuil de bas revenus. Le seuil à partir duquel une personne est considérée comme pauvre est défini comme

une fraction du niveau de vie médian de l'ensemble des ménages. Il est établi à partir d'un concept de niveau de vie avant impôts. Le seuil de bas revenus correspond à 60% du revenu médian enregistré à partir de l'enquête revenus fiscaux et sociaux portant sur les revenus de l'année N-1. Il est calculé en fonction des revenus de la population générale. Le seuil de bas revenu est une donnée actualisée annuellement par la Caisse d'Allocations Familiales.

Un enfant est considéré comme pauvre ou en situation de pauvreté lorsqu'il vit dans une famille pauvre, c'est à dire une famille dont les revenus par Unité de Consommation sont inférieurs à 982 € par mois (seuil de bas revenus en 2011). Pour savoir si une famille se trouve sous le seuil de bas revenu, on divise le revenu disponible par le nombre d'unités de consommation selon le décompte suivant :

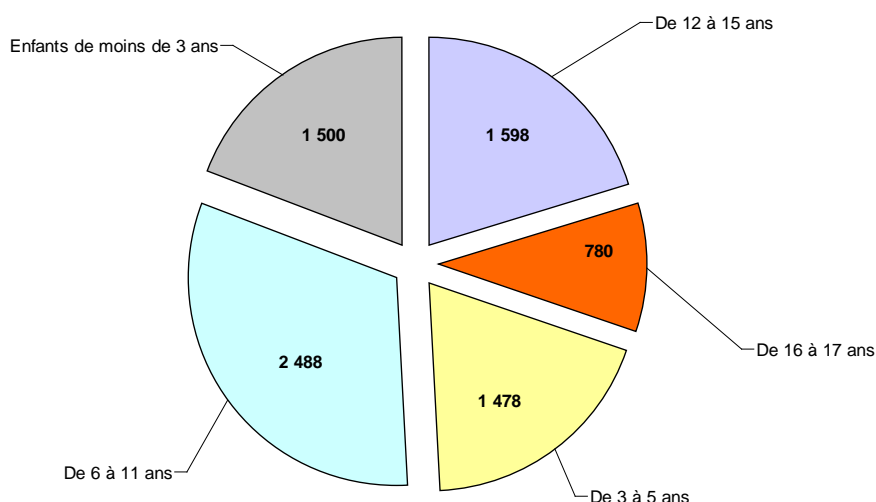
- ✓ 1 pour l'allocataire,
- ✓ 0,5 par adulte et enfant de 14 ans ou plus,
- ✓ 0,3 par enfant de moins de 14 ans,
- ✓ Et on ajoute 0,2 pour les familles monoparentales.

L'enfant n'apporte pas de ressources sauf indirectement par le biais des prestations familiales et certaines aides sociales dont le montant dépend de la structure du ménage.

## Une pauvreté chez les enfants plus importante que chez les adultes

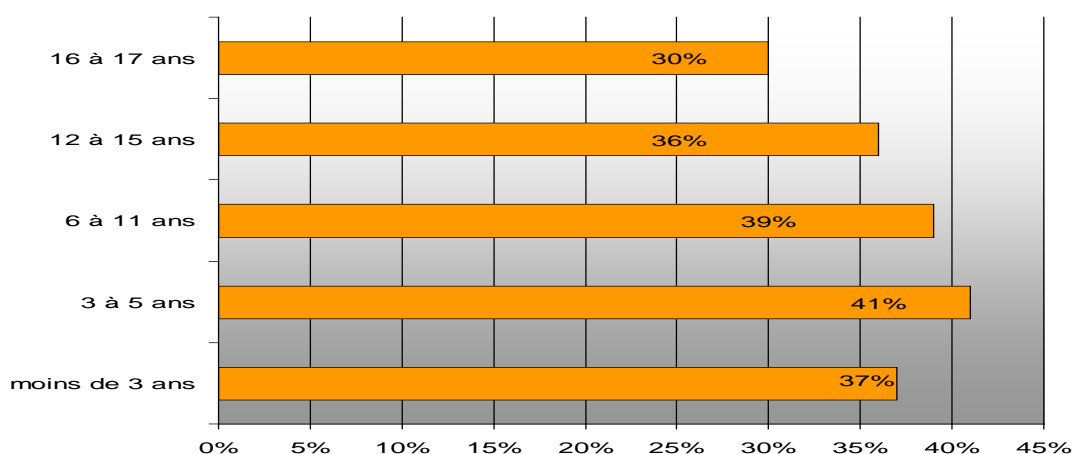
En 2011, Besançon dénombre 22 000 personnes vivant sous le seuil de bas revenu. Parmi ceux-ci, plus d'un tiers avaient moins de 18 ans, soit 7 844 enfants. Pourtant, les moins de 18 ans ne représentent que 17,8% de la population totale. Les jeunes enfants et les adolescents sont donc plus souvent pauvres que le reste de la population. Si l'on rapporte le nombre de 7 844 enfants sous le seuil de bas revenus à celui des mineurs recensés par l'Insee en 2009, on atteint 37,5%. Alors que la part des enfants vivant sous le seuil de bas revenu atteint 37,5% chez les moins de 18 ans, cette proportion n'est que de 17,1% pour les ménages bisontins. On peut considérer que le taux d'enfants à bas revenus calculé dans la population générale constitue une bonne approximation du taux réel : en effet, on omet peu d'enfants (et donc peu d'enfants à bas revenus) puisque la CAF, du fait de ses politiques familiales, connaît 9 enfants sur 10.

Nombre de mineurs vivant dans une famille à bas revenu par tranches d'âge



Source : CAF 2011

## Proportion d'enfants sous le seuil de bas revenu par tranches d'âge



Source : CAF 2011

Au regard des données bisontines et du découpage par tranche d'âge, on s'aperçoit que les enfants de 3 à 5 ans sont proportionnellement plus nombreux à être impactés par la pauvreté. L'arrêt de certaines aides versées par les Caf (Prestation d'Accueil du Jeune Enfant et Revenu de Solidarité Active majoré pour les parents isolés) peut expliquer ce phénomène. Plus précisément, les aides après les 3 ans de l'enfant concernent principalement les modes de garde. Les familles pauvres activent peu les aides à la garde d'enfant puisqu'elles gardent elles-mêmes leurs enfants. Après le groupe des 3-5 ans, la deuxième tranche d'âge la plus exposée à l'échelle de Besançon est celle des enfants de moins de 3 ans. Le public des 16-17 ans est le moins touché par le phénomène. Les variations observées entre les différents âges amènent à s'interroger sur le coût de l'enfant. D'une manière générale, même si l'augmentation des prestations sociales et familiales, ainsi qu'une baisse des impôts ont un effet positif sur le budget du ménage, l'arrivée d'un enfant constitue pour une famille une charge qui pèse sur son niveau de vie.

- **Des signes de l'augmentation de la pauvreté des enfants dans un contexte économique dégradé**

Les participants aux groupes de travail relatifs à la pauvreté des enfants partagent globalement le constat issu de l'analyse des statistiques bisontines des enfants pauvres. Parallèlement, ils observent une augmentation de la pauvreté en générale, notamment à partir du poids de plus en plus conséquent de l'augmentation du coût de la vie et des charges liées à l'habitat et à l'énergie. Au vu de ces éléments, les familles pauvres ont pour priorité de s'alimenter et de se loger. Une pauvreté encore plus sévère, et qui touche des enfants dont le nombre est difficilement évaluable, semble aussi s'accroître : il s'agit pour la plupart d'enfants dont les parents seraient déboutés du droit d'asile. Une montée en charge des informations préoccupantes en lien avec ce type de public à l'antenne Enfance/Adolescence du Conseil Général a été observée. Le problème principal s'avère être celui du logement de ces enfants dès lors qu'il n'est pas concevable de les séparer de leurs parents. A cela s'ajoute une réelle difficulté de localisation de ces familles. Le Secours Populaire français ou le Service d'Accueil et d'Accompagnement Social du CCAS de Besançon ont noté une augmentation du nombre de familles concernées. Les demandes d'aide à la subsistance se sont intensifiées, notamment celles des étrangers candidats à la demande d'asile. Toute une frange de ce public très démunie ne serait pas comptabilisée dans les statistiques du fait de sa non prise en charge par la CAF. Au-delà de ces personnes, une partie d'un public identifié comme faisant partie de la communauté roms ne sollicite pas du tout d'aide. Outre ce type de public, on voit aussi désormais des enfants prendre des repas le midi à la Boutique Jeanne Antide, et d'autres seraient de plus en plus nombreux en Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile pour être hébergés.

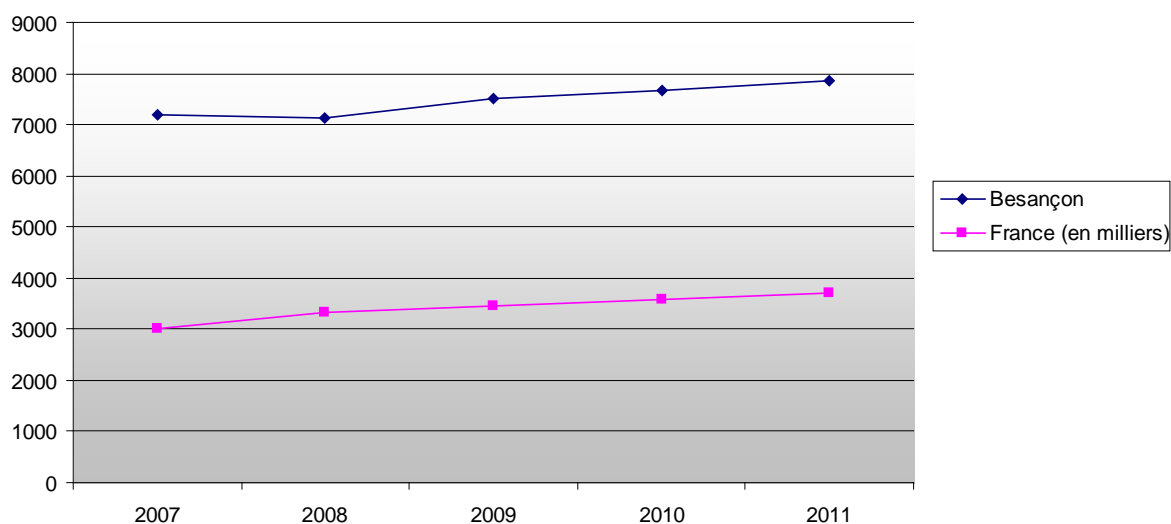
Entre 2008 et 2010, la pauvreté des enfants s'est accentuée. En effet, au niveau national, alors que le nombre d'enfants allocataires de la CAF a connu une augmentation de 1 %, le nombre d'enfants vivant dans une famille à bas revenus a augmenté, sur la même période de près de 9 %. A l'échelle

bisontine, cette tendance est confirmée : alors que le nombre de mineurs bisontins allocataires CAF a diminué de 0,8% entre 2008 et 2010, on enregistre dans le même temps une augmentation du nombre de mineurs sous le seuil de bas revenu de 7,6%. Malgré une légère baisse en 2008, on note une augmentation tendancielle du nombre d'enfants pauvres depuis 5 ans avec un taux moyen d'évolution de 2,2 %.

**RAPPEL :** Un enfant est considéré comme pauvre ou en situation de pauvreté lorsqu'il vit dans une famille pauvre, c'est à dire une famille dont les revenus par Unité de Consommation sont inférieurs à 982 € par mois (seuil de bas revenus en 2011). Pour savoir si une famille se trouve sous le seuil de bas revenu, on divise le revenu disponible par le nombre d'unités de consommation selon le décompte suivant :

- ✓ 1 pour l'allocataire,
- ✓ 0,5 par adulte et enfant de 14 ans ou plus,
- ✓ 0,3 par enfant de moins de 14 ans,
- ✓ Et on ajoute 0,2 pour les familles monoparentales.

### Evolution du nombre de mineurs vivant dans une famille à bas revenus



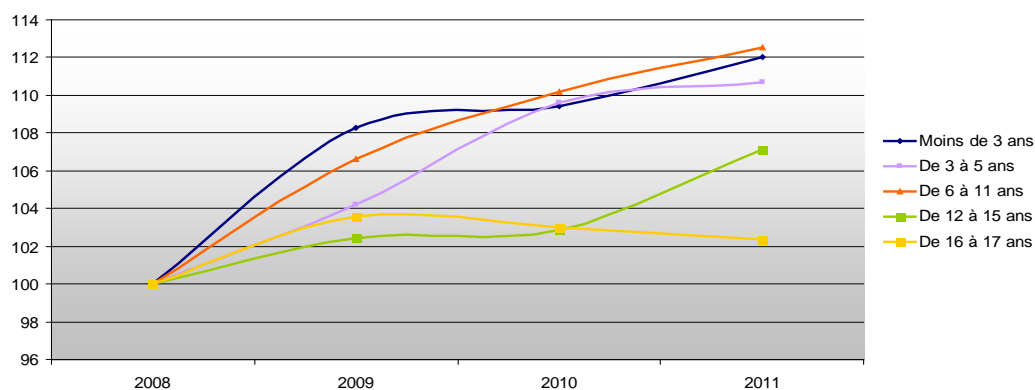
Source : CAF 2011

Malgré une baisse enregistrée en 2008, on note une augmentation du nombre d'enfants pauvres sur la période 2007 et 2011 de + 9% entre 2007 et 2011 soit 651 enfants pauvres en plus en 4 années.

#### • Une évolution importante surtout chez les 0-11 ans

La tranche d'âge qui regroupe les 0-11 ans est celle qui a connu entre 2007 et 2011 l'évolution la plus marquée. La seule tranche d'âge dont l'évolution a ralenti est celle des 16 à 17 ans

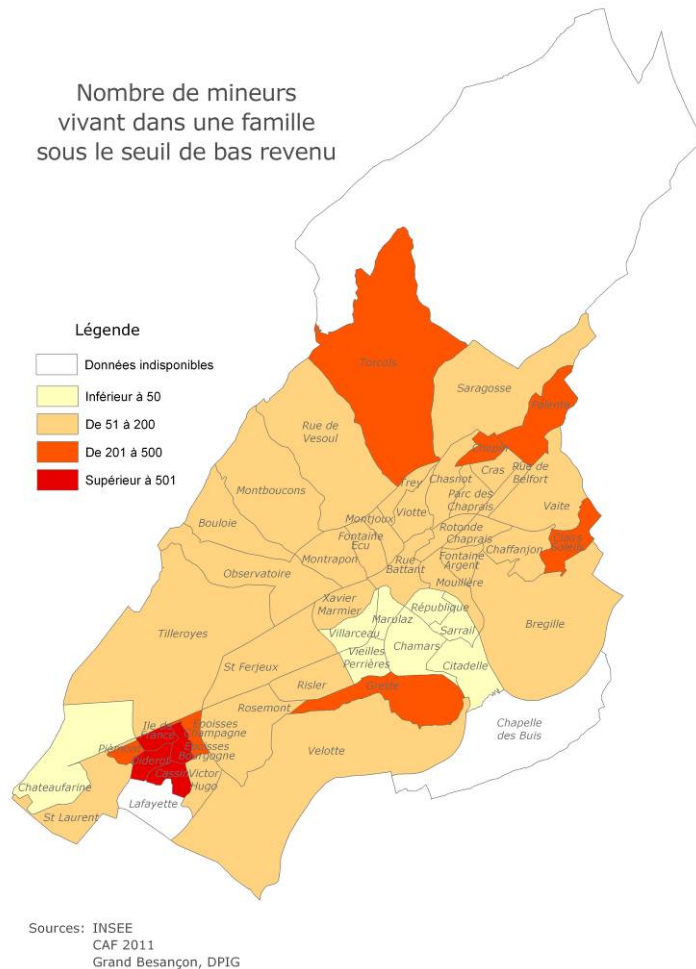
#### Evolution du nombre d'enfants sous le BR par tranche d'âge en base 100



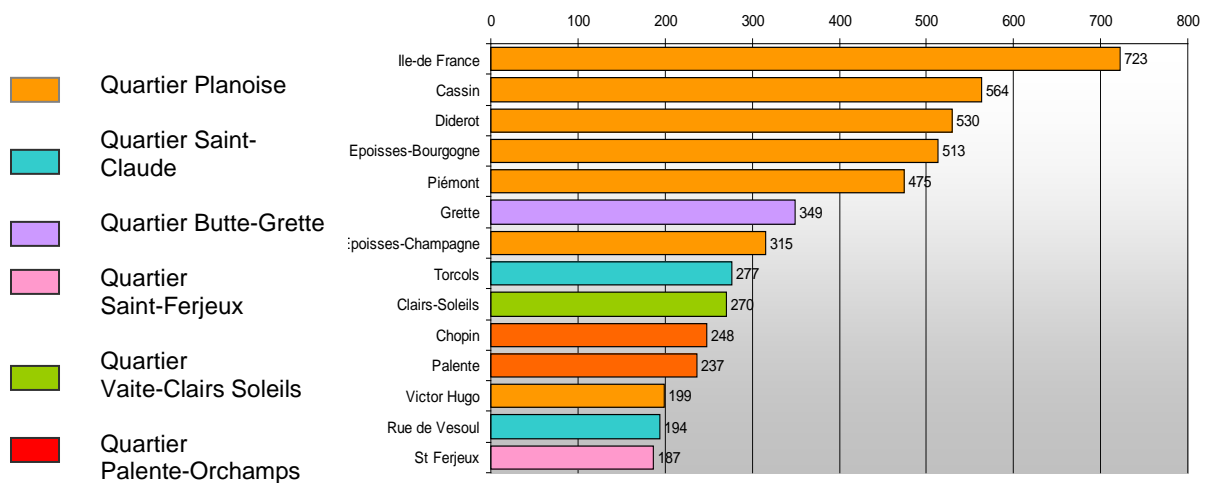
Source : CAF 2011

## Où vivent les enfants pauvres ?

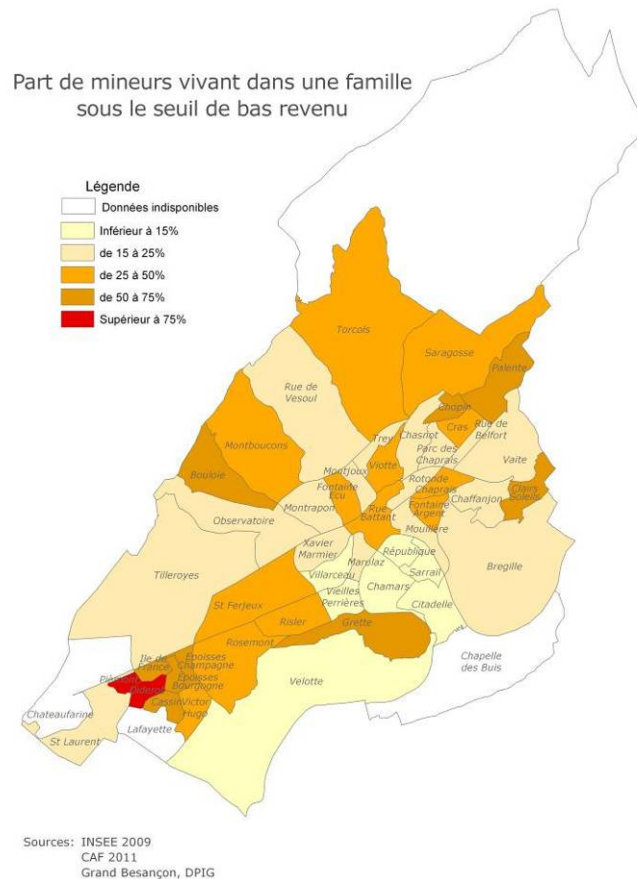
Le seuil de bas revenu permet d'approcher les disparités géographiques liées à la pauvreté des enfants. Les moins de 15 ans étant particulièrement nombreux dans les Zones Urbaines Sensibles, on atteint un nombre d'enfants pauvres très élevé dans certains secteurs comme celui d'Ile-De-France qui en compte plus de 700.



A partir de la carte ci-contre, on observe que les iris qui comptent le plus d'enfants vivant sous le seuil de bas revenu en 2011 correspondent à la géographie prioritaire de la politique de la ville. Le secteur Torcols émerge lui du fait d'un nombre d'enfants et de familles élevés sur ce territoire.

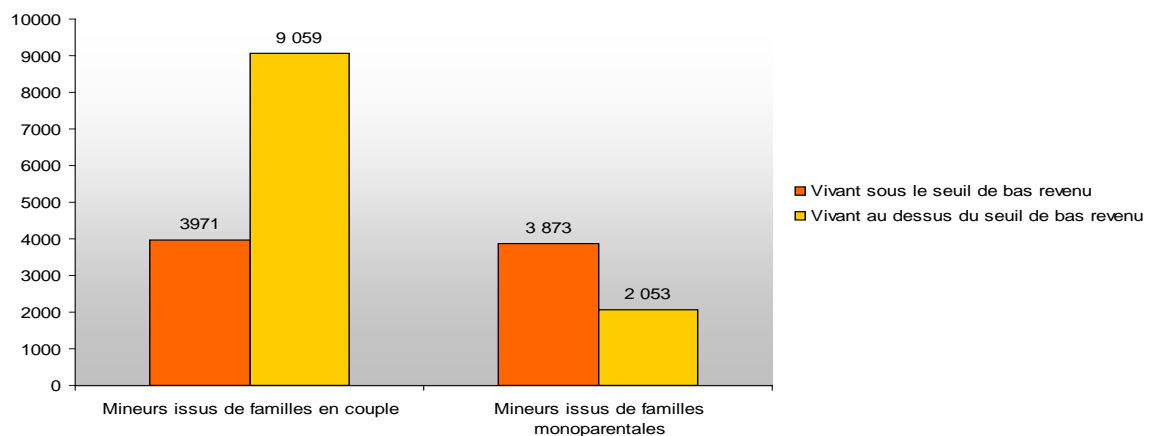


La carte ci-après permet de visualiser les secteurs où les enfants vivent davantage dans des familles à bas revenus par rapport au nombre d'enfants total. Ainsi, la proportion d'enfants vivant dans des familles à bas revenus est particulièrement élevée dans les quartiers des zones urbaines sensibles (Planoise, Grette, Palente-Orchamps, Clairs-Soleils) et dans certaines zones comme le quartier de Saint Ferjeux. A Planoise, on enregistre des proportions très élevées, pouvant atteindre des parts de l'ordre de 70%. Ce contraste nous renseigne sur l'ampleur du phénomène de la pauvreté des enfants à Besançon.



## Qui sont les enfants pauvres?

- Les enfants issus de familles monoparentales sont plus exposés à la pauvreté...



Source : CAF 2011

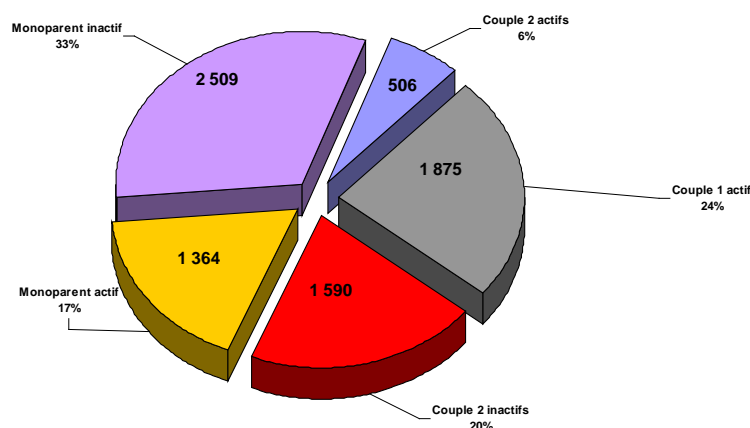
D'après le graphique ci-dessus, on observe un lien étroit entre pauvreté des enfants et famille monoparentale. Selon la Caisse National d'Allocations Familiales, en France métropolitaine, au 31 décembre 2009, 21% des enfants allocataires vivent dans une famille monoparentale. Ce phénomène est plus prononcé à Besançon avec une proportion de 31%. Le nombre d'enfants issus de familles monoparentales peut alors expliquer en partie le phénomène de la pauvreté des enfants à Besançon.

### ...et d'autant plus quand le parent est inactif

Un autre facteur, qui impacte fortement sur le niveau de vie des enfants est l'activité du ménage dans lequel ils vivent.

On classe les individus concernés suivant l'activité ou l'inactivité de l'un ou des deux parents:

Nombre d'enfants vivant sous le seuil de bas revenu selon l'activité des parents

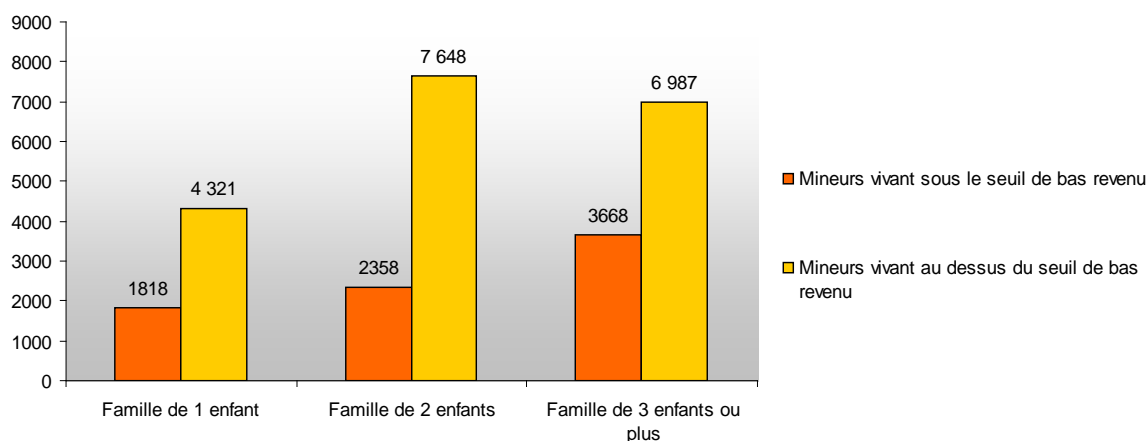


Source : CAF 2011

Certes attendue, la relation entre inactivité des parents et pauvreté des enfants apparaît très nettement puisque les enfants sous le seuil de bas revenu sont 77% à avoir au moins l'un des parents n'ayant pas d'activité. Les enfants vivant sous le seuil de bas revenu où aucun des parents ne travaille sont de loin les plus touchés par la pauvreté. 2 509 enfants bisontins (soit un tiers) répertoriés par la CAF comme issus d'une famille monoparentale dont le parent est inactif vivent sous le seuil de bas revenu. A contrario, les enfants vivant dans des ménages où les deux parents travaillent sont beaucoup moins touchés. Dans une moindre mesure, les enfants vivant dans des ménages où les deux adultes travaillent sont aussi davantage épargnés par la pauvreté. Concernant les enfants issus de famille en couple mais dont les parents sont inactifs tous les deux, 1 590 d'entre eux vivent sous le seuil de bas revenu. A noter que 506 enfants pauvres ont des parents qui travaillent tous les deux ; l'absence de données statistiques plus précises ne nous permet pas ici de mieux comprendre cette réalité à mettre en lien avec le phénomène des « travailleurs pauvres ».

- **Les enfants issus de familles nombreuses sont aussi plus exposés à la pauvreté**

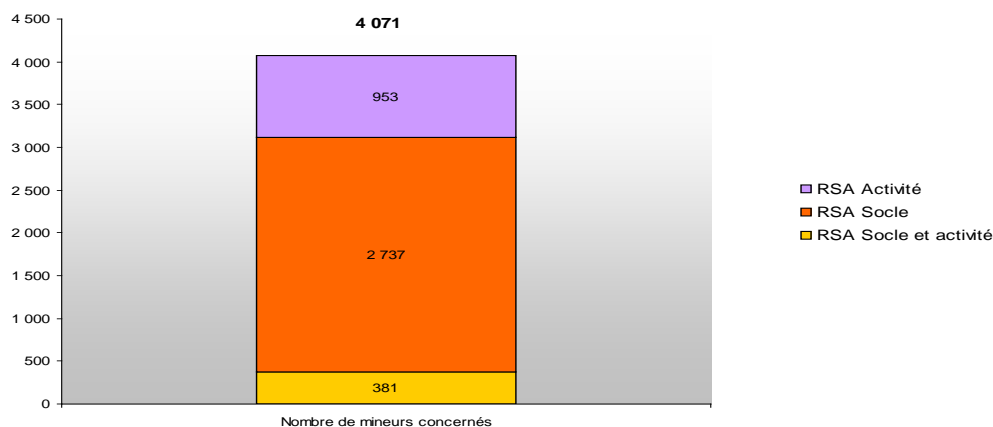
Nombre d'enfants vivant sous le seuil de bas revenu selon la composition familiale



Source : CAF 2011

On observe que le nombre d'enfants vivant sous le seuil de bas revenu augmente lorsque le ménage comporte trois enfants ou plus, sans doute en lien avec la croissance des charges financières à mesure qu'augmente le nombre d'enfants. Néanmoins, la pauvreté qui touche les enfants de familles nombreuses a un impact moins fort en termes de ressources budgétaires ; En effet, ces ménages sont les cibles privilégiées de la politique familiale, et à ce titre, ils bénéficient de prestations plus conséquentes que les familles monoparentales.

- **Près de 4 000 enfants vivent dans une famille bénéficiaire du RSA à Besançon**



Source : CAF 2011

Les enfants bisontins représentent 38,4% des 10 601 personnes couvertes au 31 décembre 2011 par le Revenu de Solidarité Active.

Après avoir observé les caractéristiques socio-économiques du ménage auquel appartient l'enfant, deux éléments objectifs favorisant la pauvreté ressortent clairement : la démographie familiale (et de façon encore plus prononcée la monoparentalité) et la non activité de l'un des parents. D'après l'approche de la pauvreté monétaire relative, on voit donc que la pauvreté des enfants semble, plus encore que pour l'ensemble de la population est déterminée par

l'environnement familial. Après avoir présenté une approche strictement monétaire, deux approches non monétaires assez générales s'imposent à notre analyse : la dimension subjective de la pauvreté ainsi que l'observation en termes de conditions de vie, comme un manque global d'éléments de bien-être matériel et plus généralement en lien avec l'environnement de l'enfant.

## **Quels sont les impacts de la pauvreté des familles sur les conditions de vie des enfants ?**

Cette question nécessite d'adopter une perspective plus large de la pauvreté infantile, visant à caractériser les contextes, c'est-à-dire l'environnement matériel et immatériel dans lequel évoluent les enfants. L'approche de la pauvreté en termes de conditions de vie consiste à mesurer la pauvreté à partir du repérage de manques identifiés selon un ensemble d'éléments d'un bien-être en lien avec les normes de notre société. C'est le cumul de manques, et non le manque d'un de ces éléments pris isolément, qui est significatif.

Les échanges et débats entre partenaires du champ social bisontin, initiés par la Ville et le CCAS pour aborder la question de la pauvreté des enfants dans notre ville, ont permis d'identifier notamment trois caractéristiques.

### Des situations marquées par le repli familial

La pauvreté entraîne une forme d'isolement des familles. La faiblesse des moyens financiers n'incite pas les parents à bénéficier des dispositifs d'accueil, de la petite enfance ou du périscolaire. Les situations de chômage amènent le plus souvent les parents, ou les mamans célibataires, à s'occuper eux même des enfants : le statut de parent au foyer peut aussi devenir le seul rôle valorisant dans le quotidien. Une même logique tend à se développer à propos des loisirs ou des vacances, logique renforcée par des habitudes où ce type d'activités n'est pas prioritaire. Enfin, dans cette forme de repli, émerge nettement le manque de repères positifs, notamment en matière de réussite professionnelle.

### Des difficultés d'expression

Il est identifié la plus grande difficulté d'enfants de familles pauvres à disposer de moyens d'expression variés. Sans bien sûr lier automatiquement pauvreté et échec scolaire, cette faiblesse en vocabulaire peut se concrétiser à l'école par des retards dans le cursus. Plus tard, la recherche d'un stage ou d'un emploi peut s'en trouver plus ardue.

### Une vulnérabilité sanitaire plus forte, notamment sur des questions alimentaires

La question de l'alimentation est pointée, avec des conséquences en matière d'obésité relevées par les médecins scolaires, ou pour les plus jeunes, en matière de carences en fer. Les difficultés d'équilibre alimentaire s'expliquent en partie par le désir des parents de vouloir faire plaisir ou satisfaire l'enfant afin de compenser les frustrations liées à d'autres manques.

## **Quel est le ressenti des enfants par rapport à cette pauvreté ?**

Le ressenti de la pauvreté des enfants est identifié comme une des plus importantes réflexions pour dresser un diagnostic exhaustif. Il s'agit ici de s'intéresser à la pauvreté dite subjective de l'enfant. Selon un sondage national pour le Secours Populaire Français, 4% des enfants interrogés ont le sentiment d'être pauvres, et 58% des enfants interrogés ont peur de le devenir.

### Des effets de la pauvreté peu perçus par les enfants

Globalement, les enfants ressentent peu la pauvreté de leur famille. En effet, cette pauvreté serait atténuée par des réflexes de privation et de surprotection des parents afin que les enfants ne

ressentent pas le poids de la précarité économique. Ces derniers auraient une vision de la pauvreté extérieure circonscrite à la pauvreté qu'ils rencontrent dans la rue. La frustration liée à la pauvreté apparaît davantage chez les plus grands, vers l'âge de 12/15 ans, même s'il est rappelé que la période de l'adolescence présente la particularité d'une frustration fréquente. Enfin, la pauvreté est plus ou moins ressentie selon les situations. Ainsi, elle sera plus durement ressentie pour une famille ayant rencontré un accident de la vie (licenciement, séparation,...) qui l'a précipité brutalement dans la pauvreté.

### Une peur de la stigmatisation plus importante que le ressenti de la pauvreté

Ce n'est pas tant le fait d'être pauvre qui inquiète les enfants, mais davantage la crainte de subir une mise à l'écart par les autres. C'est bien l'absence de vêtements de marque ou de téléphones portables que ressentent les enfants et adolescents... et qui pèse sur les parents qui peuvent alors s'employer à masquer des manques imposés par la société de consommation.

La pauvreté des enfants semble donc être un phénomène complexe contre lequel lutter. Pour autant, les capacités de certains enfants à se projeter permettent aussi d'augurer des potentialités à développer; En ce sens la pauvreté n'est pas uniquement une fatalité. Il s'agit de prévenir les effets de la pauvreté et les futurs risques d'exclusion concernant les enfants. Les conséquences de la pauvreté infantile sont à analyser comme des obstacles au développement des enfants, affectant leur développement physique, scolaire, social ou affectif, et plus généralement, leur capacité à s'épanouir et à développer leur potentiel. Elles peuvent influencer alors par la suite sur les comportements adultes, perpétuant leur reproduction sur les générations suivantes. Finalement, la pauvreté des enfants limite la réalisation de soi dès lors que la participation à la vie sociale normative est difficile. La principale réponse à ce phénomène devrait alors être d'aider les enfants à s'inscrire dans des cadres sociaux orientés vers la facilitation du lien social.

*« La mesure de la pauvreté ne se résume pas uniquement à une approche monétaire, forcément décalée par rapport aux évolutions d'une économie mondialisée. Elle doit se compléter d'une analyse des conditions de vie réelles des personnes, leurs contraintes budgétaires, les retards dans les paiements, les privations de consommation, les difficultés liées au logement...N'oublions pas non plus la pauvreté subjective qui est très importante, puisqu'il s'agit de la perception qu'ont les personnes elles-mêmes de leur fragilité, par exemple lorsque leur travail est précaire (CDD, emplois aidés) et que les horaires sont morcelés, ce qui pose des problèmes de garde d'enfant. Lorsque, de surcroît, le logement représente 38% des dépenses contraintes au lieu de 21% pour la génération précédente, et qu'il faut restreindre sur l'alimentation ou demander des aides alimentaires, que l'on a du mal à payer la cantine ou les voyages scolaires, il est difficile de se projeter vers un avenir radieux et de croire au devenir des enfants quand, en outre, le numéro du département ou la simple évocation du quartier stigmatisent.*

*La pauvreté a des conséquences au long cours sur la construction des enfants et peut avoir un impact très lourd sur leur capacité à se construire pour l'avenir un capital culturel et social indispensable pour évoluer dans une société aussi exigeante que la nôtre.*

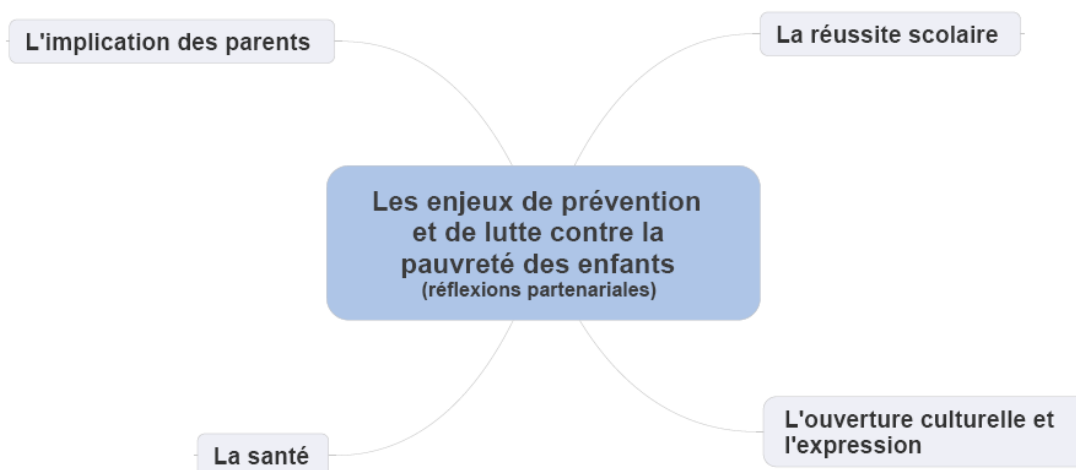
*La précarité de la vie quotidienne a des conséquences au long cours sur la construction des enfants qui subissent des carences alimentaires, un retard dans l'accès aux soins, des pathologies spécifiques pour ceux qui vivent dans des logements insalubres et une souffrance psychique qui trouve son origine dans l'instabilité et l'insécurité, sans oublier la honte de soi qui peut marquer définitivement une vie d'enfant.*

*Quant à l'école républicaine qui scolarise tous les enfants jusqu'à l'âge de 16 ans, elle éprouve de plus en plus de difficultés, malgré l'engagement des enseignants et des personnels éducatifs, à faire croire aux enfants des milieux les plus favorisés à l'égalité des chances et à la possibilité d'attraper l'ascenseur social dans un monde ultra-compétitif. »*

*Extrait de la Conférence « Précarité et Protection des droits de l'enfant » par Dominique VERSINI, Défenseure des enfants (Octobre 2010)*

## Les enjeux de prévention et de lutte contre la pauvreté des enfants, réflexion partenariale

Les acteurs bisontins du champ social ont priorisé des enjeux de prévention et de lutte contre la pauvreté des enfants, enjeux à retenir par chacun dans son intervention auprès des enfants et des familles.



## Conclusion

Les enfants pauvres présentent plus souvent que les autres enfants une série de caractéristiques socio-démographiques : ils vivraient plus souvent dans des familles monoparentales, ou feraient en moyenne partie d'une fratrie plus grande, et dans des ménages touchés par l'inactivité. C'est surtout le cumul d'une série de handicaps qui est significatif. Si l'on ne peut agir sur le niveau de vie monétaire, il faut alors davantage améliorer la situation des enfants pauvres. L'intérêt d'une approche dépassant le cadre des revenus est d'éclairer les autres aspects du contexte dans lequel vivent les enfants pauvres. Les travaux menés avec les partenaires confortent la nécessité d'un plan d'ensemble de mesures coordonnées répondant aux multiples défis de la pauvreté. Au regard des analyses et des échanges, le fil conducteur reste le renforcement du lien social pour que l'enfant parvienne à développer lui-même son potentiel.

---

Ce diagnostic a été établi avec l'aide d'un groupe de travail. Le groupe était composé des acteurs suivants :

- La Caisse Solidaire, le CCAS de Besançon, le Conseil Général du Doubs, La Direction Départementale de la Protection Judiciaire à la Jeunesse du Doubs, EFIGIP, l'Inspection d'Académie de Besançon, la MJC de Palente, le Réseau de Prévention et de Prise en charge de l'Obésité en Pédiatrie de Franche-Comté, le Secours Populaire Français du Doubs, l'Union Départementale des Associations Familiales du Doubs, l'UNICEF, la Ville de Besançon.

# PARTIE II : PANORAMA SOCIAL THEMATIQUE

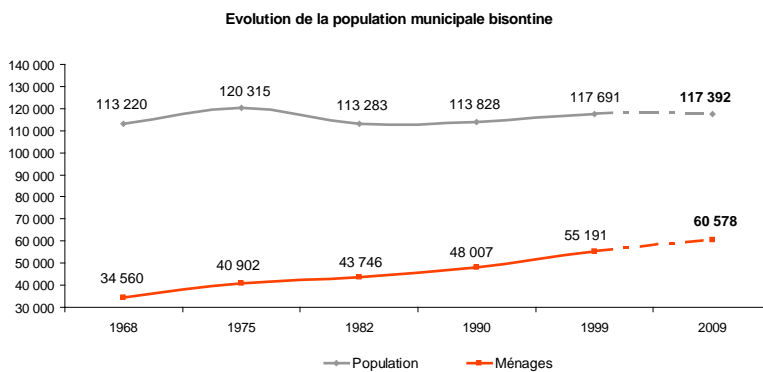
## DEMOGRAPHIE

**Une population totale de 121 038 bisontins, en stabilité mais avec des ménages de plus en plus petits et nombreux**

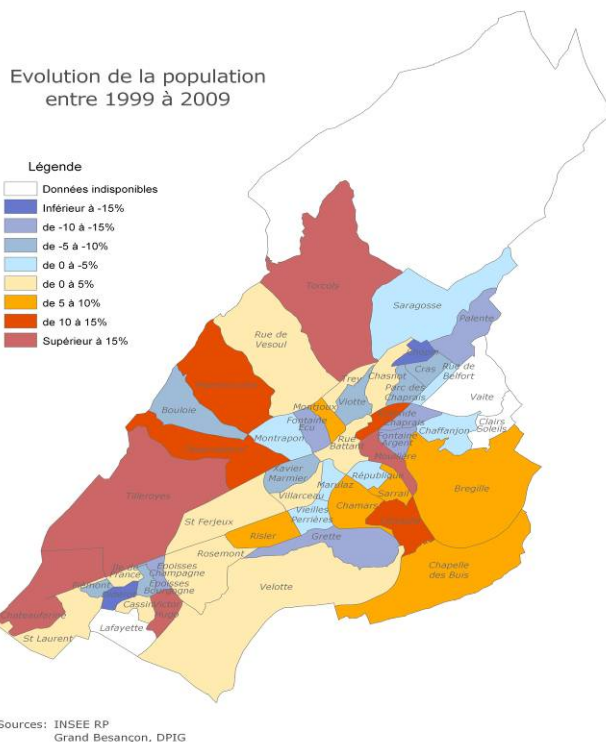
Les études statistiques s'appuient non pas sur la population dite totale, mais sur la population municipale. Ainsi, entre 1999 et 2009, la population municipale bisontine reste stable, comptant 117 392 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2009, alors que le nombre de ménages, lui, augmente et s'établit à 60 578.

En 2009, la population bisontine représente deux tiers de celle du Grand Besançon, qui a augmenté de 3,7 % entre 1999 et 2009. Le Doubs a vu croître sa population de 5,2%, la Franche-Comté de 4,6%, tandis que la France métropolitaine connaît sur la même période une augmentation de 6,7%.

*\*Point de repère : En 2009, la France compte 3,2 millions de ménages de plus qu'en 1999, ce qui représente une augmentation de 13%. L'Insee explique ce phénomène par le vieillissement de la population, par une moindre dispersion de la part des familles nombreuses sur le territoire ainsi que par une grande fragilité des unions chez les 30-59 ans. Besançon n'échappe pas à cette tendance puisque la ville gagne près de 5400 ménages sur les 10 dernières années, soit une augmentation de 9.7%*



Source : INSEE, Recensements de la population

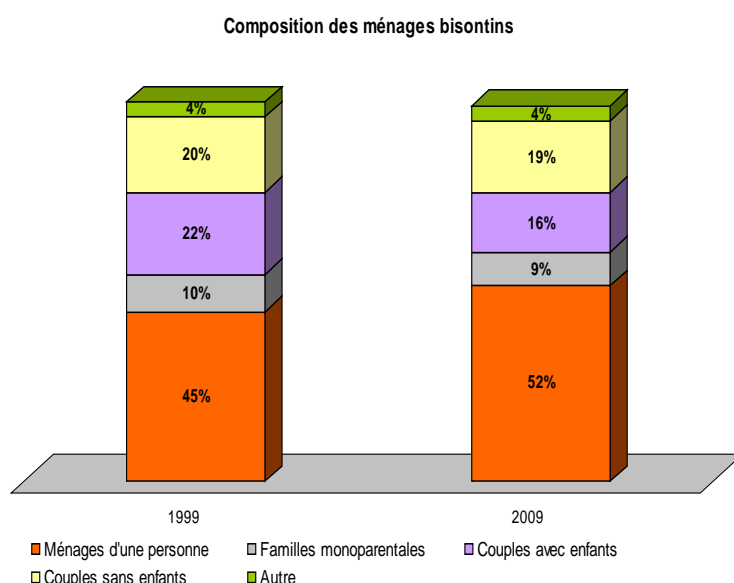


L'évolution en volume de la population entre 1999 et 2009 n'est pas uniforme selon les secteurs. La carte ci-contre présente les secteurs qui ont gagné plus de 15 % de population (représentés en rouge foncé) et ceux qui inversement en ont perdu (en bleu foncé). On constate alors une forte disparité selon les iris :

Tilleroyes, Châteaufarine, Victor Hugo, Torcols et Mouillère sont des secteurs qui ont gagné fortement en population.

A contrario, Diderot et Chopin ont perdu plus de 15 % de leur population.

## Un ménage sur deux composé d'une personne seule

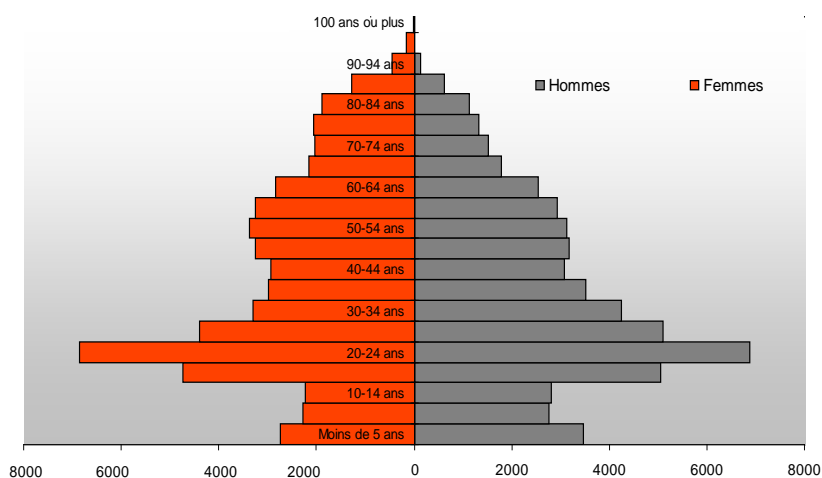


La composition des ménages bisontins évolue, elle aussi, entre 1999 et 2009. Parmi les 60 578 ménages que compte désormais Besançon, plus de la moitié est composée d'une seule personne (soit près de 31 300 ménages). Alors qu'en 1990 les ménages bisontins comprenaient 2,3 personnes par ménage, ce ratio s'établissait à 1,85 en 2009. On constate également une diminution des couples et des ménages avec enfant(s) (un peu plus de 15 000) depuis 1999, passant de 32% à 25%.

## Une population jeune et majoritairement féminine ...

Besançon se compose en 2009 d'une population où les femmes sont majoritaires : elles sont 62 108 pour 55 284 hommes (soit 53 % de femmes). Cette tendance apparaît plus distinctement à partir des tranches d'âge supérieures à 60 ans, reflétant le phénomène de la plus grande espérance de vie chez les femmes.

On peut noter la présence d'étudiants à Besançon à travers la tranche d'âge des 20-24 ans qui est la plus représentée.



## ... avec une structure par âge qui évolue

Tranches d'âge	1999	2009	Evol.
Moins de 15 ans	19 589	17 190	-12,2%
De 15 à 29 ans	36 301	35 046	-3,5%
De 30 à 44 ans	23 526	21 244	-9,7%
De 45 à 59 ans	18 509	20 367	10,0%
De 60 à 74 ans	12 304	13 761	11,8%
75 ans et plus	7 462	9 784	31,1%
<b>Total</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3%</b>

Source : Insee, Recensement de la population

L'avancée en âge de la population bisontine transparait à travers sa structure par âge qui a fortement évolué entre 1999 et 2009. Ainsi, les tranches d'âge à compter des 45 ans sont en nette augmentation, alors que les tranches inférieures diminuent dans des proportions souvent conséquentes.

## Comparaisons territoriales

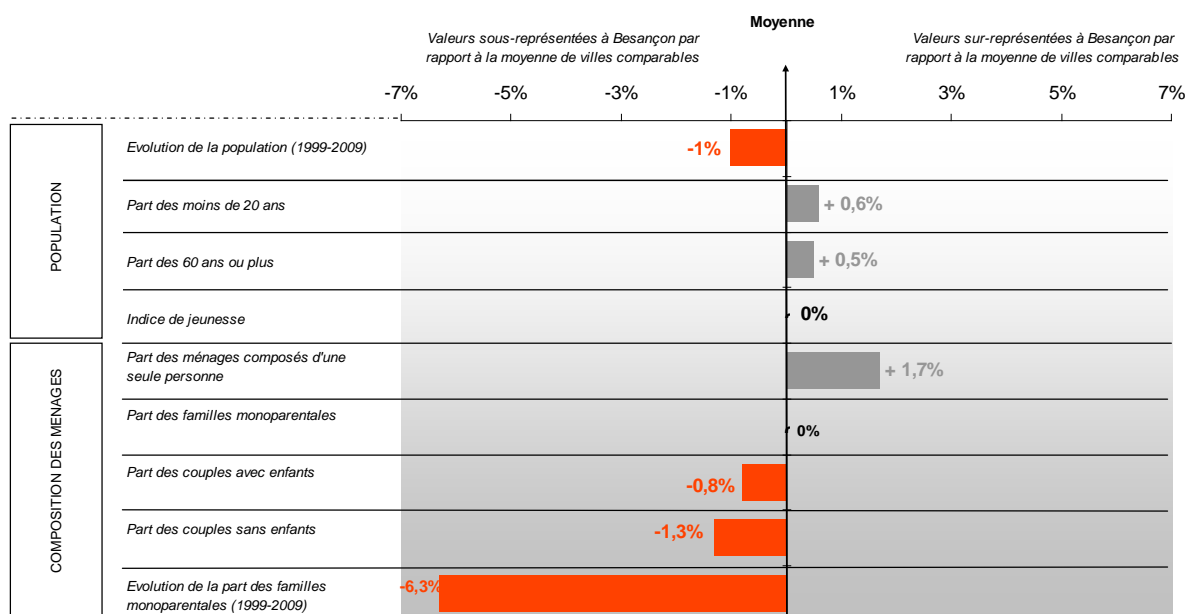
A des fins de comparaison, des villes de même strate démographique que Besançon ont été sélectionnées. Ce sont des villes entre 100 000 et 140 000 habitants auxquelles a été ajouté Dijon pour des raisons de proximité. Les villes périphériques à des grandes métropoles ont été enlevées. Les études statistiques se basent sur la population dite municipale.

Villes	Population municipale en 2009	Evolution de la population entre 1999 et 2009	Part des ménages composés d'une seule personne	Part des moins de 20 ans	Part des 60 ans et plus	Indice de jeunesse*
<b>Besançon</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3%</b>	<b>51,8%</b>	<b>23,5%</b>	<b>20,1%</b>	<b>1,2</b>
Amiens	133 998	-1,1%	43,2%	26,0%	17,5%	1,5
Caen	109 312	-4,1%	53,9%	21,6%	20,8%	1
Clermont-Ferrand	138 588	1,0%	52,9%	21,2%	20,2%	1,1
Dijon	152 110	1,3%	50,7%	21,1%	20,7%	1
Limoges	139 216	4,0%	50,4%	20,7%	24,1%	0,9
Metz	121 841	-1,5%	45,4%	22,5%	18,4%	1,2
Mulhouse	111 156	0,9%	41,3%	27,0%	19,2%	1,4
Nancy	106 318	2,7%	56,4%	21,4%	16,9%	1,3
Orléans	113 224	0,1%	47,0%	25,0%	17,7%	1,4
Rouen	110 688	3,9%	54,5%	21,8%	18,2%	1,2
Tours	135 218	1,9%	53,5%	22,6%	21,4%	1,1
<b>Moyenne</b>	<b>124 088</b>	<b>0,7%</b>	<b>50,1%</b>	<b>22,9%</b>	<b>19,6%</b>	<b>1,2</b>

Source : INSEE, Recensements de la population

\*Indice de jeunesse = nombre de moins de 20 ans / nombre de 60 ans et plus

### Principaux indicateurs caractérisant Besançon par rapport à la moyenne des villes de taille comparable



Source : INSEE, Recensements de la population

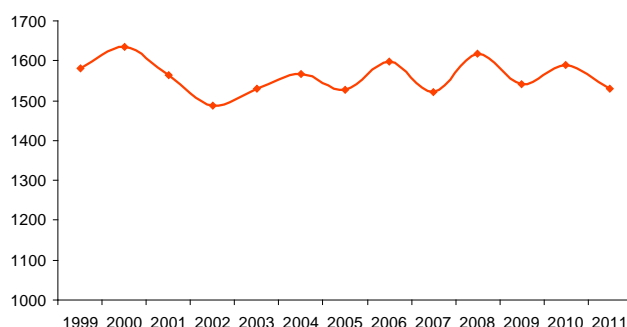
Lecture : pour la part des moins de 20 ans, Besançon en compte 0,6% de plus que la moyenne des villes de taille comparable.

Besançon se situe dans la moyenne des villes comparables, notamment au niveau de l'indice de jeunesse. Elle se distingue des autres villes par une diminution plus importante entre 1999 et 2009 de la part des couples et des familles monoparentales, en lien avec l'augmentation de la part des personnes seules.

## ENFANCE / PETITE ENFANCE

### Un nombre de naissances qui évolue peu depuis les années 2000

Evolution des naissances à Besançon



1 531 naissances ont été enregistrées à Besançon en 2011, soit - 3,7 % par rapport à 2010.

Source : Insee, Naissances domiciliées

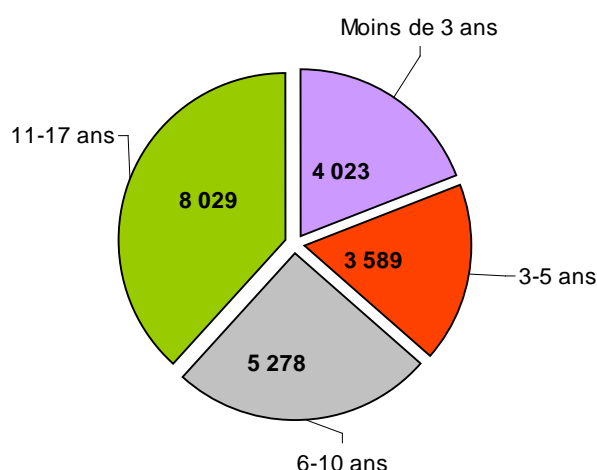
### Un nombre d'enfants en baisse

Tranches d'âge	1999	2009	Evol.
Moins de 15 ans	19 589	17 190	-12,2%
De 15 à 29 ans	36 301	35 046	-3,5%
De 30 à 44 ans	23 526	21 244	-9,7%
De 45 à 59 ans	18 509	20 367	10,0%
De 60 à 74 ans	12 304	13 761	11,8%
75 ans et plus	7 462	9 784	31,1%
<b>Total</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3%</b>

Source : Insee, Recensements de la population

Le nombre d'enfants de moins de 15 ans a diminué de 12,2 % depuis 1999 pour s'établir à un peu moins de 17 200 une décennie plus tard. C'est la tranche d'âge qui s'est le plus réduite en 10 ans. En 2009, les moins de 15 ans représentent 14,6 % de la population, alors que cette proportion s'établissait à 16,6 % en 1999.

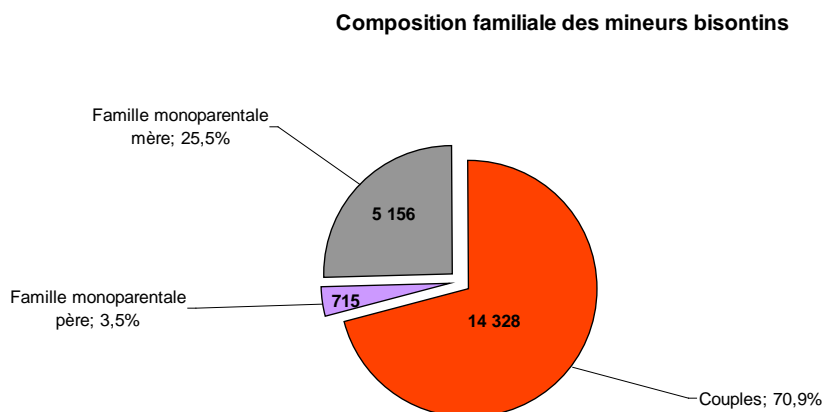
### Mineurs selon les tranches d'âge



On dénombre 4 023 petits bisontins de moins de 3 ans en 2009, soit 3,4 % de la population de la ville. Les mineurs représentent un total de 20 919 personnes soit 17,8 % de la population bisontine.

Source : Insee, Recensement de la population

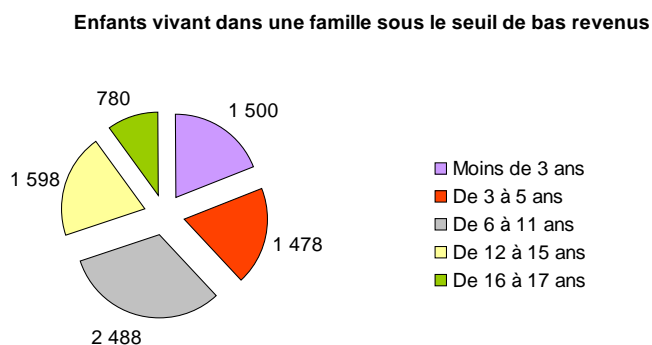
**Plus d'un mineur bisontin sur quatre vit dans une famille monoparentale.**



En 2009, plus de 29% des mineurs bisontins vivent dans une famille monoparentale, soit plus de 5 800 enfants.

Source : Insee, Recensement de la population

**7 844 enfants vivent sous le seuil de bas revenus, soit un tiers des mineurs bisontins**



Source : CAF 2011

7 844 enfants vivent dans une famille se situant sous le seuil de bas revenus. Ce nombre a progressé de 2% en un an, concernant 160 enfants de plus.

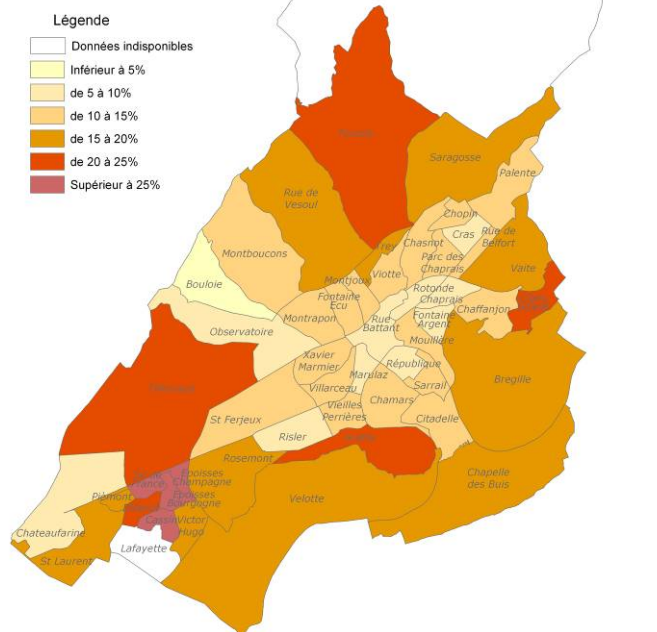
Au total, depuis 2007, on constate un accroissement de 9,1%, soit 651 enfants de plus.

Année	nombre d'enfant vivant dans une famille à bas revenus
2007	7 193
2008	7 139
2009	7 516
2010	7 684
2011	7 844

En 2011, le seuil de bas revenus s'élevait à 982 € mensuels par unité de consommation.

## Répartition des moins de 15 ans

Part des moins de 15 ans



Sources: INSEE 2009  
Grand Besançon, DFIG

Les moins de 15 ans représentent plus de 20 % de la population dans les secteurs suivants : Tilleroyes, Torcols, Clairs-Soleils, Grette et Planoise.

Le secteur qui présente la plus faible proportion des moins de 15 ans est l'iris Bouloie.

## Les moins de 3 ans à Besançon

Quartier	Nombre en 2009	Part dans la population du quartier en 2009
Battant	82	2,0%
Bregille	93	2,8%
Butte Grette	304	3,4%
Centre ville	239	2,1%
Chaprais Cras	415	2,7%
Montrapon	425	3,2%
Montboucons		
Palente		
Orchamps	328	3,0%
Saragosse		
Planoise		
Chateaufarine	1026	5,5%
St Claude		
Torcols	508	3,4%
St Ferjeux		
Rosemont	225	3,5%
Tilleroyes	78	3,6%
Vaite Clairs		
Soleils	229	4,6%
Velotte	72	3,3%
<b>Besançon</b>	<b>4023</b>	<b>3,4%</b>

Source : Insee, Recensement de la population

Besançon compte 4 023 enfants de moins de 3 ans. Planoise est le quartier qui compte le plus d'enfants de cet âge (1 026), et c'est Velotte qui en compte le moins (72).

Le Centre-ville et Battant enregistrent les taux les plus bas. Les quartiers de Planoise et de Vaite-Clairs-Soleils présentent quant à eux les taux les plus élevés.

## Une offre d'accueil différenciée

### 1. Accueil régulier : 2269 places

#### 1.1 Régulier collectif : 575 places

1.1.1 Crèche de quartier municipale	 Ensemble	495
	Artois	42
	Battant	60
	Bersot	60
	Chaprais	28
	Clairs Soleils	26
	Epoisses	45
	Le Parc	20
	Montrapon	52
	Orchamps	60
	Palente	15
	Saint Claude	15
	Saint Ferjeux	52
	Vieille Monnaie	20

1.1.2 Crèche de quartier associative  Antenne Petite Enfance 20

1.1.3 Crèche d'entreprise/interentreprises privée  CHU Minjoz ?  
Baby N Co Temis 60

#### 1.2 Régulier individuel : 1694 places


1.2.1 Crèche familiale municipale	 Ensemble	212
	Clairs Soleils	34
	Epoisses	56
	Montrapon	48
	Orchamps	42
	Saint-Claude	32

1.2.2 Assistante maternelle agréée indépendante  Ensemble 1482

1.2.3 Garde à domicile privée  La Cie des familles ?  
Family Sphère ?

### 2. Accueil occasionnel : 745 places

#### 2.1 Occasionnel collectif : 96 places

2.1.1 Halte-garderie municipale	 Ensemble	91
	Clairs Soleils	5
	Epoisses	15
	Grette	10
	Mégevand	20
	Montrapon	8
	Palente	10
	Saint Claude	15
	Saint Ferjeux	8

2.1.2 Halte-garderie associative  Antenne Petite Enfance 5

#### 2.2 Occasionnel individuel : 649 places

2.2.1 Assistante maternelle agréée indépendante Ensemble 649

2.2.2 Garde à domicile privée Ensemble ?

### 3. Accueil mixte : 554 places

#### 3.1 Multi-accueil régulier/occasionnel (CC+HG)

3.1.1 Municipal	 Palente	25
	Saint-Ferjeux	60
3.1.1 Associatif	 Antenne Petite Enfance	25




#### 3.2 Multi-accueil collectif familial (CC+CF)

3.2.1 Municipal  Orchamps 102

#### 3.3 Autres multi-accueil (CC+CF+HG)

3.3.1 Municipal	 Ensemble	342
	Epoisses	116
	Montrapon	108
	Saint Claude	62
	Clairs Soleils	56

#### Type d'établissement

-  Crèche collective
-  Crèche familiale
-  Halte-garderie
-  Garde à domicile

#### Gestion

-  Gestion municipale
-  Gestion privée
-  Gestion associative

En 2012, Besançon compte 787 place en crèches, nombre auquel il faut ajouter l'offre de la Crèche du Centre Hospitalier Universitaire. L'accueil occasionnel est organisé à travers les haltes garderies et leurs 96 places. La très grande majorité des places est proposée par la Ville de Besançon, dont les structures accueillent chaque année plus de 2 000 enfants.

Sur la base d'un agrément moyen de 3 places, il est possible de déterminer l'offre de place des assistantes maternelles agréées indépendantes : Besançon compte ainsi potentiellement 2 100 places pour ce type d'accueil.

- Données : Direction Petite Enfance (établissements municipaux), Conseil Général (assistantes maternelles), entretiens (structures privées).
- Les places des multi-accueil sont calculées en additionnant les places des différentes structures qui les composent (ex Epoisses : 45+56+15 = 116 places)

## PERSONNES AGEES

### Un bisontin sur cinq a 60 ans ou plus

La part des 60 ans et plus s'accroît de 19,1 % entre 1999 et 2009 pour atteindre 20,1%.

Les 75 ans et plus représentent 8,3 % des Bisontins.

Leur nombre s'est accru de 31,1 % entre 1999 et 2009. C'est la tranche d'âge qui a vu son effectif le plus augmenter entre ces deux dates.

Indicateur	1999	2009
Population totale	117 691	117 392
Nombre de personnes de 60 ans et plus	19 766	23 544
<i>Part dans la population</i>	16,8%	20,1%
Nombre de personnes de 75 ans et plus	7 462	9 784
<i>Part dans la population</i>	6,3%	8,3%
Nombre de personnes de 85 ans et plus	2 508	2 908
<i>Part dans la population</i>	2,1%	2,5%

Source : INSEE, recensement de la population

### Deux personnes de 60 ans et plus sur trois sont des femmes

	Hommes		Femmes	
	Nombre	Part chez les hommes	Nombre	Part chez les femmes
60 à 64 ans	2 550	28,1%	3 184	22,0%
65 à 69 ans	1 779	19,6%	2 437	16,8%
70 à 74 ans	1 516	16,7%	2 294	15,8%
75 à 79 ans	1 329	14,6%	2 326	16,1%
80 à 84 ans	1 134	12,5%	2 112	14,6%
85 à 89 ans	615	6,8%	1 427	10,0%
90 à 94 ans	131	1,4%	498	3,4%
95 à 99 ans	19	0,2%	165	1,1%
100 ans ou plus	12	0,1%	16	0,1%
<b>Population de 60 ans et plus</b>	<b>9 085</b>	<b>100%</b>	<b>14 459</b>	<b>100%</b>

Source : INSEE, recensement de la population

Les femmes de 60 ans et plus représentent 62 % des effectifs de leur tranche d'âge. Cette surreprésentation des femmes s'accroît au fur et à mesure de la montée en âge.

### Une population qui vit majoritairement seule à partir de 75 ans

Indicateur	Vie en couple	Seul
<b>Total</b>		
De 60 à 74 ans	59,4%	40,6%
75 ans et plus	42,2%	57,8%
<b>Hommes</b>		
De 60 à 74 ans	74,1%	25,9%
75 ans et plus	72,4%	27,6%
<b>Femmes</b>		
De 60 à 74 ans	48,5%	51,5%
75 ans et plus	27,2%	72,8%

Les personnes vivent davantage seules à partir de 75 ans, notamment les femmes.

Source : INSEE, recensement de la population

Indicateur	65 ans et plus	Toutes tranches d'âge	65 à 79 ans	80 ans ou plus
Maison	21,1%	13,2%	21,6%	20,3%
Appartement	77,0%	85,7%	77,5%	76,0%
Autres (logements-foyers, hôtel, habitation de fortune)	1,9%	1,1%	0,9%	3,7%

Les ménages des 65 ans et plus sont 21,1% à résider en maison alors que cette proportion n'est que de 13,2% pour la totalité des ménages. Les seniors résident également davantage en habitation spécifique, et plus particulièrement les 80 ans et plus.

Source : INSEE, recensement de la population

### Un revenu médian des 60-74 ans plus élevé face à un revenu des 75 ans et plus moindre

Indicateur	2007	2008	2009	2010
<b>Toutes tranches d'âge</b>				
Revenu médian*	21 534	22 009	22 180	22 502
Rapport interdécile**	8,3	8,4	9,2	9,5
<b>De 60 à 74 ans</b>				
Revenu médian	24 140	24 773	25 206	25 781
Rapport interdécile	6,0	6,1	6,1	6,4
<b>75 ans et plus</b>				
Revenu médian	20 155	20 559	20 700	20 961
Rapport interdécile	4,2	4,2	4,3	4,2

Le revenu médian des 60-74 ans reste supérieur à celui constaté toutes tranches d'âge confondues. En revanche, il est plus faible pour les 75 ans et plus.

L'écart entre les plus riches et les plus pauvres est moins affirmé pour ces tranches d'âge, surtout à partir de 75 ans, et a très peu évolué entre 2007 et 2010.

Source : Fichiers fiscaux, traitement AudaB

\*Revenu médian : La médiane du revenu fiscal par ménage partage les ménages fiscaux en deux groupes : la moitié des ménages déclare un revenu inférieur à cette valeur et l'autre moitié un revenu supérieur.

\*\*Rapport interdécile : mesure des écarts entre les plus riches et les plus pauvres.

## L'indice de vieillissement

	Indice de vieillissement
Amiens	50
Orléans	52,4
Mulhouse	54,7
Nancy	59,2
Metz	61
Rouen	63,3
<b>Besançon</b>	<b>64,6</b>
Clermont-Ferrand	71,2
Dijon	74,4
Tours	75
Caen	75,6
Limoges	89,2
<b>Médiane</b>	<b>63,9</b>

Source : INSEE, recensement de la population

L'indice de vieillissement est le rapport de la population des 65 ans et plus à celle des moins de 20 ans. Un indice autour de 100 indique que les 65 ans ou plus et les moins de 20 ans sont présents dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire.

Besançon se situe dans la moyenne des villes de taille comparable avec un indice de vieillissement de 64,6.

\* Point de repère : le vieillissement de la population et la dépendance qu'il induit est un phénomène qui s'accroît fortement. L'Insee projette qu'en 2020 les personnes âgées de 60 ans ou plus seront 50 000 de plus qu'en 2011 en Franche-Comté. Cette augmentation ferait également accroître le nombre de personnes en situation de dépendance dans une proportion comprise entre 6 000 et 7 000 individus de plus dans la région d'ici à 2020.

## Une population très représentée dans certains quartiers

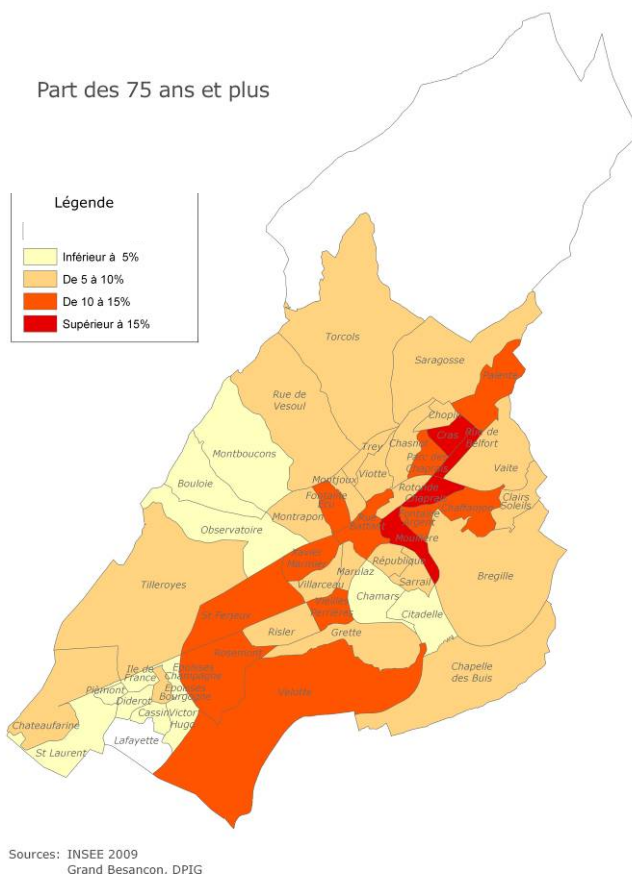
Quartier	Part dans la population du quartier		
	60 ans et plus	75 ans et plus	80 ans et plus
Battant	17,9%	10,0%	7,7%
Bregille	22,1%	9,5%	6,8%
Butte Grette	23,2%	10,5%	6,5%
Centre ville	13,5%	5,6%	3,5%
Chaprais-Cras	25,5%	11,8%	7,8%
Montrapon - Montboucons	15,5%	6,7%	4,2%
Palente - Orchamps - Saragosse	27,3%	13,1%	8,3%
Planoise - Chateaufarine	13,6%	3,5%	1,7%
St Claude - Torcols	20,2%	7,4%	4,5%
St Ferjeux - Rosemont	25,8%	10,7%	6,4%
Tilleroyes	15,7%	6,0%	4,0%
Vaîte - Clairs Soleils	26,1%	9,7%	5,5%
Velotte	23,9%	10,1%	6,7%
<b>Besançon</b>	<b>20,1%</b>	<b>8,3%</b>	<b>5,2%</b>

Source : INSEE, recensement de la population

La moitié des quartiers bisontins présentent des parts de personnes de 60 ans et plus comprises entre 23 et 27 %. Planoise et le centre-ville affichent les parts les plus basses.

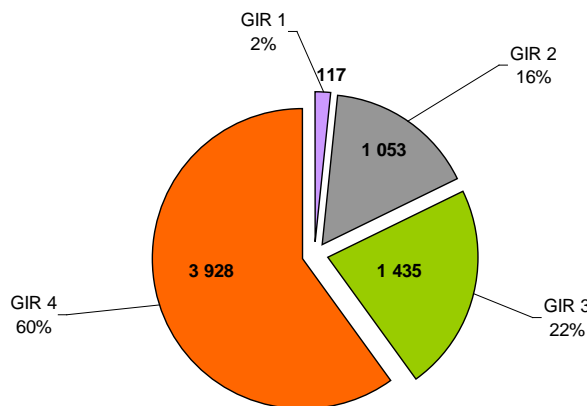
C'est au sein du quartier Palente que les tranches d'âge des personnes âgées sont les plus représentées : on enregistre même une proportion de 8,3% de 80 ans et plus au sein de ce quartier.

Les 75 ans et plus sont surreprésentés dans le quartier Chaprais Cras.



### L'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA<sup>1</sup>)

Nombre de bénéficiaires de l'APA à domicile au 31 décembre 2011 pour le Doubs



La majorité des bénéficiaires de l'APA vivent à domicile.

Près des 2/3 des bénéficiaires APA vivant à domicile ont un GIR égal à 4 (1 étant le GIR qui correspond à la plus forte dépendance). Parmi ces bénéficiaires de l'APA à domicile, près de 20% sont bisontins.

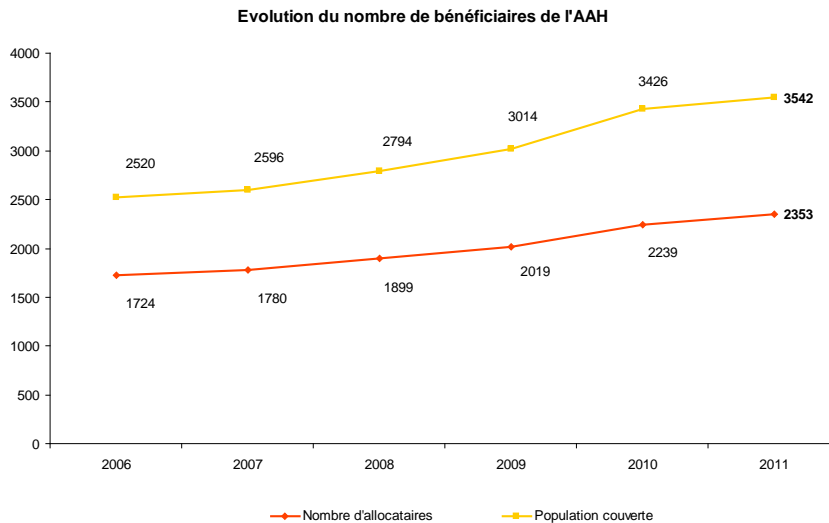
L'APA à domicile, comme l'indique son nom, peut permettre de faire appel à un soutien à domicile. Cette aide peut prendre trois formes : la prestation directe auprès de services (dans ce cas, l'utilisateur n'est pas l'employeur de la personne qui dispense l'aide), l'exercice d'une activité mandataire (l'utilisateur demande au service d'aide à domicile de recruter à sa place le salarié qui interviendra à son domicile), ou le mode d'intervention en "gré à gré" (la personne âgée choisit et rémunère elle-même directement la ou les personnes intervenant à son domicile, sans intervention d'organisme.)

En 2011 à Besançon, on dénombre 1005 bénéficiaires de l'APA à domicile en système prestataire, une petite dizaine en système mandataire et 317 en système de gré à gré.

<sup>1</sup> Source : Direction de l'Autonomie, Conseil Général du Doubs

# PERSONNES HANDICAPEES

## Un nombre d'allocataires AAH en constante augmentation



En 2011, près de 4% des ménages bisontins bénéficient de cette allocation. On recensait 2 353 allocataires de l'Allocation Adulte Handicapé, soit près de 5% de plus qu'en 2010.

Source : CAF 2011

\* Point de repère : on constate ces dernières années une forte croissance du nombre de bénéficiaires de l'AAH, notamment en 2010. Selon un rapport de la Cour des comptes, cette tendance serait influencée « par les plus ou moins grandes facilités à accéder à d'autres revenus de remplacement », comme par exemple le RSA.

## Des allocataires vivant en majorité seuls

	Nombre	Part
<b>Nombre d'allocataires</b>	2 353	100%
Tranches d'âge		
Moins de 25 ans	131	5,6%
De 25 à 29 ans	165	7,0%
De 30 à 39 ans	526	22,4%
De 40 à 59 ans	1 393	59,2%
60 ans et plus	138	5,9%
Composition familiale		
Vivant seul	1 664	70,7%
En couple sans enfants	280	11,9%
En couples avec enfant	238	10,1%
Famille monoparentale	171	7,3%

Les allocataires AAH se distinguent à la fois par leur représentation importante dans la tranche d'âge 40 – 59 ans et par un fort isolement résidentiel.

Source : CAF 2011

### Une répartition inégale sur le territoire bisontin

Quartier	Nombre de bénéficiaires de l'AAH	Poids du quartier dans le nombre total de bénéficiaires de l'AAH
Battant	102	4,3%
Bregille	52	2,2%
Butte Grette	97	4,1%
Centre ville	103	4,4%
Chaprais-Cras	261	11,1%
Montrapon - Montboucons	151	6,4%
Palente - Orchamps - Saragosse	285	12,1%
Planoise - Chateaufarine	732	31,1%
St Claude - Torcols	190	8,1%
St Ferjeux - Rosemont	157	6,7%
Tilleroyes	124	5,3%
Vaîte - Clairs Soleils	66	2,8%
Velotte	22	0,9%
<b>Besançon</b>	<b>2353</b>	<b>100%</b>

Source : CAF 2011 / INSEE recensement 2009

Ce sont les quartiers de Planoise et de Palente qui présentent les proportions les plus significatives d'allocataires AAH par rapport à leur population.

### L'allocation d'éducation de l'enfant handicapé

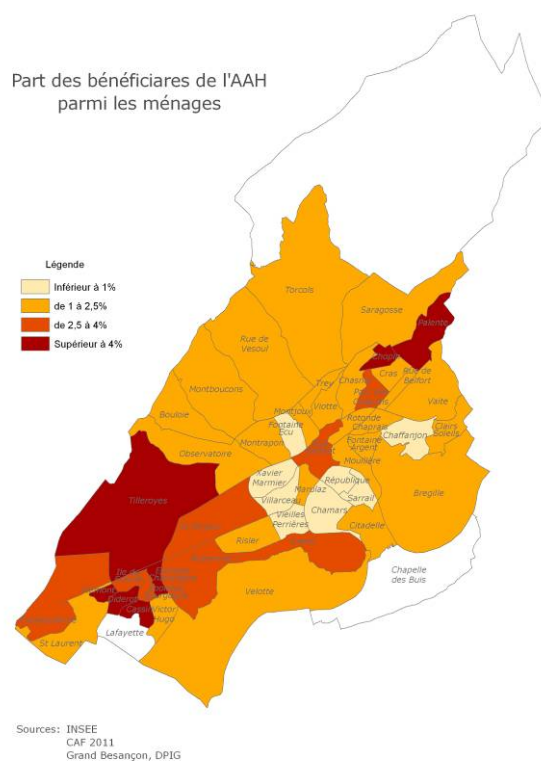
	2007	2008	2009	2010	2011
Bénéficiaires de l'AEEH	228	231	232	231	256

Source : CAF 2011

Cette allocation<sup>2</sup> est destinée à soutenir les personnes qui assurent la charge d'un enfant en situation de handicap. Elle se caractérise par sa relative stabilité.

### Le respect de l'obligation d'emploi des personnes handicapées dans le Grand Besançon (secteur privé)

Les données présentées dans ce document sont issues de l'exploitation des déclarations annuelles obligatoires d'emploi des travailleurs handicapés (Source Doeth). Le champ couvert par ces résultats ne concerne que les établissements ayant rempli leur déclaration et les résultats présentés ne proposent qu'une première approche statistique sur l'emploi des travailleurs handicapés. Ils n'ont pas vocation à établir des chiffres définitifs. Dans la CAGB, plus de 11 % des établissements assujettis en 2010 sont signataires d'un accord. Ces accords comportent obligatoirement un plan d'embauche et au moins deux des actions suivantes : insertion et formation, adaptation aux mutations technologiques, maintien dans l'entreprise en cas de licenciements. La signature d'un accord permet d'être exonéré, sauf exception, du versement de la contribution financière à l'Agefiph. Ainsi, la saisie des renseignements relatifs aux travailleurs



<sup>2</sup> cf. définition précise dans la fiche Définitions, page 102.

handicapés de ces établissements n'est pas obligatoire et n'est généralement pas faite. Pour éviter ce biais, **les données présentées ne concernent que les établissements sans accord.**

En 2010, 340 établissements de 20 salariés et plus de la CAGB ont renvoyé leur déclaration annuelle obligatoire d'emploi des travailleurs handicapés, **dont 301 qui n'ont pas signé d'accord.**

#### Niveau de réalisation

	Nombre	Part
Nul	20	6,6%
Moins de 25%	38	12,6%
Entre 25 et 49%	18	6,0%
Entre 50 et 74%	36	12,0%
Entre 75 et 99%	25	8,3%
100% et plus	164	54,5%
<b>Total général</b>	<b>301</b>	<b>100%</b>

Source : DOETH 2010 - Ministères chargés de l'emploi - DIRECCTE - traitement EFIGIP

Définition du niveau de réalisation de l'obligation d'emploi : il se définit comme le rapport entre les unités bénéficiaires attendues par le quota imposé de 6 % de l'effectif et les unités bénéficiaires déclarées relatives à l'emploi direct de travailleur handicapé et aux contrats de sous-traitance passés avec le milieu protégé après la réduction possible du nombre d'unités manquantes par valorisation du profil de certains bénéficiaires employés (âge, situation à l'embauche...).

Indicateur	Nombre	Part
Etablissements	301	
Salariés handicapés	892	
<b>Sexe</b>		
Hommes	537	60,2%
Femmes	355	39,8%
<b>Tranches d'âge</b>		
- de 25 ans	21	2,4%
25 à 34 ans	109	12,2%
35 à 44 ans	208	23,3%
45 à 54 ans	354	39,7%
55 ans et plus	197	22,1%
<b>Professions et Catégories Socioprofessionnelles</b>		
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	2	0,2%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	33	3,7%
Employés	295	33,1%
Ouvriers	458	51,3%
Professions intermédiaires	104	11,7%

Source : DOETH 2010 - Ministères chargés de l'emploi - DIRECCTE - traitement EFIGIP

892 travailleurs handicapés sont employés dans les 301 établissements. 60% sont des hommes. Au niveau des tranches d'âges, les personnes âgées de 45 à 54 ans sont les plus représentées, ainsi que les ouvriers et les employés.

#### La demande d'emploi des travailleurs handicapés dans la zone d'emploi de Besançon

Demandes d'emploi en fin de mois catégorie A+B+C

2011	tout public	handicapé
Zone d'emploi de Besançon	18 324	1 168

La part des demandeurs d'emploi reconnus travailleurs handicapés à Besançon représente 6,3 % de la demande d'emploi tout public en 2011.

Source : Direccte Franche-Comté, traitement EFIGIP

## PAUVRETE / PRECARITE

### **Renforcement des inégalités en 2010, avec un revenu moyen des plus pauvres qui diminue quand celui des plus riches continue de croître**

En 2010, les données nationales traduisent un revenu fiscal médian avant redistribution d'un montant de 28 251 € pour un niveau bisontin à 22 502 €. C'est que la pauvreté se concentre dans les villes et s'impose plus que jamais comme un phénomène majoritairement urbain.

Indicateurs	2006	2007	2008	2009	2010	Taux moyen d'évolution depuis 2006
Revenu médian*	20 987	21 534	22 009	22 180	22 502	1,8%
Rapport interdécile**	8,5	8,3	8,4	9,2	9,5	2,8%
Les 10% les plus pauvres ont un revenu moyen annuel de	6 112	6 440	6 500	5 991	5 949	-0,7%
Les 10% les plus riches ont un revenu moyen annuel de	51 900	53 137	54 731	55 028	56 335	2,1%

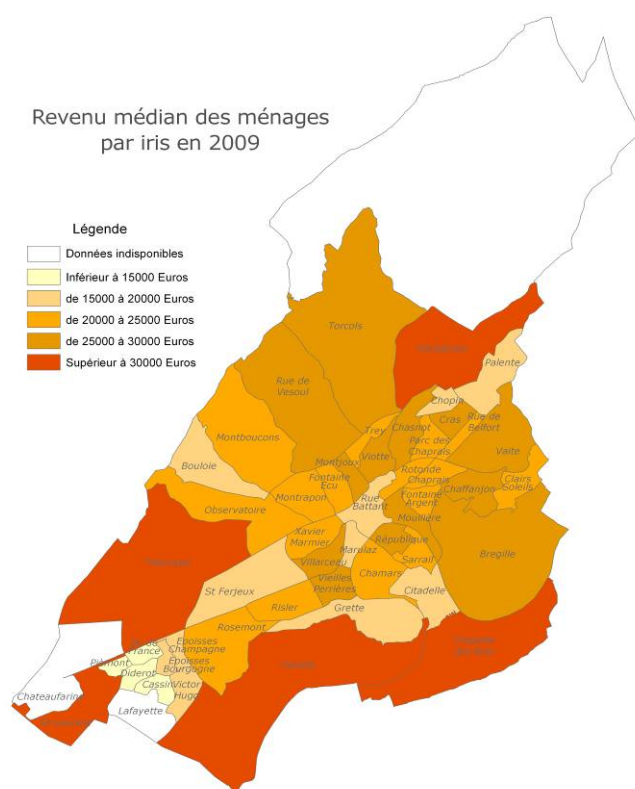
Sources : Services fiscaux, Insee RFLM, traitement AudAB

**Ces données portent sur le Revenu fiscal des ménages**= correspond à la somme des revenus d'activité, retraites,, indemnités de maladie et de chômage déclarés par les ménages sur la «déclaration des revenus», avant tout abattement. Il correspond au revenu avant impôts et prestations sociales (Voir définition page 103).

\*Revenu médian : revenu au-dessus (au-dessous) duquel se situent 50 % des ménages bisontins

\*\*Rapport interdécile : mesure des écarts entre les plus riches et les plus pauvres

En constante augmentation, le revenu médian des ménages bisontins s'établissait à 22 502 € en 2010, c'est-à-dire que la moitié des ménages avaient un revenu inférieur ou supérieur à ce montant par an. Mais le constat de cette hausse régulière des revenus des Bisontins ne traduit pas les inégalités entre les ménages. C'est en fait le rapport interdécile (mesure des écarts entre les plus riches et les plus pauvres) qui permet d'indiquer et de mesurer les inégalités de revenus. Et en 2010, ce dernier s'accroît très fortement, passant d'un rapport de 8,4 (2008) à 9,5.



Sources : Insee, dispositif « revenus fiscaux localisés des ménages » (RFLM), 2009  
Grand Besançon, DFIG

Parmi les 10 % les plus pauvres, le premier constat est que leurs revenus continuent de diminuer depuis 2009 par rapport aux années précédentes (-2,7% depuis 2006), alors que ceux des plus riches continuent de progresser (+8,5% depuis 2006).

Toutefois, le revenu médian s'accroît avec l'avancée en âge. En ce qui concerne les compositions familiales, ce sont les personnes seules qui ont le revenu médian le plus faible suivies des familles de 5 personnes ou plus.

Selon les secteurs, le revenu médian annuel des ménages s'échelonne de 12 783 € à Cassin à 35 652 € aux Tilleroyes.

### Un nombre de ménages sous le seuil de bas revenu en hausse

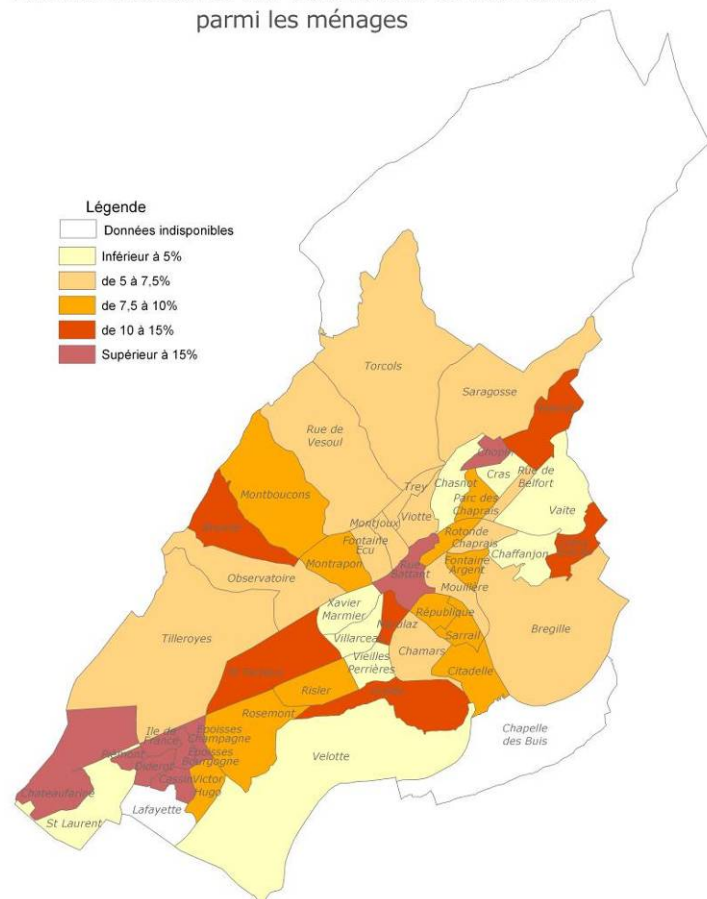
Dans un contexte national de progression régulière du nombre de ménages vivant sous le seuil de bas revenus (population bénéficiant de prestations de la Caisse d'Allocations Familiales), le nombre d'allocataires passe de 3 378 672 à 3 959 482, soit + 17 %. Besançon, qui a bénéficié d'une forte baisse entre 2007 et 2008, connaît sur la période une évolution beaucoup plus lente.

Indicateurs	2007	2008	2009	2010	2011
Seuil de bas revenus	871	903	942	956	982
Allocataires sous le seuil de bas revenus	10 229	9 479	9 881	10 226	10 387
Part dans les ménages	17,0%	15,7%	16,4%	17,0%	17,1%

Sources : CAF ; Insee, recensement de la population

En 2011, le nombre de ménages bisontins sous le seuil de bas revenu est de 10 387, soit 22 004 bisontins. Depuis 2008, on constatait une augmentation annuelle régulière d'environ 400 ménages. Entre 2010 et 2011, cet accroissement a été de 161 ménages. On constate donc un ralentissement de la progression du nombre de ménages concernés. Il s'établit pourtant à un niveau jamais atteint depuis 2007, année du nouveau système de décompte.

Part des allocataires CAF sous le seuil de bas revenu parmi les ménages



Sources: INSEE 2009  
CAF 2011  
Grand Besançon, DFIG

La part des allocataires CAF sous le seuil de bas revenus dans les ménages est supérieure à 25 % dans les secteurs suivants :

- Chopin
- Rue Battant
- Clairs-Soleils

et supérieure à 35 % dans les iris suivants :

- Grette
- Différents secteurs de Planoise :
  - ✓ Epoisses-Bourgogne
  - ✓ Epoisses-Champagne
  - ✓ Ile de France
  - ✓ Piémont
  - ✓ Diderot
  - ✓ Cassin.

### Plus de 5 200 ménages bénéficiaires du RSA à Besançon

En 2011, Besançon compte plus de 4 200 allocataires vivant seulement de prestations sociales (soit près de 7% des ménages) et plus de 2 300 bénéficiaires de l'AAH. Plus de 7 500 ménages bisontins (soit un peu plus de 12 %) bénéficient d'une prestation de revenu garanti (qui correspondait auparavant aux bénéficiaires de minima sociaux).

Pour rappel, en juin 2009, le RSA socle a remplacé le RMI, l'API et les dispositifs associés d'intéressement à la reprise d'emploi. Le RSA activité permet de compléter les revenus de bénéficiaires ayant de faibles revenus d'activité, supérieurs cependant au seuil du RSA socle<sup>3</sup>. Un bénéficiaire peut disposer du RSA socle seulement, du RSA activité seulement, ou bien des deux composantes simultanément.

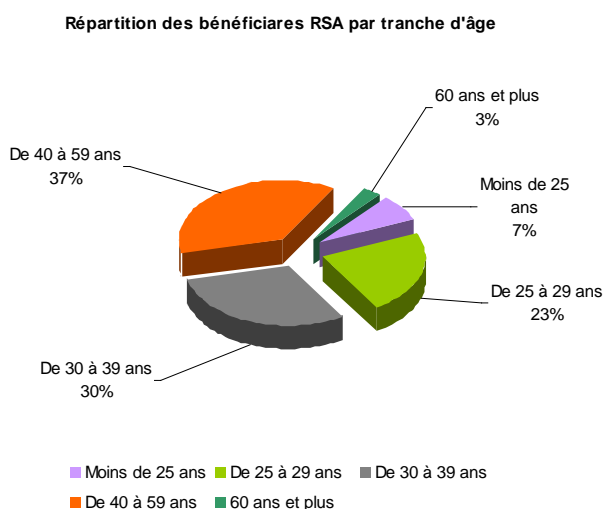
Indicateurs	Nombre	Part dans les ménages	Evolution 2009/2011
RSA socle	3 456	5,7%	5%
dont majoré	498	0,8%	
dont non majoré	2 958	4,9%	
RSA socle et activité	531	0,9%	-3%
dont majoré	40	0,1%	
dont non majoré	491	0,8%	
RSA activité	1 245	2,1%	-2%
dont majoré	90	0,1%	
dont non majoré	1 155	1,9%	
<b>Bénéficiaires RSA</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6%</b>	<b>3%</b>
<b>Population couverte</b>	<b>10 601</b>		<b>2%</b>

Source : CAF 2011

Besançon dénombre 5 232 ménages bénéficiaires du RSA en 2011, soit 8,6 % des ménages bisontins. Ce nombre a augmenté de 3% (soit 131 bénéficiaires) entre la première année de mise en place du RSA (2009) et la dernière année connue, à savoir 2011. Le 2/3 d'entre eux bénéficient du RSA socle. Il s'agit de personnes n'ayant pas du tout d'activité. Leur nombre a connu une augmentation de 5% entre 2009 et 2011.

Le RSA Activité quant à lui, concerne 23% des bénéficiaires RSA. Ce nombre a diminué de 2% entre les deux années de référence.

*\* Point de repère : Depuis sa mise en place, on constate en France une faible et lente montée en charge du RSA. Cette prestation ferait l'objet d'un phénomène important de non-recours, c'est-à-dire que les personnes éligibles n'activeraient pas leurs droits. Cette observation concerne près de 1,7million de personnes en 2010, établissant le taux de non-recours à 50%. Les différentes études sur le sujet nous expliquent que les démarches d'accès au dispositif seraient trop complexes, surtout en ce qui concerne le RSA activité, dont le taux de non-recours atteint 68%.*



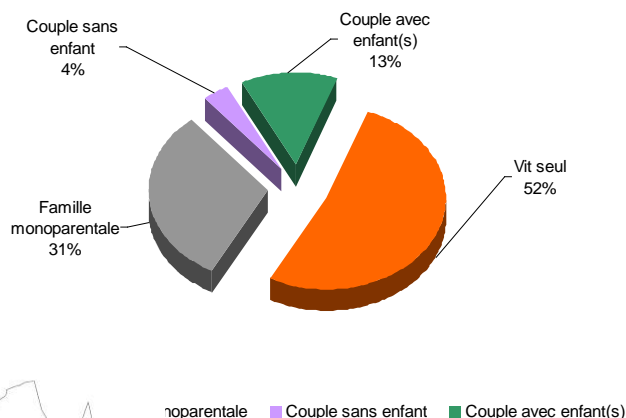
Les Bisontins bénéficiaires du RSA sont jeunes. En effet, la moitié a moins de 40 ans, et près de 1/3 des bénéficiaires du RSA a moins de 30 ans.

<sup>3</sup> Montant du RSA socle pour une personne seule sans enfant en 2011 : 466,99 € pour le montant de base, 700,49 € pour le montant majoré

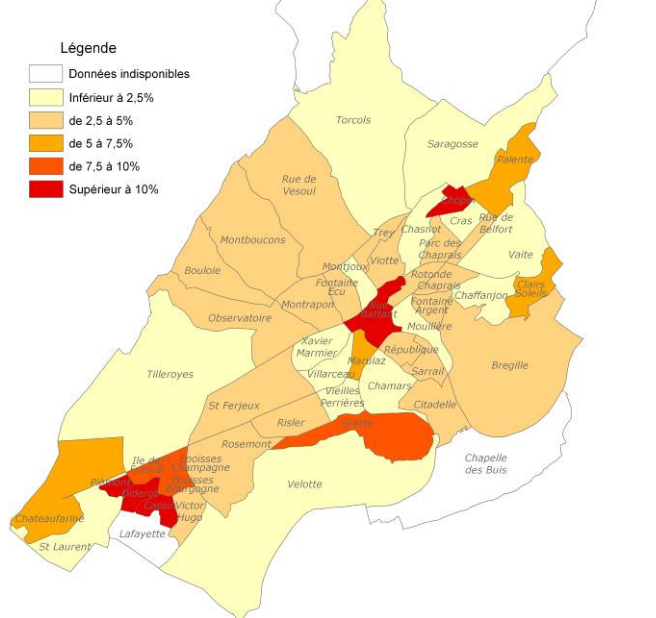
La répartition des bénéficiaires du RSA par composition familiale est similaire à celle au niveau national.

La moitié des bénéficiaires du RSA à Besançon vivent seuls. Cette proportion est la même que celle identifiée au niveau de la composition globale des ménages. Les familles monoparentales sont aussi surreprésentées puisqu'elles équivalent à 1/3 des bénéficiaires. Cette proportion est d'autant plus importante dès lors que la structure de la composition des ménages bisontins est de 10%.

Répartition des bénéficiaires RSA par composition familiale



Part des bénéficiaires du RSA parmi les ménages

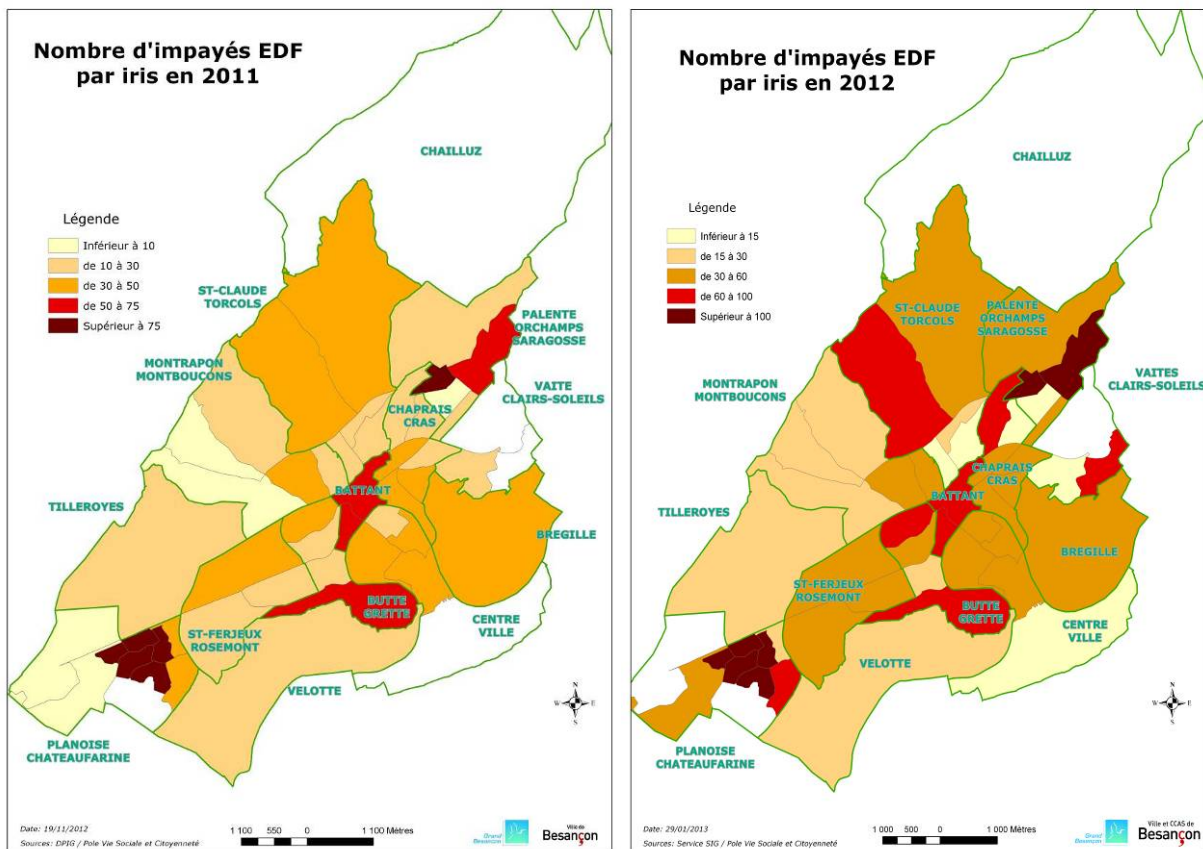


Sources: INSEE 2009  
CAF 2011  
Grand Besançon, DFIG

La part des bénéficiaires du RSA au sein des différents secteurs de Besançon est très inégale. Ils représentent plus de 10 % des ménages dans les secteurs suivants :

- Chopin
- Rue Battant
- Différents secteurs de Planoise :
  - ✓ Piémont
  - ✓ Diderot
  - ✓ Cassin.

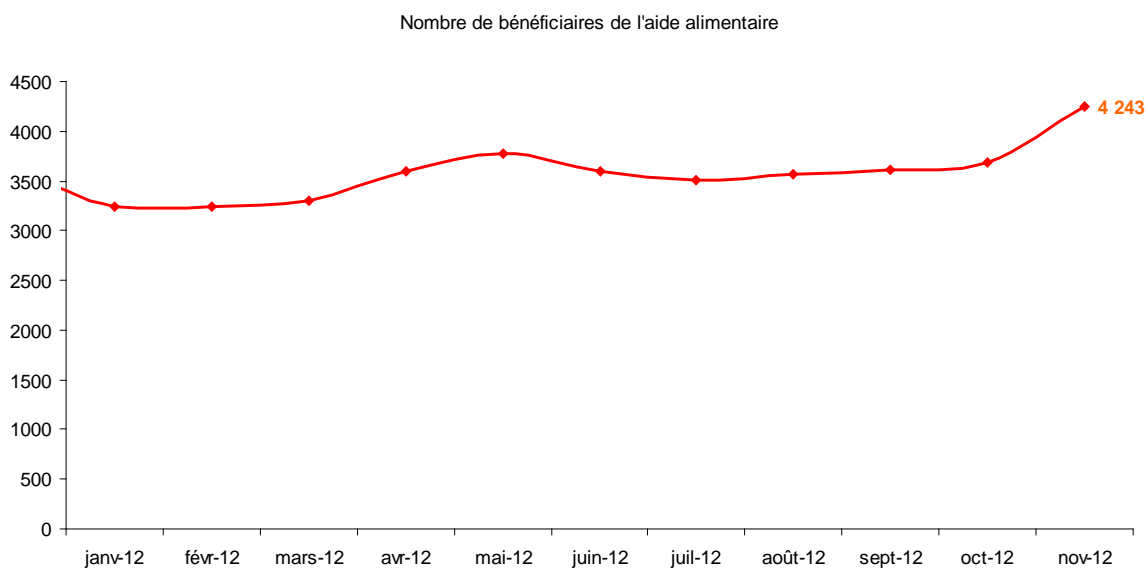
## La précarité énergétique à Besançon



Sources : Grand Besançon/DFIG ; EDF ; CCAS de Besançon

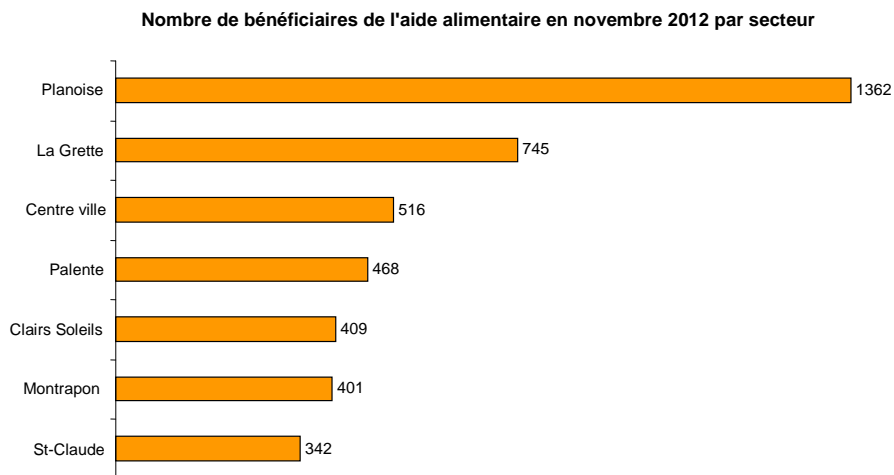
La précarité énergétique est un phénomène qui s'est accru avec l'évolution du coût des matières premières. Les ménages modestes, souvent logés dans un habitat ancien ou peu isolé, connaissent en effet des difficultés pour régler leurs factures énergétiques dont les montants ne cessent d'augmenter. Ces impayés qui s'accumulent peuvent parfois amener les ménages dans la spirale du surendettement. A Besançon, on dénombre 1 852 situations d'impayés en 2011, pour un total de 1109 ménages concernés. On constate une évolution importante en 2012 puisque le nombre de situations d'impayés s'établit à 3 048, et concerne 1 407 ménages.

## Une demande d'aide alimentaire en progression



Source : CCAS de Besançon, Direction des Solidarités

On dénombre plus de 4 200 bénéficiaires de l'aide alimentaire en novembre 2012 à Besançon.



Les secteurs où l'on observe la plus forte demande d'aide alimentaire sont Planoise et La Grette.

Source : CCAS de Besançon, Direction des Solidarités

## LOGEMENT SOCIAL

### Le parc de logements sociaux conventionnés à Besançon<sup>4</sup>

Au 31/12/2011, Besançon comptait 14 800 logements sociaux conventionnés à l'Allocation Personnalisée au Logement. 29 758 personnes, soit un bisontin sur quatre, résident dans ce parc qui est inégalement réparti sur le territoire :

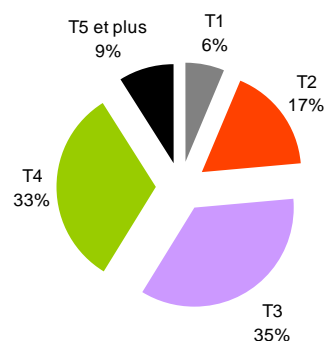
	Nombre de logements sociaux conventionnés	Nombre total de logements	Part
<b>Battant</b>	476	2 833	16,8%
<b>Bregille</b>	48	1 827	2,6%
<b>Butte Grette</b>	678	5 278	12,8%
<b>Centre-Ville</b>	268	7 891	3,4%
<b>Chaprais Cras</b>	549	10 495	5,2%
<b>Clairs-Soleils Vaite</b>	806	2 449	32,9%
<b>Montrapon Montboucons</b>	1548	7 002	22,1%
<b>Palente Orchamps</b>	2 230	6 131	36,4%
<b>Planoise Chateaufarine</b>	5 736	8 865	64,7%
<b>Saint-Claude Torcols</b>	1 182	8 411	14,1%
<b>Saint-Ferjeux Rosemont</b>	1 022	3 155	32,4%
<b>Tilleroyes</b>	184	785	23,4%
<b>Velotte</b>	73	1 103	6,6%
<b>BESANCON</b>	<b>14 800</b>	<b>66 223</b>	<b>22,3%</b>

Besançon compte 22,3% de logements sociaux conventionnés.

La plus forte concentration de ce type de logement est enregistrée à Planoise, puis viennent les quartiers de Palente, Clairs-Soleils et Saint Ferjeux.

Sources : Observatoire régional de l'Occupation sociale, USH FC ; Insee, RP2009

### Typologie des logements sociaux



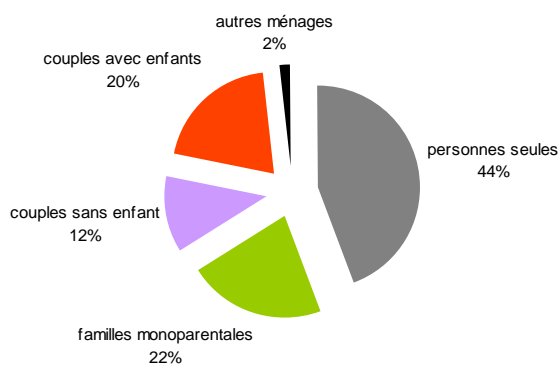
Le parc est à 68 % composé de T3 et T4.

La vacance s'établissait à 3,39 % en fin d'année 2011, s'échelonnant d'une vacance de 1,26% à Battant à une vacance de 12,39% à Butte-Grette.

<sup>4</sup> Source : Observatoire régional de l'Occupation sociale, USH FC

## Les occupants du parc social au 31/12/2011

### Composition familiale des ménages

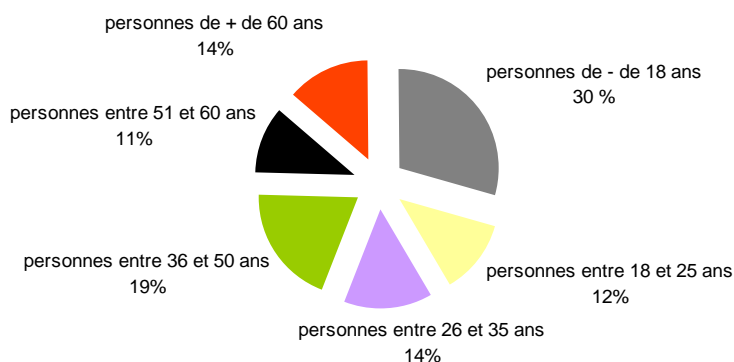


44 % des ménages logés dans le parc social sont des personnes seules, 42 % des ménages avec enfants (familles monoparentales ou couples avec enfants).

Par rapport à la composition familiale des ménages bisontins dans leur ensemble, on note une surreprésentation des familles monoparentales et des couples avec enfants.

Source : Observatoire Régional de l'Occupation Sociale - USH FC

### Age des occupants du parc social bisontin



Les occupants du parc social bisontin sont jeunes.

Près d'un tiers des occupants du parc social sont mineurs, 42 % ont moins de 26 ans.

La part des personnes de plus de 60 ans reste inférieure à celle constatée au niveau de la population bisontine (14 % contre près de 20 %).

## Emploi et ressources des occupants du parc social

### Activité professionnelle des occupants majeurs

Emploi stable	30,4%
Emploi précaire	8,5%
Sans emploi inscrits à Pôle Emploi	11,8%
Etudiants	3,0%
Retraités	20,6%
Sans emploi non inscrits à Pôle Emploi	25,7%

Source : Observatoire Régional de l'Occupation Sociale - USH FC

39 % des occupants majeurs occupent un emploi stable ou précaire, 3 % sont étudiants.

### Répartition des ménages selon le plafond de ressources

	2006	2008	2009	2010	2011
Ménages ayant des revenus < 20 % du PR	25%	29%	31%	30%	31%
Ménages ayant des revenus entre 20 et 40% du PR	21%	23%	22%	21%	21%
Ménages ayant des revenus entre 40 et 60% du PR	26%	21%	20%	20%	20%
Ménages ayant des revenus entre 61 et 100% du PR	25%	22%	21%	21%	22%
Ménages ayant des revenus > 100% du PR	3%	5%	6%	8%	6%

Source : Observatoire Régional de l'Occupation Sociale - USH FC

En 2011, 31 % des ménages ont des ressources inférieures à 20 % du plafond de ressources (PR).

Les plafonds de ressources en vigueur en 2009 étaient les suivants :

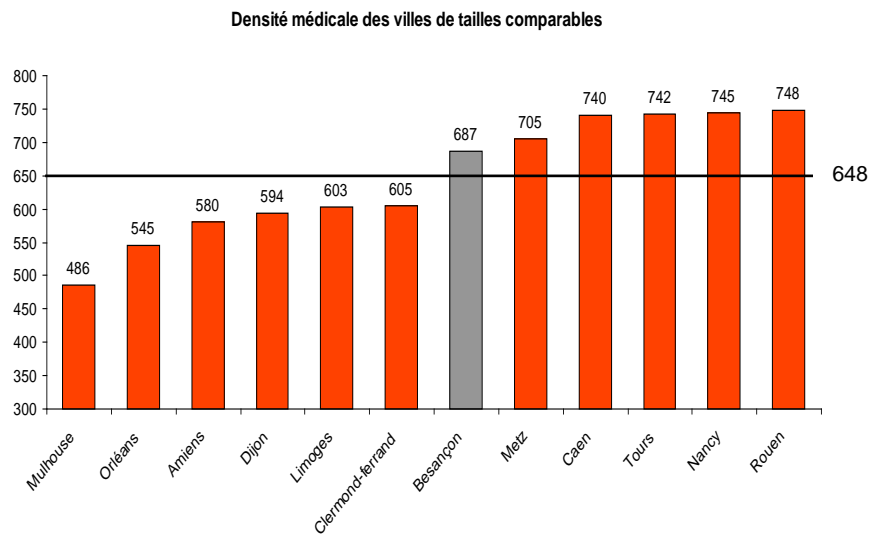
Catégorie de ménages	Revenu fiscal de référence (mensuel)
1 personne seule	1 780 euros
2 personnes ne comportant aucune personne à charge à l'exclusion des jeunes ménages	2 380 euros
3 personnes ou une personne seule avec 1 personne à charge ou jeune ménage sans personne à charge	2 860 euros
4 personnes ou une personne seule avec deux personnes à charge	3 450 euros
5 personnes ou une personne seule avec 3 personnes à charge	4 060 euros
6 personnes ou 1 personne seule avec 4 personnes à charge	4 580 euros
Personne supplémentaire	510 euros

# SANTE

## Une densité médicale dans la moyenne des villes comparables

L'Insee définit la densité médicale comme « le ratio qui rapporte les effectifs de médecins (omnipraticiens, spécialistes...) à la population d'un territoire donné. La densité médicale s'exprime en nombre de médecins (par exemple) pour 100 000 habitants. »

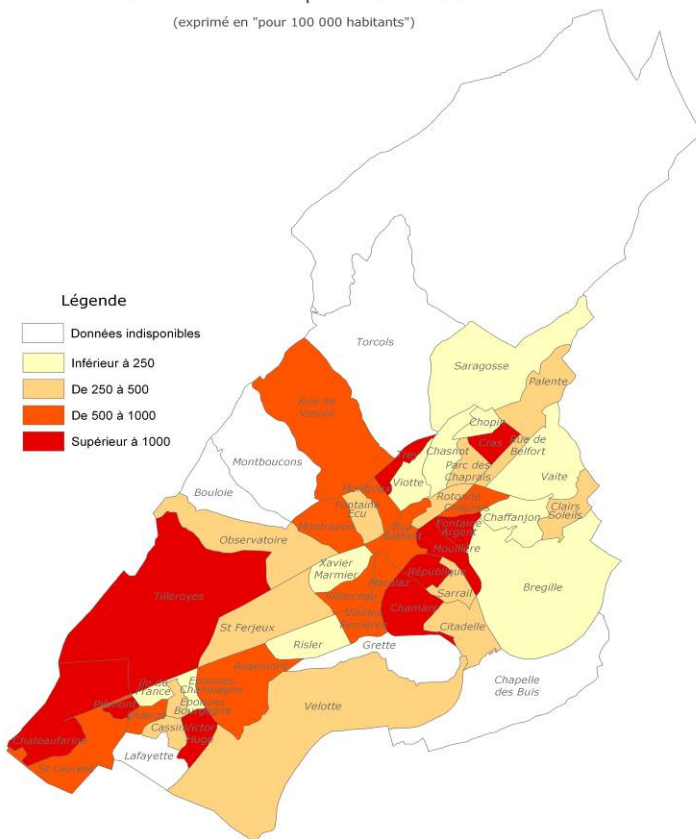
En 2011, Besançon présente une densité médicale de 687 professionnels médicaux pour 100 000 habitants. Ce ratio se situe légèrement au dessus de la moyenne de villes de tailles comparables qui s'établit à 648.



Source : Insee, Base Permanente des Equipements 2011

## Densité médicale par iris en 2011

(exprimé en "pour 100 000 habitants")



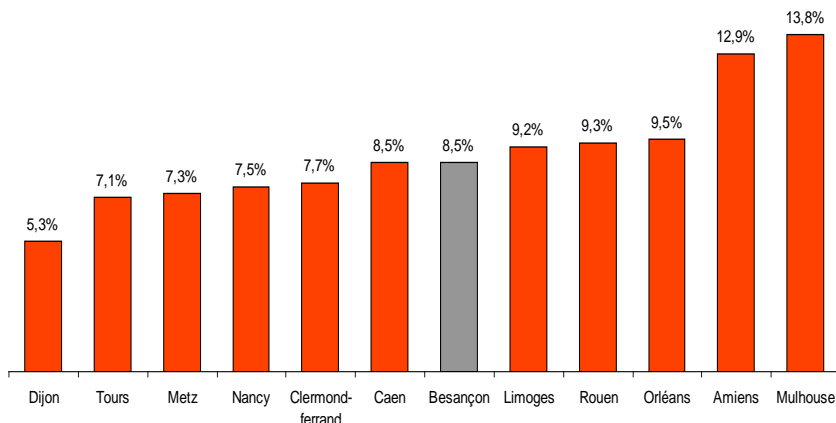
On observe une densité médicale importante dans les quartiers où sont situés le centre hospitalier et les cliniques : Planoise et Tilleroyes.

Sources: Insee, Base permanente des équipements 2011  
Grand Besançon, DFIG

## 10 033 bénéficiaires de la Couverture Maladie Universelle Complémentaire (CMUC)

La CMUC ouvre droit à la prise en charge, avec dispense d'avance de frais, de la partie non remboursable des honoraires des professionnels de la santé, des médicaments ou des frais d'hospitalisation. Elle couvre également, dans certaines limites, les prothèses dentaires, les lunettes ou d'autres produits et appareils médicaux. La CMUC est soumise à condition de résidence et de ressources.

Part des bénéficiaires de la CMUC parmi la population municipale

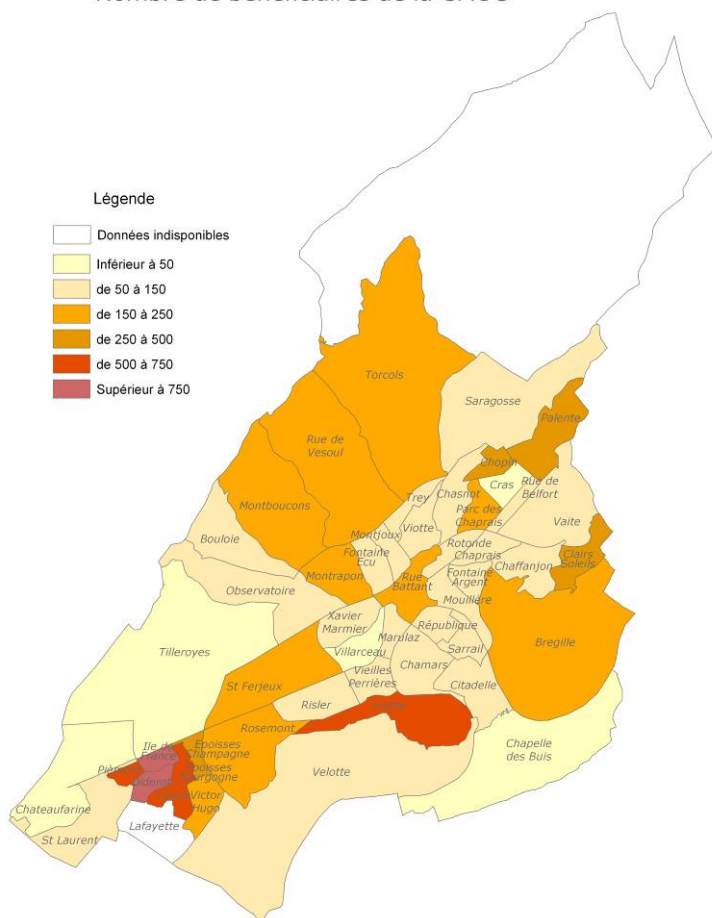


8,5% des bisontins bénéficient de la CMUC, ce qui situe Besançon dans la moyenne de villes de taille comparable.

Source : CNAM 2011, traitement Insee

## Une répartition en lien avec la géographie prioritaire de la politique de la ville

Nombre de bénéficiaires de la CMUC

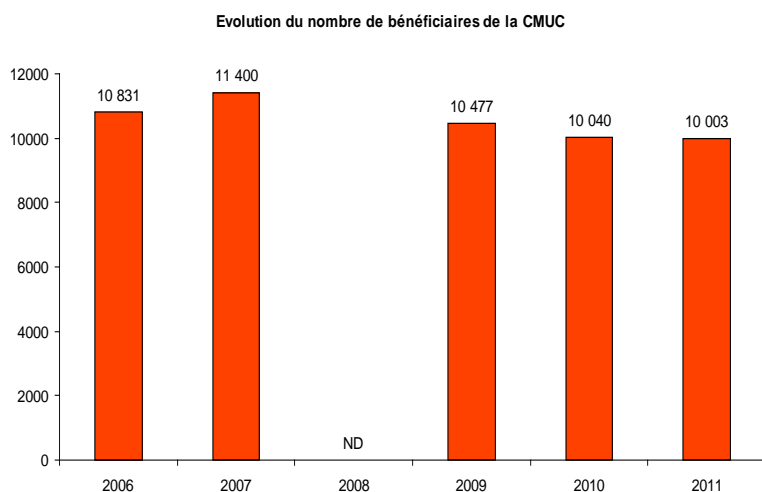


Les bénéficiaires de CMUC bisontins sont majoritairement présents dans les zones urbaines sensibles. Les secteurs qui dénombrent plus de 500 bénéficiaires sont :

- Ile-De-France
- Diderot
- Piémont
- Cassin
- Epoisses-Bourgogne
- Grette

Sources: Insee, CNAM  
Grand Besançon, DPIG

## Une diminution du nombre de bénéficiaires depuis 2007

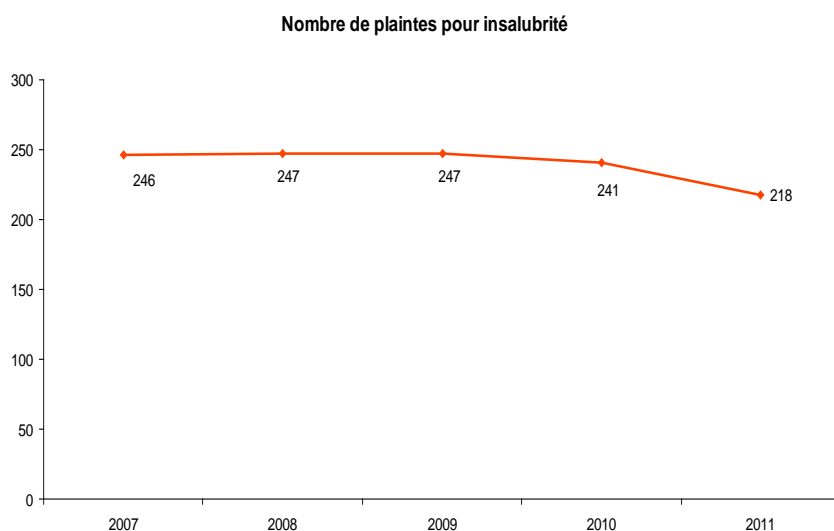


A Besançon, le nombre de bénéficiaires de la CMUC enregistre une tendance à la baisse depuis 2007. Toutefois, depuis deux années consécutives, ce phénomène semble évoluer moins vite.

Source : CNAM 2011, traitement Insee

\* Point de repère : 40% des bénéficiaires de la CMUC relèvent de la CMU de base comme régime obligatoire, parmi lesquels, notamment, les personnes percevant le RSA socle. Malgré la crise, on constate en 2011 au niveau national, une progression modérée de 2,8% du nombre de bénéficiaires de la CMUC.

## Un nombre de plaintes pour insalubrité relativement stable



Le nombre de plaintes enregistrées pour insalubrité paraît relativement stable. A noter toutefois une légère diminution en 2011.

Source : Direction Hygiène/Santé, Ville de Besançon

## PARTIE III : Les répliques de la crise à Besançon

### Sur le plan national, une activité économique trop faible pour enrayer une dégradation de l'emploi ...

L'accalmie entrevue jusqu'au second trimestre 2011 ne s'est pas poursuivie. L'année 2012 a également été marquée par des tensions sur les marchés financiers dans la zone euro. Elles ont pesé sur les comportements des entreprises, expliquant pour partie la stagnation de l'activité, alors que la consommation des ménages n'était pas suffisamment dynamique. Les perspectives de rigueur et de maîtrise des déficits publics européens peuvent aussi apparaître comme des freins.,

Les quelques sursauts d'activité enregistrés au troisième trimestre 2012 dans la production manufacturière et la demande (qui paraît résister) ont légèrement lissé les effets « répliques » de la crise, donnant une croissance quasi nulle.

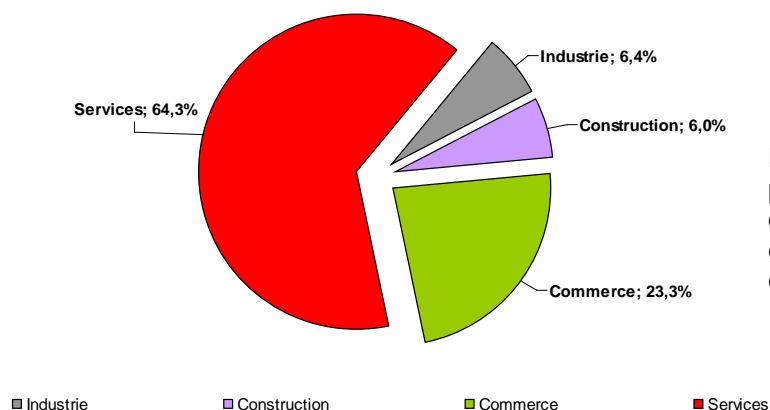
Mais l'onde de choc s'est surtout portée sur l'emploi, qui est apparue comme la variable d'amortissement, compte tenu de la faiblesse de l'activité et de la dégradation du climat des affaires. La situation du marché du travail s'est fortement détériorée cette année, pesant aussi sur les négociations salariales avec le risque d'une stagnation des salaires réels et une décélération des revenus d'activité en 2013.

### Quelle situation pour l'activité économique à Besançon ?

On sait que l'investissement des entreprises non financières en France présente une tendance à la baisse depuis l'été 2012. Les perspectives d'activité sont dans l'expectative et les entreprises freinent leur effort d'investissement. Ce phénomène serait encore plus vrai dans le secteur du bâtiment. A l'échelon communal, nous ne disposons pas de données consolidées sur le niveau d'investissement ou le déficit des entreprises. Toutefois, nous pouvons appréhender le dynamisme économique à travers les créations d'établissements, les défaillances d'entreprises, ainsi que le nombre de logements livrés, qui reste un indicateur pertinent.

#### Les créations d'établissements\*

Composition des établissements bisontins en 2011



En 2011, Besançon compte près de deux tiers d'établissements de services, et un quart dans le secteur du commerce.

Source : Insee ; traitement AUDAB

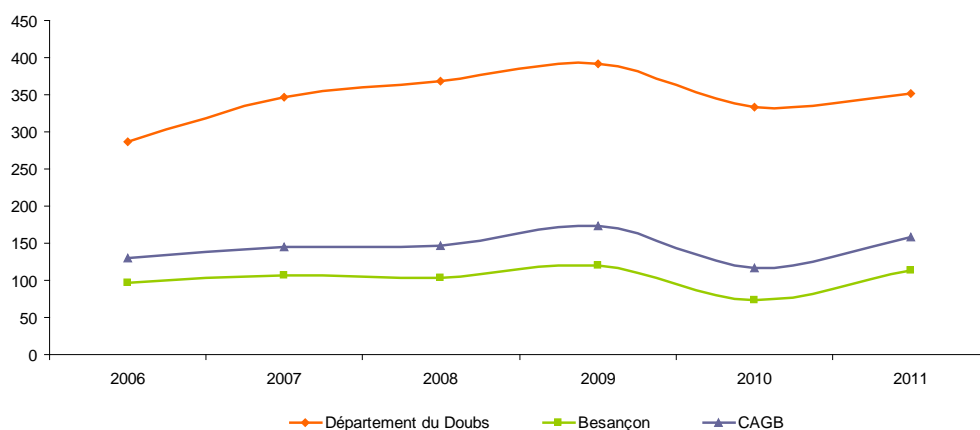
\* L'Insee définit l'établissement comme « une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante de l'entreprise. L'établissement, unité de production, constitue le niveau le mieux adapté à une approche géographique de l'économie. »

Après une forte hausse en 2008 et 2009, l'année 2011 voit un tassement dans la création d'établissements à Besançon avec un volume toutefois important de 1 050 nouveaux établissements, répartis comme suit :

- Industrie ; 49
- Construction ; 99
- Commerce, transports et services divers ; 739
- Santé, administrations publiques, social et enseignement ; 163

### Les défaillances d'entreprises

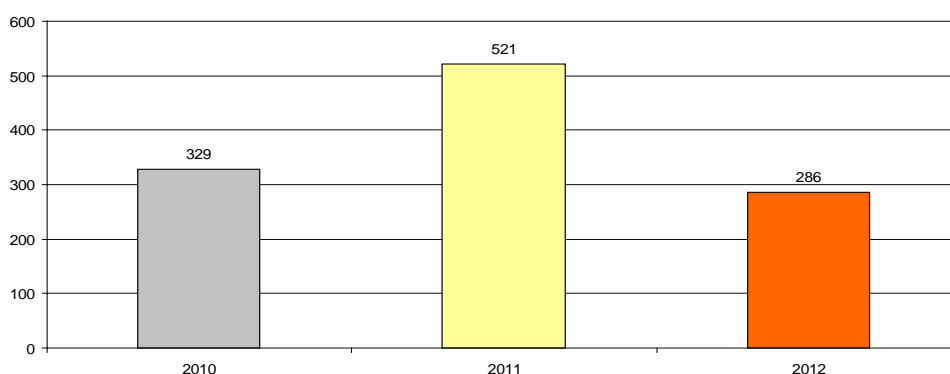
L'entreprise est « une unité économique, juridiquement autonome, organisée pour produire des biens ou des services pour le marché. » (Insee). Les défaillances d'entreprises s'élèvent à 113 en 2011, niveau des années précédentes.



Source : Insee/BODACC, traitement AudaB

### La construction de logements

Nombre de logements livrés à Besançon\*



\* Données issues des Déclaration d'achèvement de travaux  
Source : Direction de l'Urbanisme, Ville de Besançon

D'après le graphique ci-dessus, on constate une augmentation des logements livrés en 2011, résultant du regain modéré d'activité enregistré en 2010. En revanche, on note un ralentissement très net de l'activité dans la livraison de logements en 2012.

■ Au regard des indicateurs 2011 et 2012, on observe à Besançon des signes de ralentissement de l'activité économique similaires à ceux enregistrés en 2009.

## Un impact fort sur l'emploi

Le taux de chômage métropolitain est en hausse depuis cinq trimestres et atteint 9,9% au troisième trimestre 2012. L'emploi dans les secteurs marchands non agricoles a nettement reculé (-42 000 postes au troisième trimestre), notamment les emplois intérimaires (-31 000). L'Insee estime ainsi que le taux de chômage va augmenter jusqu'à la mi-2013 pour s'établir à 10,5 % en France métropolitaine. Dans la zone d'emploi de Besançon, au troisième trimestre 2012 (dernière donnée à ce jour disponible), le taux de chômage de 8,3 % reste à un niveau inférieur au taux national (9,9%) et régional (9,4%). Toutefois, il s'inscrit également dans une tendance à l'augmentation (+0,1 points par rapport au premier trimestre).

### La demande d'emploi à Besançon a diminué légèrement entre 2010 et 2011...

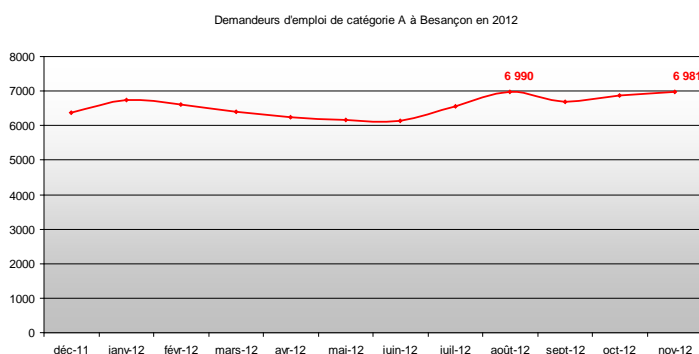
#### Demandeurs d'emploi de catégorie A au 31 décembre

	2008	2009	2010	2011	Evol 2009/2010	Evol 2010/2011
Amiens	7590	8846	9075	9582	3%	6%
<b>Besançon</b>	<b>5939</b>	<b>6654</b>	<b>6476</b>	<b>6409</b>	<b>-3%</b>	<b>-1%</b>
Caen	5566	6362	6745	7054	6%	5%
Clermont-Ferrand	6517	7737	7708	7829	0%	2%
Dijon	5608	7033	7018	7113	0%	1%
Limoges	6166	7045	7465	7819	6%	5%
Metz	5925	7343	7604	7673	4%	1%
Mulhouse	7655	8800	8572	9142	-3%	7%
Nancy	4497	5301	5640	5683	6%	1%
Orléans	4939	6251	6362	6430	2%	1%
Rouen	5954	6501	6781	6946	4%	2%
Tours	5918	7206	7209	7651	0%	6%
<b>Moyenne</b>	<b>6023</b>	<b>7090</b>	<b>7221</b>	<b>7444</b>	<b>2%</b>	<b>3%</b>

Sources : Insee, Pôle emploi

On constate une diminution des demandeurs d'emploi de catégorie A à Besançon entre 2010 et 2011. La ville enregistre la seule diminution de cette catégorie de demandeurs d'emploi parmi les villes de taille comparable (-1% quand la moyenne est de +3%). Toutefois, lorsque l'on se réfère à la diminution enregistrée l'année précédente (entre 2009 et 2010), on observe que cette tendance à la baisse se ralentit. Mais c'est surtout au vu de l'évolution des dernières données disponibles fournies par la Direccte au niveau de la ville de Besançon que l'on constate une forte augmentation de +7,6% du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A en 2012.

### ... pour augmenter et atteindre un niveau élevé en 2012



En 2012, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A présente un niveau très élevé, similaire à celui atteint en 2009. L'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi s'est accélérée à compter du mois de juin.

Source : Direccte

Cette forte tendance à l'augmentation concerne également les autres catégories de demandeurs d'emploi.

	nov-11	nov-12	Evolution novembre 2011/2012
Catégorie A	6 488	6 981	7,6%
Catégorie B	1 192	1 304	9,4%
Catégorie C	1 964	2 010	2,3%
Catégorie ABC	9 644	10 295	6,8%

Sources : Direccte

Au final, entre novembre 2011 et novembre 2012, le total des demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C a nettement augmenté, résultant d'un fort accroissement au niveau de la catégorie A, complétée de celle des autres catégories (B et C). Le niveau élevé de demandeurs d'emploi des catégories B et C déjà entrevu en 2011 laisse penser que l'emploi se précarise. Toutefois, l'accélération du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A observée cet été démontre que l'emploi n'est plus seulement précaire, mais fait carrément défaut.

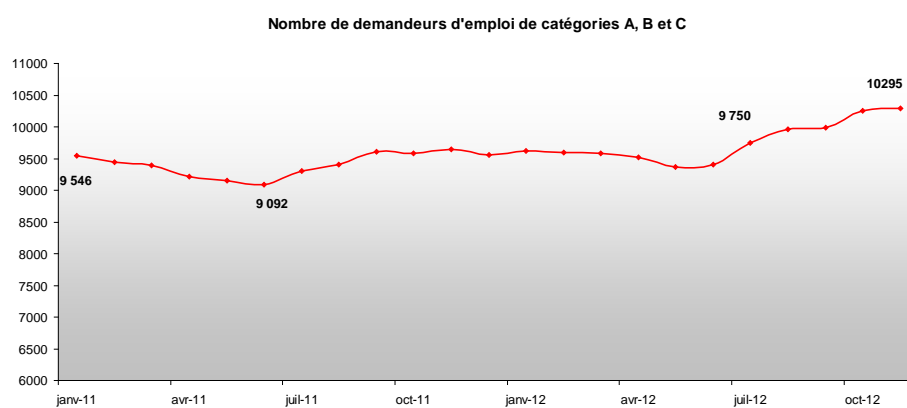
\* Point de repère : Catégories A, B et C de demandeurs d'emploi

Il s'agit des demandeurs d'emploi, inscrits à Pôle Emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi :

- Catégorie A : sans emploi,
- Catégorie B : ayant exercé une activité réduite courte (78 heures ou moins au cours du mois),
- Catégorie C : ayant exercé une activité réduite longue (plus de 78 heures au cours du

En 2012, le plus grand nombre de demandeurs d'emploi de catégorie ABC jamais atteint depuis les années 2000 a été enregistré en octobre franchissant la barre des 10 000 demandeurs d'emploi. Ainsi, depuis le début de l'année 2012, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie ABC a augmenté de près de 7,1% soit 681 personnes.

Nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C



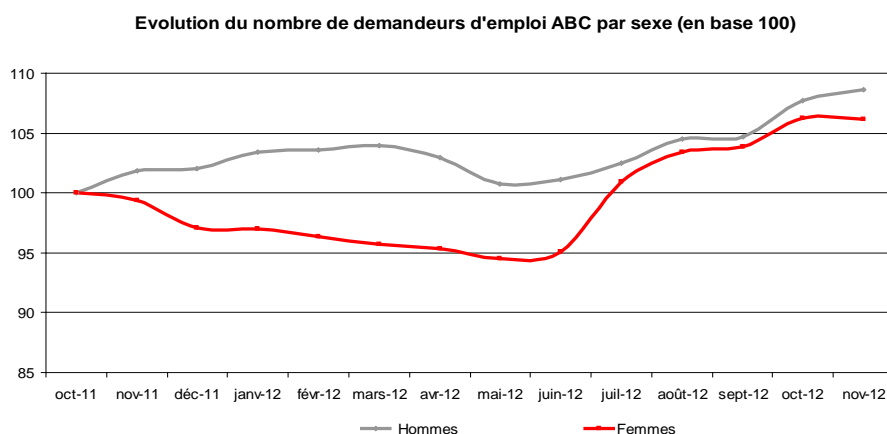
Source : Direccte

### Taux de chômage (3ème trimestre 2012)

Zone d'emploi de Besançon	8,3%
Doubs	9,4%
Franche-Comté	9,4%
France	9,9%

Source : Direccte

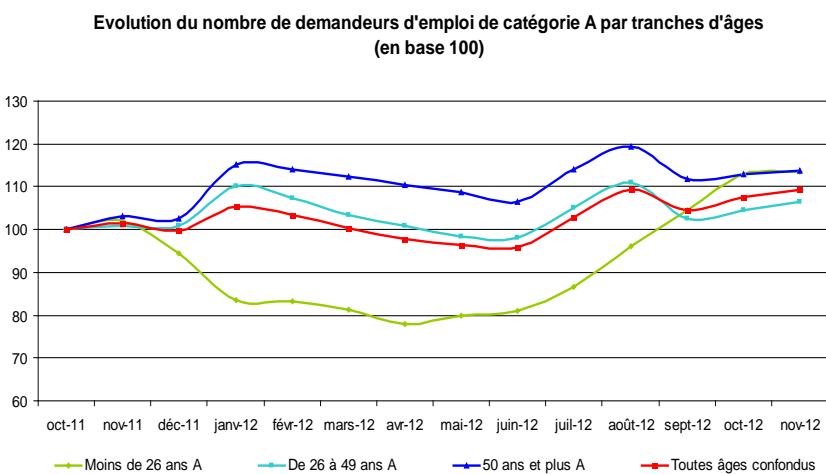
## Une évolution de la demande d'emploi plus élevée chez les hommes



Source : Direccte

A Besançon, en novembre 2012, on dénombre 5 416 hommes de catégorie ABC pour 4 879 femmes de même catégorie. L'évolution de la demande masculine a également été plus soutenue depuis un an. On constate, à partir du mois de juin 2012, une évolution plus rapide de la demande d'emploi féminine. En 2009, les hommes avaient été plus impactés par la crise puisque les emplois détruits se situaient essentiellement dans des secteurs connus pour leur profil plutôt masculin (industrie, bâtiment). Ainsi, et au vu de l'évolution de la demande d'emploi des femmes, on peut penser que le phénomène actuel de dégradation de l'offre d'emploi s'étend à tous les secteurs.

## Une évolution plus importante pour les demandeurs d'emploi constituant les extrémités des classes d'âges



Source : Direccte

En 2012, la tranche d'âge des demandeurs d'emploi de 50 ans et plus est celle qui connaît l'évolution la plus forte. Cette tendance est à surveiller dès lors que l'on sait que le chômage de longue durée touche plus spécifiquement les seniors. En novembre 2012, on compte 1 220 seniors en demande d'emploi pour la catégorie A.

La tranche d'âge des demandeurs d'emploi de moins de 26 ans est celle qui a connu la plus forte diminution entre l'automne 2011 et l'été 2012. Néanmoins, à compter du mois de juin, on assiste à une très forte évolution du nombre de demandeurs d'emploi de cette classe d'âge (+ 450 individus entre mai et novembre 2012), même en tenant compte des effets saisonniers post études.

Les demandeurs d'emploi de moins de 26 ans sont ceux qui subissent les évolutions les plus réactives à la situation de l'emploi, notamment dans les postes intérimaires. Après un niveau relativement contenu du nombre de demandeurs d'emploi de moins de 26 ans au printemps dernier, on observe une recrudescence à la fin du mois d'août. Cette augmentation peut-être mise en lien avec la diminution du nombre d'intérimaires au niveau départemental (même si la zone d'emploi de Belfort-Montbéliard impacte fortement cette évolution) : - 19,6% entre août 2011 et août 2012, et -10,3% entre juillet et août 2012.

## Un renforcement de la pauvreté

La situation socio-économique a connu un moment de répit en 2010. Cette amélioration modérée apparaît quelque peu à travers le ralentissement des indicateurs de pauvreté enregistrés en 2011 ;

Ainsi, lorsque l'on observe l'évolution du nombre de ménage sous le seuil de bas revenu, on constate un ralentissement de l'évolution croissante de cet indicateur ; on enregistre une évolution de +3,5% entre 2009 et 2010, puis de 1,6% entre 2010 et 2011. Malgré cela, les indicateurs de pauvreté poursuivent leur accroissement.

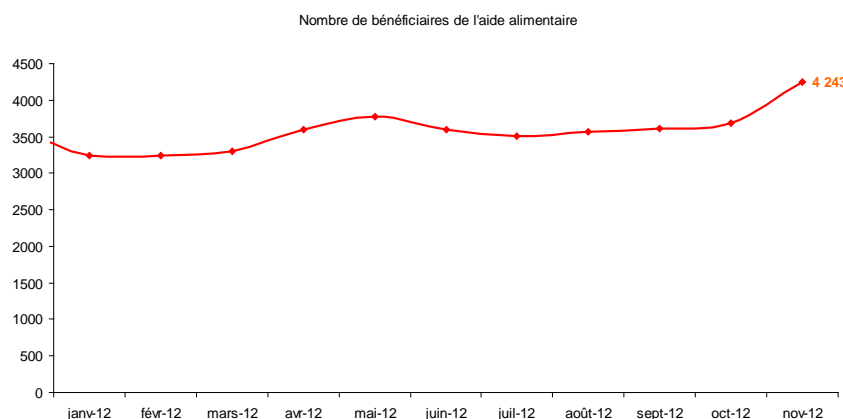
	2009	2010	2011
Seuil de bas revenus	942 €	956 €	982 €
Allocataires sous le seuil de bas revenus	9 881	10 226	10 387
Part dans les ménages	16,4%	17,0%	17,1%

Source : CAF

## Des effets immédiats sur les plus fragiles

L'un des indicateurs de précarité les plus réactifs et significatifs à la conjoncture, et disponible à l'échelon communal, est celui du nombre de bénéficiaires de l'aide alimentaire. En effet, de part son caractère de nécessité fondamentale, et des statistiques rapidement disponibles, il nous permet d'observer les conséquences en lien avec l'actualité socio-économique.

En novembre 2012 à Besançon, 4 243 personnes bénéficient de l'aide alimentaire. On observe une demande sociale très élevée et plus soutenue depuis la fin de l'année 2011 (Source : CCAS de Besançon).



L'amélioration constatée jusqu'au milieu de l'année 2011 en termes de demandeurs d'emploi n'est plus d'actualité à ce jour. En effet, les indicateurs atteignent, depuis le mois de juin dernier, des niveaux similaires à ceux enregistrés en 2009.

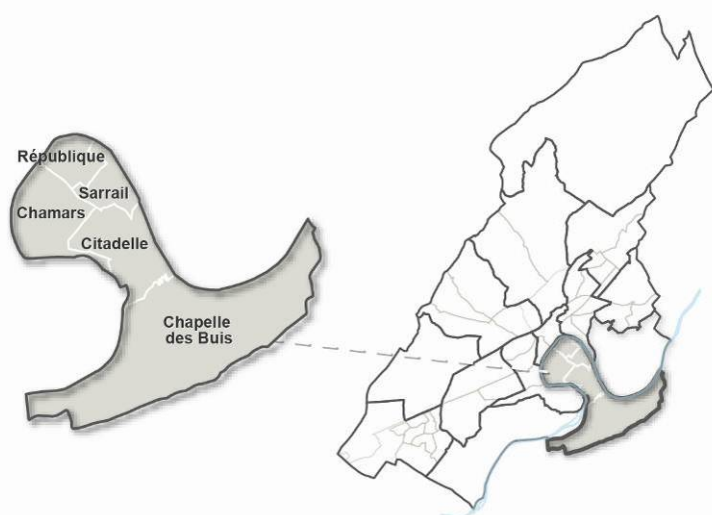
La précédente onde de la crise avait laissé des traces sur la population bisontine, notamment parmi les plus fragiles et en termes d'accroissement des inégalités. Les premiers signes de réplique de la crise auxquelles nous assistons actuellement se font d'ores et déjà ressentir, même si leur ampleur ne peut encore être déterminée.

# PARTIE IV : LES QUARTIERS BISONTINS

## OBSERVATOIRE SOCIO-URBAIN



# Quartier Centre-Chapelle des Buis



► En raison d'effectifs réduits, les données pour l'IRIS Chapelle des Buis ne sont pas toujours disponibles ou doivent être interprétées avec précaution.

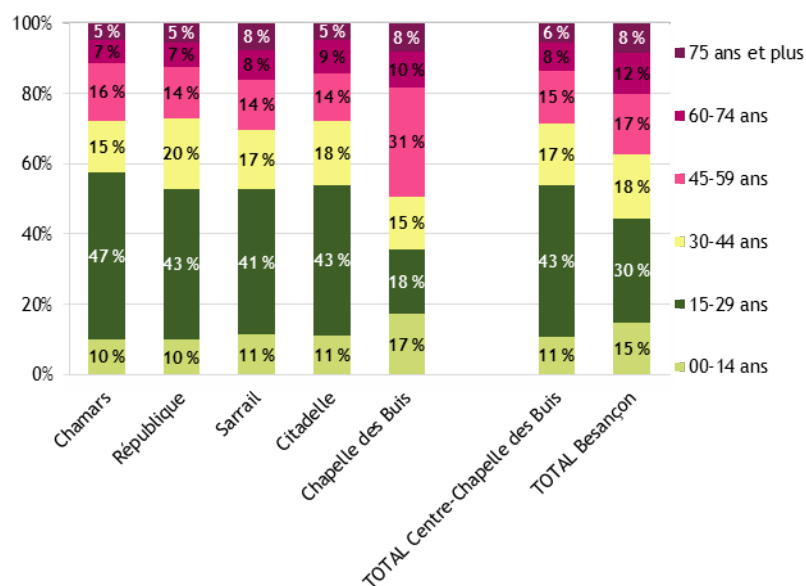
## Démographie

### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Chamars	2 868	2 927	3 178	8,6 %
République	2 577	2 948	2 907	-1,4 %
Sarrail	2 064	2 181	2 379	9,1 %
Citadelle	2 370	2 486	2 780	11,8 %
Chapelle des Buis	271	254	274	ND
<b>TOTAL Centre-Chapelle des Buis</b>	<b>10 150</b>	<b>10 796</b>	<b>11 519</b>	<b>6,7 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

Source : Insee, recensements de la population

### Population par classe d'âges



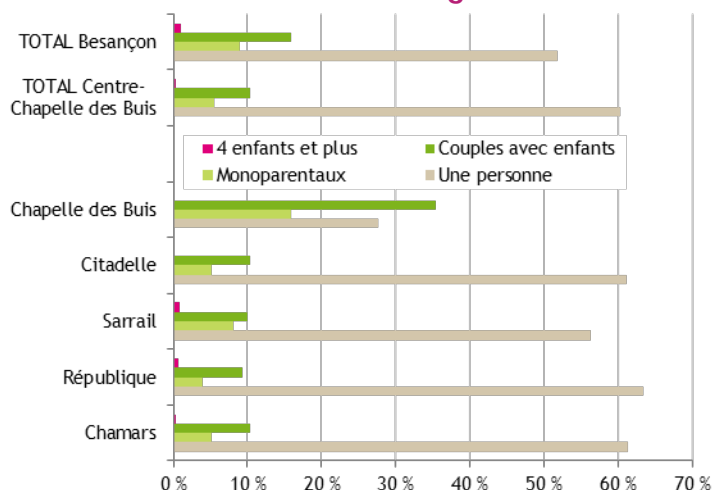
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

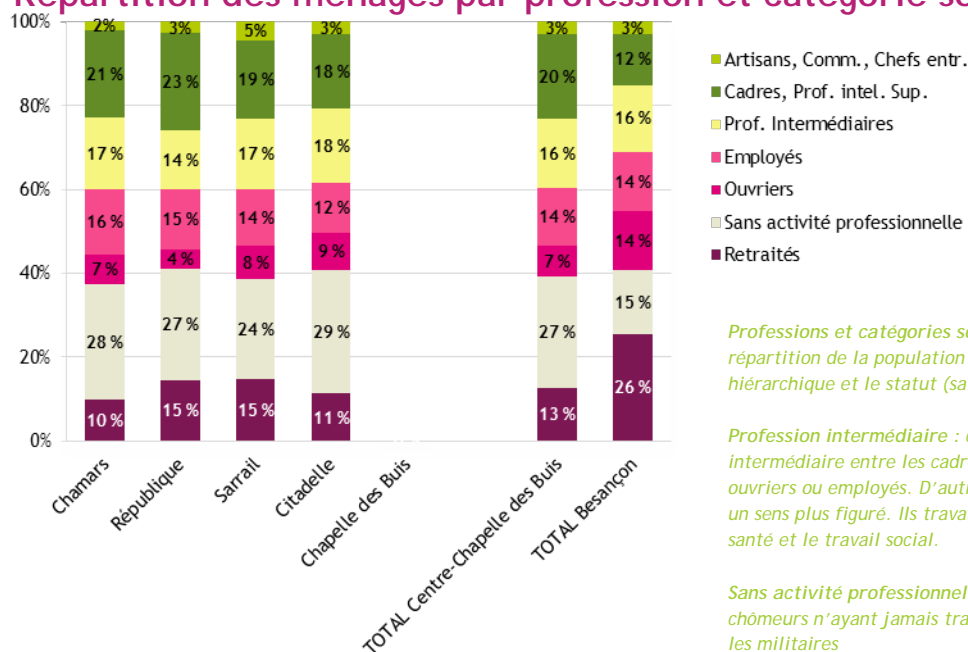
	Nombre de ménages
Chamars	1 849
République	1 833
Sarrail	1 363
Citadelle	1 687
Chapelle des Buis	114
<b>TOTAL Centre-Chapelle des Buis</b>	<b>6 847</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).*

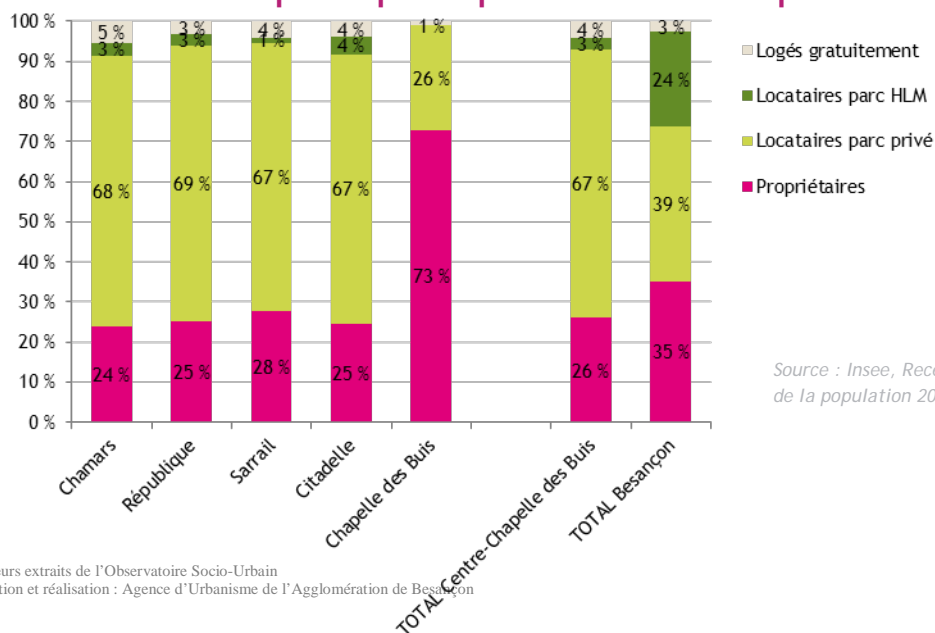
*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires*

Source : Insee, Recensement de la population 2009

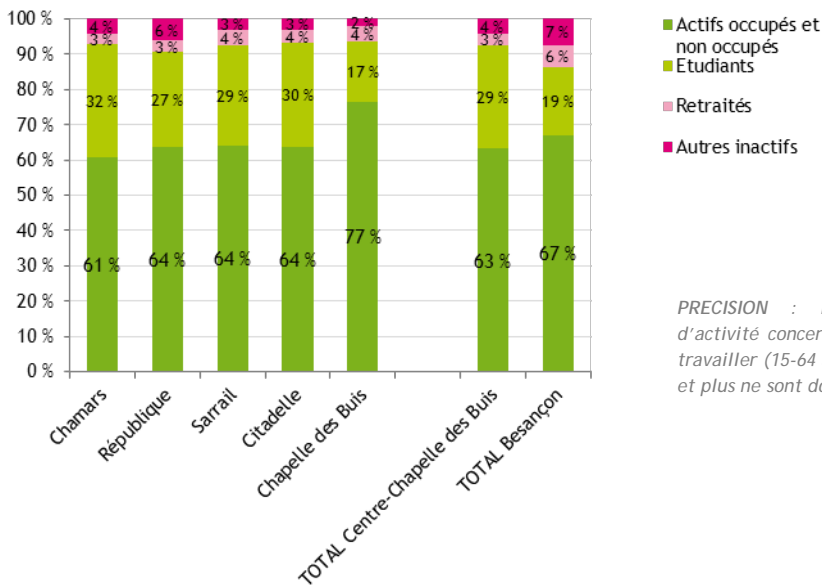
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

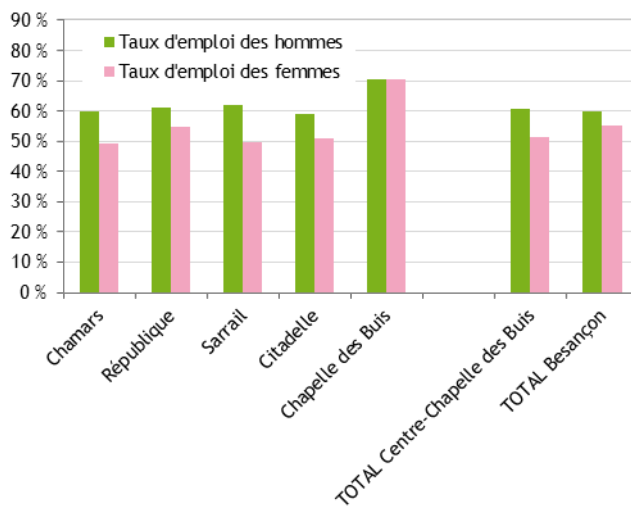
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Source : Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Chamars	ND	ND	ND	2,9 %
République	205	132	2,2 %	2,7 %
Sarraill	129	82	1,4 %	2,1 %
Citadelle	218	147	2,3 %	2,6 %
Chapelle des Buis	12	7	0,1 %	0,3 %
<b>TOTAL Centre - Chapelle des Buis</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>10,5 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6 445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Bas revenus	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Chamars	74	4,0 %	209	11,3 %
République	97	5,3 %	237	12,9 %
Sarraïl	84	6,2 %	174	12,8 %
Citadelle	110	6,5 %	240	14,2 %
Chapelle des Buis	ND	ND	ND	ND
<b>TOTAL partiel Centre - Chapelle des Buis *</b>	<b>365</b>	<b>5,4 %</b>	<b>860</b>	<b>12,8 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 387</b>	<b>17,1 %</b>

Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

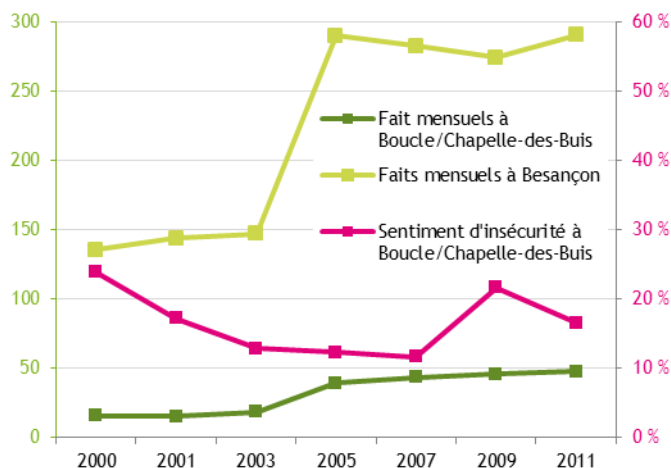
PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

\* total du quartier sans l'IRIS Chapelle des Buis

## Tranquillité publique

### Faits et sentiments d'insécurité



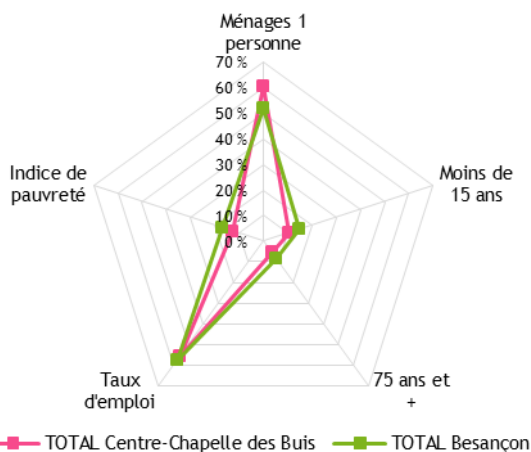
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



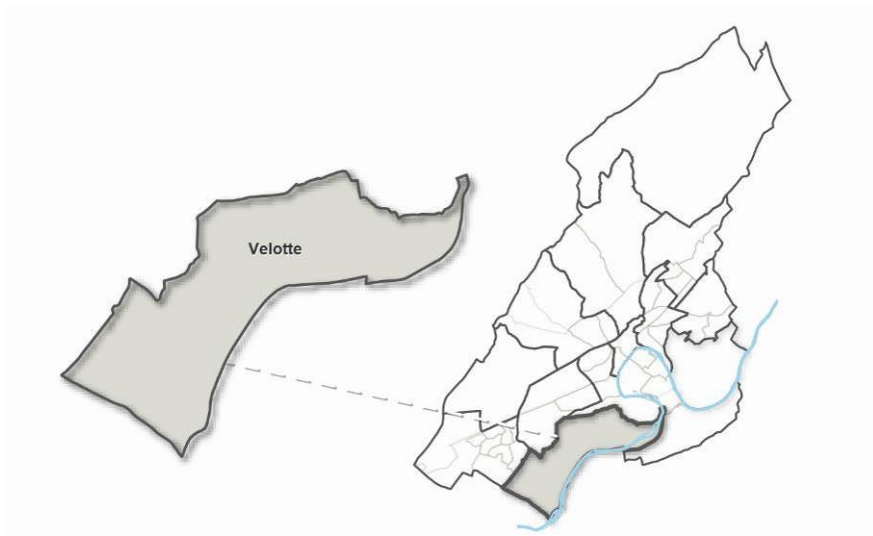
Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

### En résumé

Le quartier fait partie des secteurs de Besançon qui gagnent de la population entre 1999 et 2009 (6,7 %). Cette augmentation est significative en l'absence d'extensions urbaines. Le quartier se renouvelle donc essentiellement sur le bâti existant et continue, grâce à son parc locatif privé conséquent (supérieur à 4 500 résidences principales) à accueillir de nombreux étudiants et jeunes actifs. Cette spécialisation du quartier lui dessine un profil très particulier : population jeune et vivant seule, inactive car très étudiante, peu d'enfants, chômeurs sous-représentés... Mais la pauvreté est certainement sous-estimée puisque l'indicateur ne tient pas compte des étudiants.

L'IRIS Citadelle présente une proportion de ménages allocataires du RSA et un indice de pauvreté plus marqués. Ce noyau de population plus pauvre réside en partie dans le parc locatif social de l'IRIS (environ 120 logements au 31.12.2011, USH, OROS) qui représente des proportions de résidences principales plus importantes que dans les autres IRIS du quartier (de 30 à 70 chacun logements chacun).

# Quartier Velotte



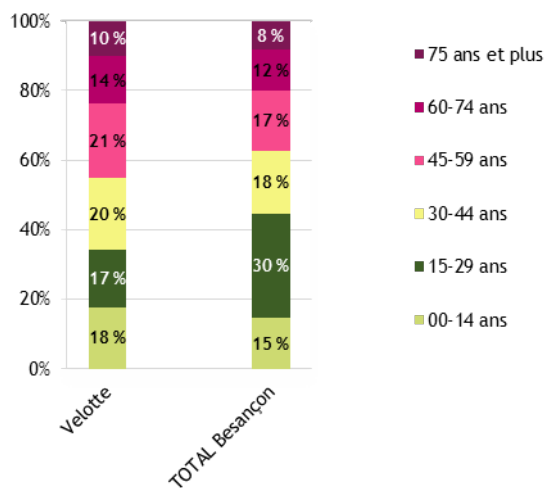
## Démographie

### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
<b>TOTAL Velotte</b>	1 987	2 201	2 201	0,0 %
<b>TOTAL Besançon</b>	113 835	117 691	117 392	-0,3 %

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



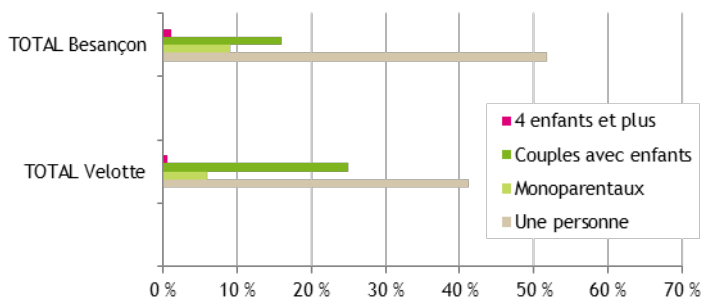
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

	Nombre de ménages
TOTAL Velotte	1 007
TOTAL Besançon	60 578

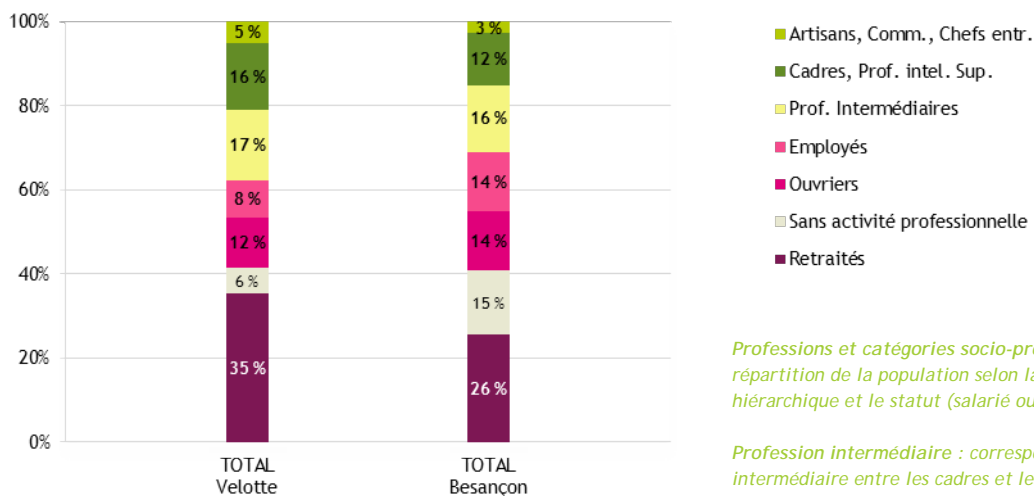
Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).*

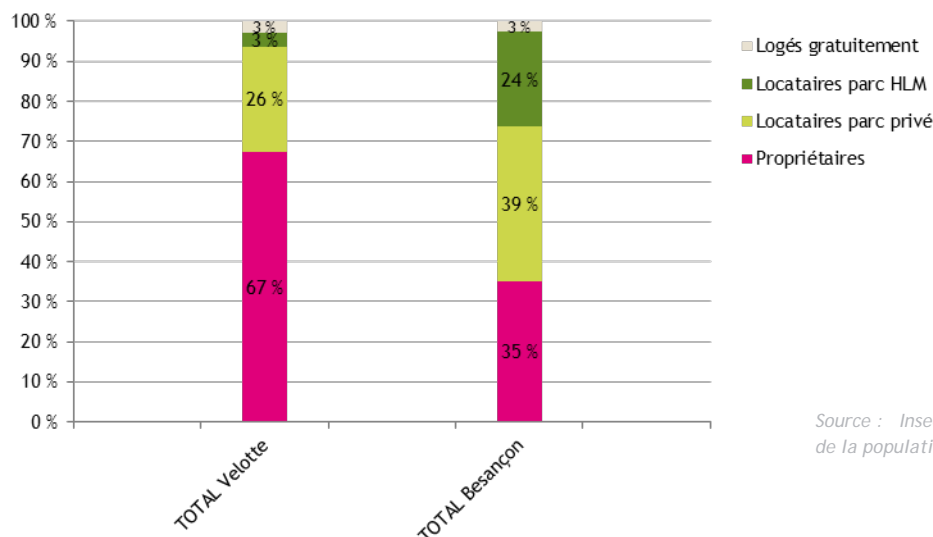
*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires.*

Source : Insee, Recensement de la population 2009

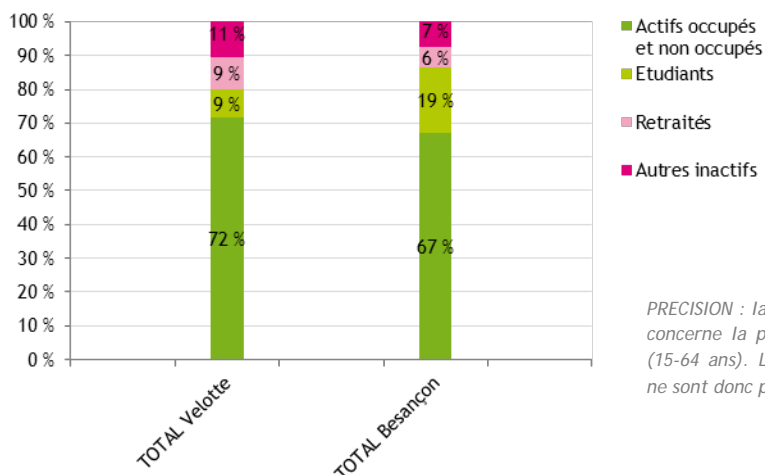
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

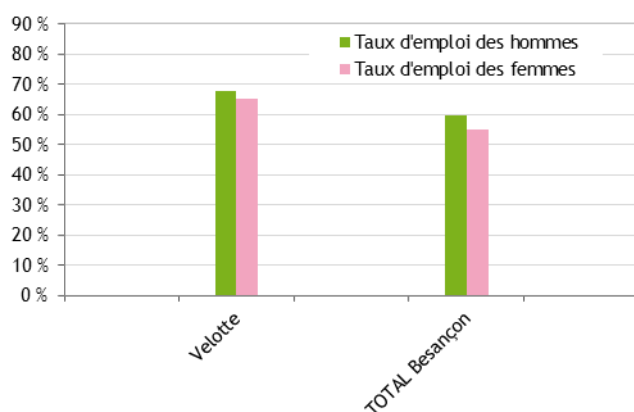
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
TOTAL Velotte	118	80	1,2 %	1,9 %
TOTAL Besançon	9 496	6 445	///	///

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

**Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM)** les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Niveau de vie et pauvreté

### Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Bas revenus	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
TOTAL Velotte	48	4,8 %	89	8,8 %
TOTAL Besançon	5 232	8,6 %	10 387	17,1 %

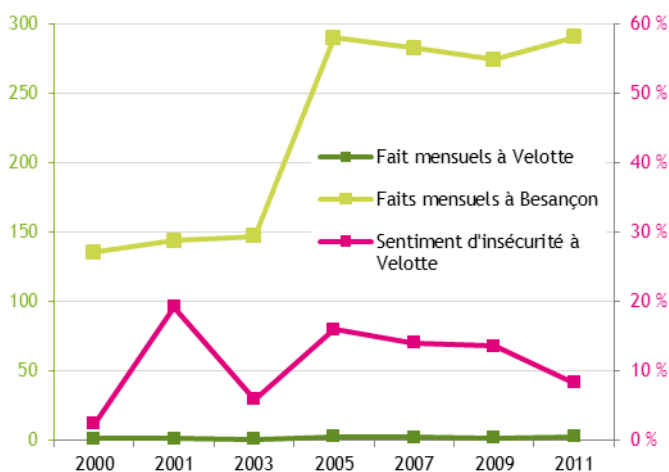
PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

## Tranquillité publique

### Faits et sentiments d'insécurité



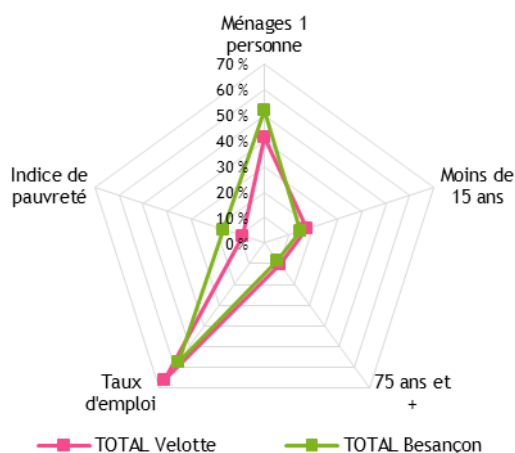
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



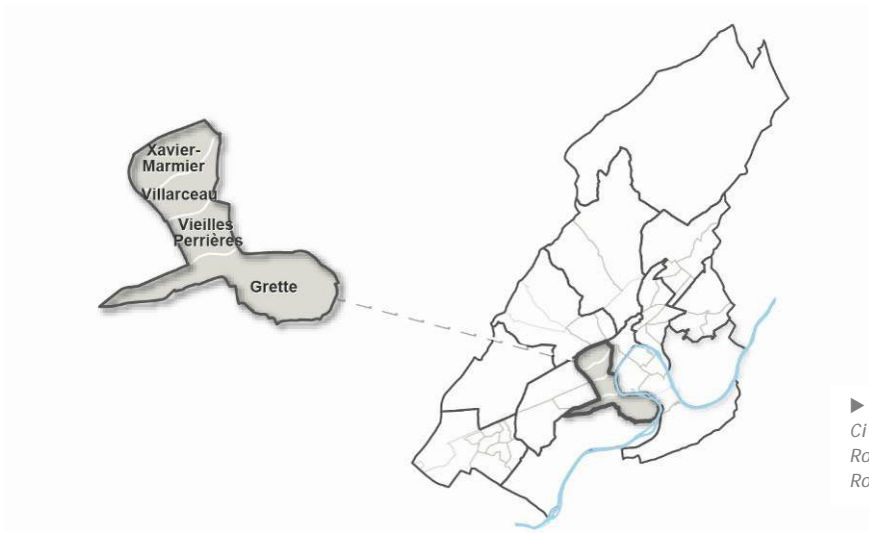
Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

### En résumé

La population du quartier de Velotte a stagné entre 1999 et 2009. Avec près de 25 % de ménages constitués d'un couple avec enfants, c'est un quartier très familial comme certains autres dans la ville : Tilleroyes, Bregille, Vaite-Clairs Soleils, Saint Claude-Torcols. Les familles côtoient des ménages âgés, seconde caractéristique démographique du quartier : 24 % de la population a 60 ans ou plus.

Velotte est le quartier présentant le moins de diversité dans l'offre d'habitat : près de 60 % de maisons et 67 % de propriétaires. Cette homogénéité explique la stagnation démographique de ce quartier pourtant attractif par la qualité de son cadre de vie. Le quartier est aussi celui qui accueille le moins d'ouvriers et d'employés (20 % contre 28 % pour la ville) et montre tous les signes d'un quartier aisé. Il fait partie des 10 IRIS pour lesquels l'indice de pauvreté est inférieur à 10 %.

# Quartier Butte-Grette



► L'IRIS Grette contient la grande majorité de la ZUS Cité Brûlard. Cette dernière se poursuit dans l'IRIS Rosemont appartenant au quartier Saint Ferjeux-Rosemont.

## Démographie

### Nombre d'habitants et évolution

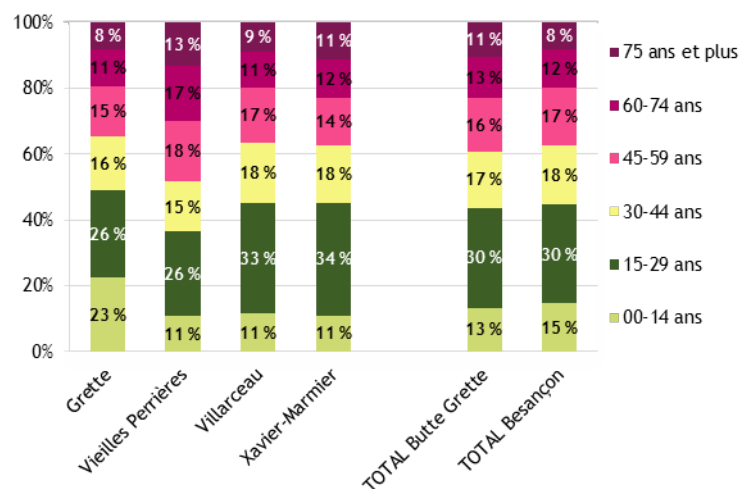
	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Grette	2 145	2 039	1 792	-12,1 %
Vieilles Perrières	2 420	2 278	2 189	-3,9 %
Villarceau	2 085	2 453	2 551	4,0 %
Xavier-Marmier	2 319	2 629	2 496	-5,1 %
<b>TOTAL Butte Grette</b>	<b>8 969</b>	<b>9 399</b>	<b>9 029</b>	<b>-3,9 %</b>
ZUS de la Cité Brûlard	ND	ND	1 592	ND
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

PRECISION : depuis la rénovation des méthodes de recensement de la population de l'INSEE en 2004, les détenus de la maison d'arrêt (IRIS Villarceau) sont désormais comptabilisés comme résident à Besançon.

Source : Insee, Recensements de la population

PRECISION : Le nombre d'habitants de la ZUS date de 2006 et s'appuie sur la population des ménages. Il ne comptabilise pas les personnes résidant en collectivité, foyer, internat ou habitation mobile.

### Population par classe d'âges



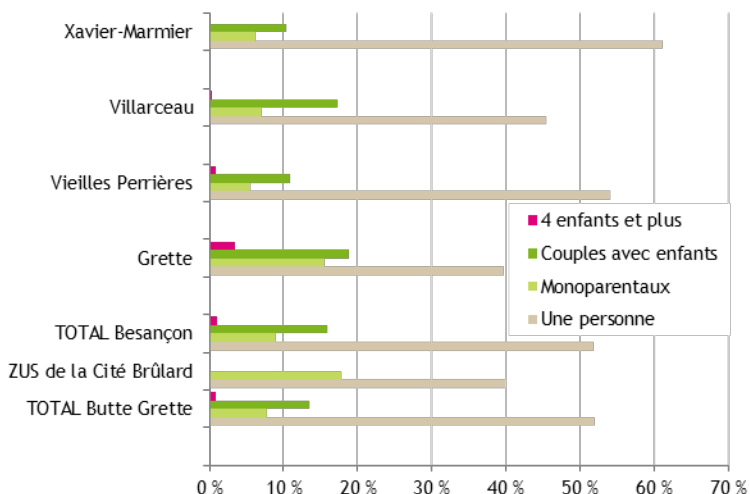
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

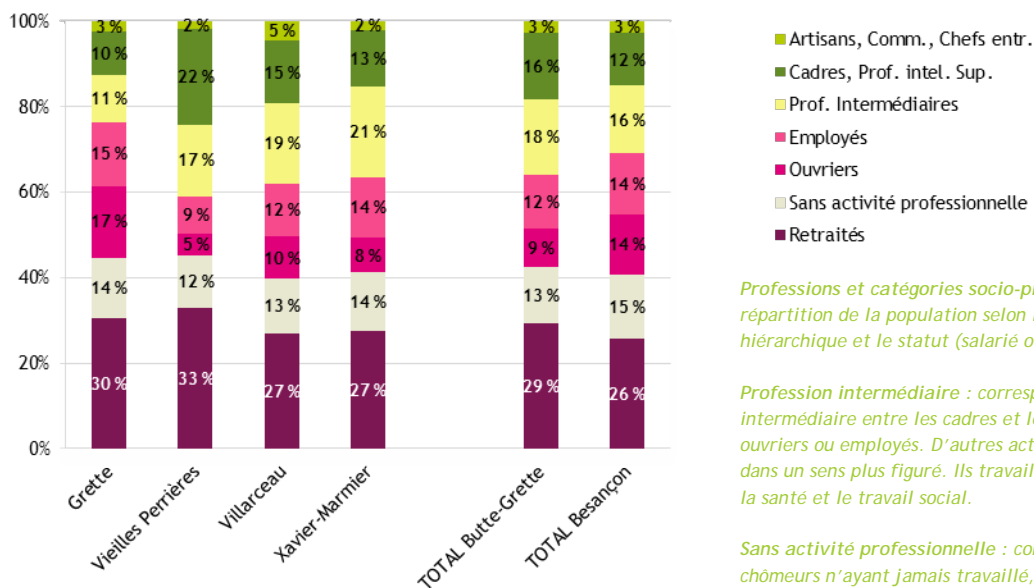
	Nombre de ménages
Grette	770
Vieilles Perrières	1 300
Villarceau	1 160
Xavier-Marmier	1 562
<b>TOTAL Butte-Grette</b>	<b>4 792</b>
ZUS de la Cité Brûlard	792
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009 ;

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salaré ou non).*

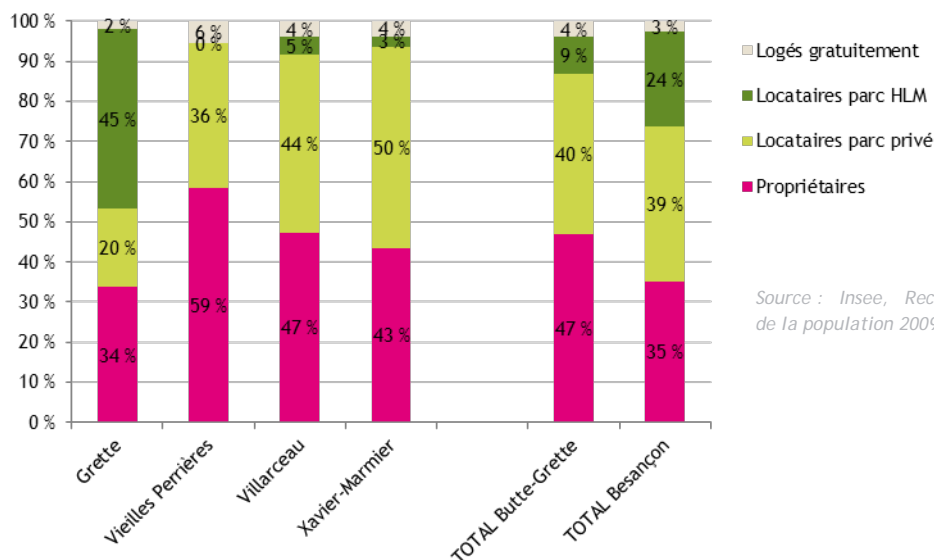
*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires*

Source : Insee, Recensement de la population 2009

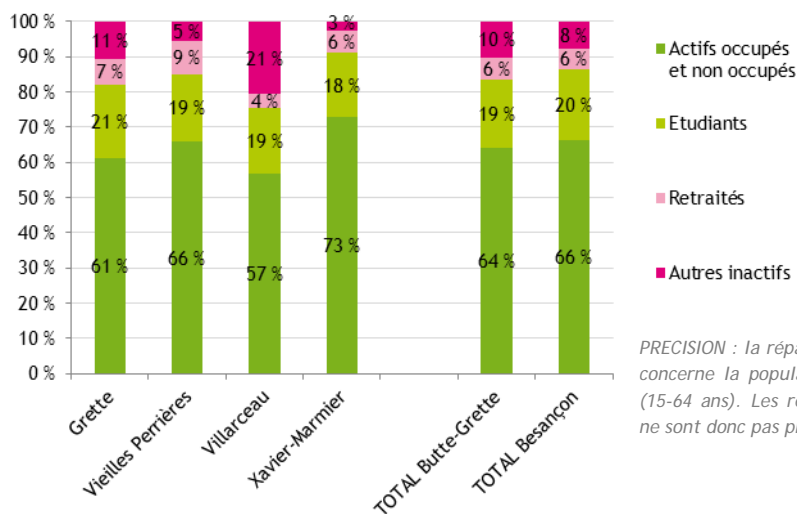
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

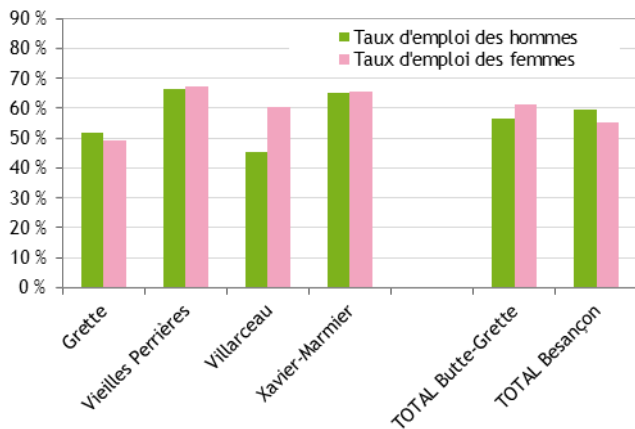
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

PRECISION : la présence de la maison d'arrêt fait diminuer le taux d'emploi des hommes pour l'IRIS Villarceau.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Grette	222	167	2,3 %	1,3 %
Vieilles Perrières	92	60	1,0 %	1,9 %
Villarceau	104	71	1,1 %	1,9 %
Xavier-Marmier	139	89	1,5 %	2,3 %
<b>TOTAL Butte-Grette</b>	<b>557</b>	<b>387</b>	<b>5,9 %</b>	<b>7,3 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Indice de pauvreté	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Grette	172	22,3 %	209	32,7%
Vieilles Perrières	32	2,5 %	237	7,5%
Villarcéau	35	3,0 %	174	6,7%
Xavier-Marmier	49	3,1 %	240	7,7%
<b>TOTAL Butte-Grette</b>	<b>288</b>	<b>6,0 %</b>	<b>548</b>	<b>11,4%</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 358</b>	<b>17,1%</b>

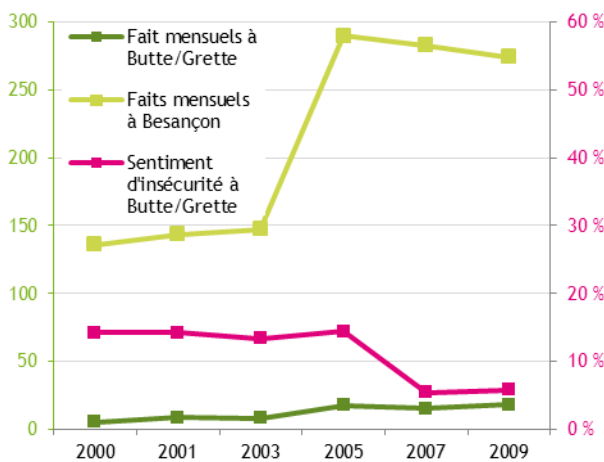
Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

## Tranquillité publique

### Faits et sentiments d'insécurité



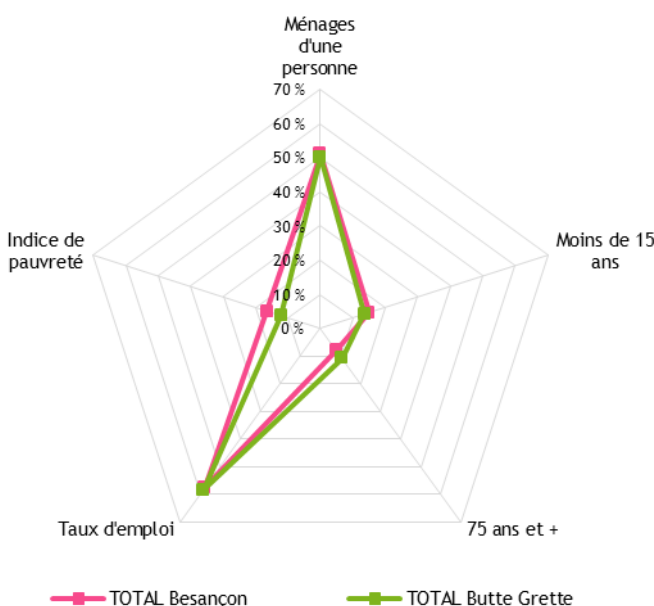
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



### En résumé

Le quartier présente des caractéristiques socio-démographiques très proches de la moyenne bisontine (répartitions en âges, types de ménages, professions, types de logements...). Mais les équilibres s'acquièrent sur de grands écarts scindant l'IRIS Grette des trois autres.

Les signes de fragilité sociale en provenance de la Cité Brûlard sont accentués : l'indice de pauvreté et la proportion de bénéficiaires du RSA de l'IRIS Grette sont de 2 à 2,5 fois plus élevés que la moyenne de la ville. A l'inverse, le niveau de ces indicateurs est faible pour les trois autres IRIS.

Le quartier perd de la population depuis plusieurs années. Pour l'IRIS Grette, les rénovations du quartier avaient réduit le nombre de logements mais le déclin démographique tient aussi à un manque d'attractivité pour la Cité Brûlard. Dans les autres IRIS, le desserrement des ménages allié à une stabilité du nombre de logements tendent à une diminution progressive de la population. L'exception de l'IRIS Villarcéau est vraisemblablement imputable au décompte des détenus d'établissements pénitentiaires dans les nouvelles méthodes de recensement de la population.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

# Quartier Battant



► Le périmètre CUCS du quartier Battant couvre entièrement les deux IRIS du quartier à l'exception du secteur de la gare Viotte (nord de l'IRIS rue Battant) qui n'accueille pas de logements.

## Démographie

### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Marulaz	1 883	1 963	1 898	-3,3 %
Rue Battant	2 142	2 225	2 255	1,3 %
<b>TOTAL Battant</b>	<b>4 025</b>	<b>4 188</b>	<b>4 153</b>	<b>-0,8 %</b>
CUCS Battant-Madeleine	ND	ND	ND	ND
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



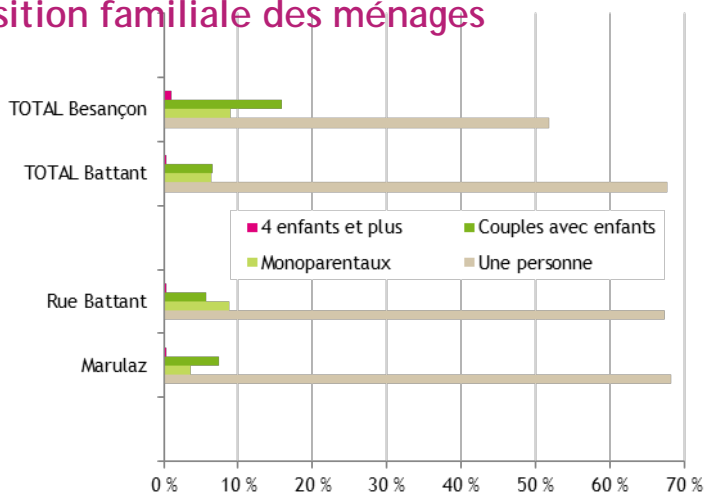
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

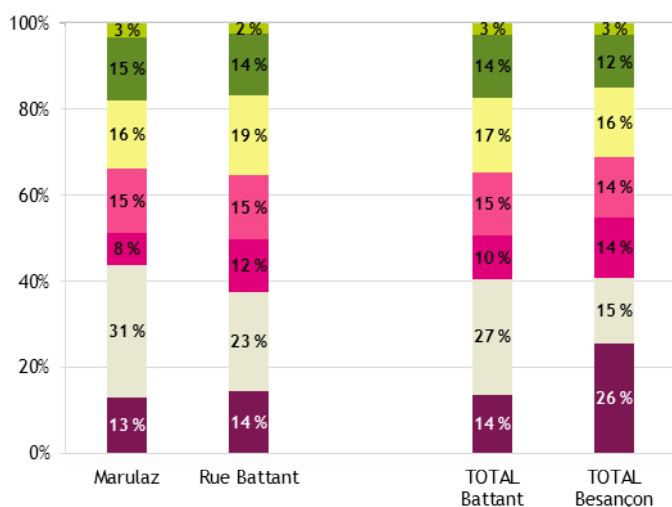
	Nombre de ménages
Marulaz	1 238
Rue Battant	1 320
<b>TOTAL Battant</b>	<b>2 558</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



- Artisans, Comm., Chefs entr.
- Cadres, Prof. intel. Sup.
- Prof. Intermédiaires
- Employés
- Ouvriers
- Sans activité professionnelle
- Retraités

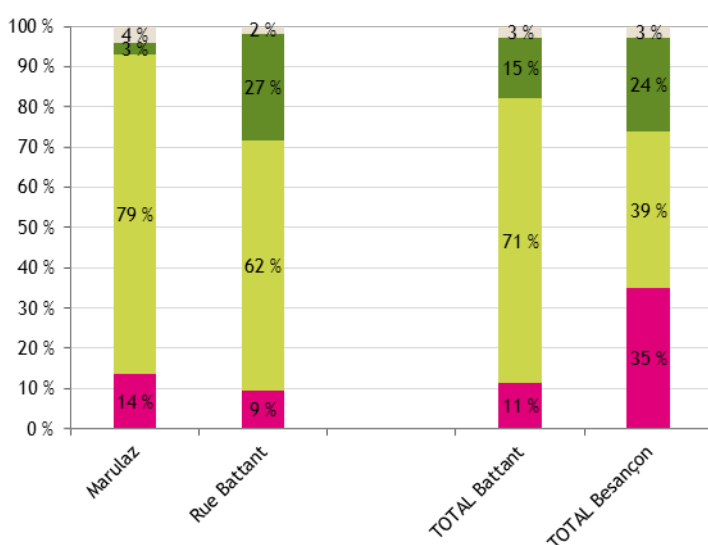
*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).*

*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires*

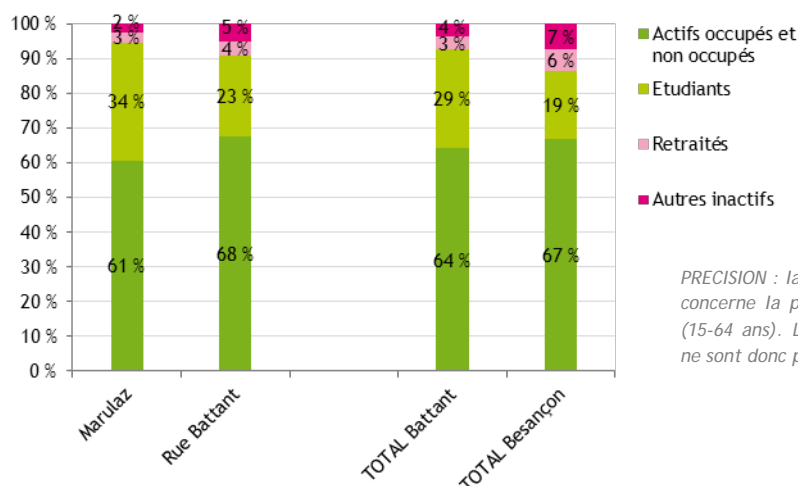
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

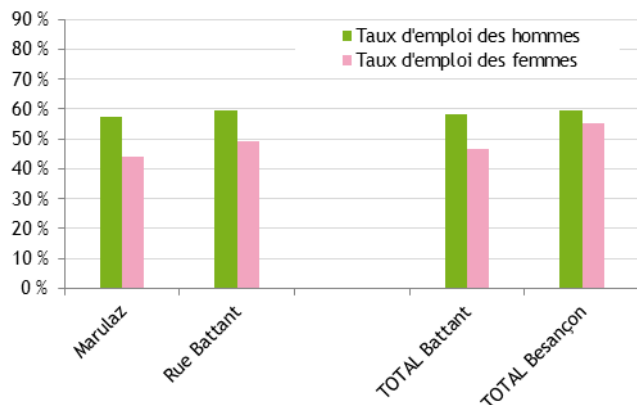
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Marulaz	ND	ND	ND	1,7 %
Rue Battant	331	248	3,5 %	2,0 %
<b>TOTAL Battant</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>3,7 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6 445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Bas revenus	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Marulaz	106	9,5 %	207	16,7 %
Rue Battant	258	6,3 %	402	30,4 %
<b>TOTAL Battant</b>	<b>364</b>	<b>6,8 %</b>	<b>609</b>	<b>23,8 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 387</b>	<b>17,1 %</b>

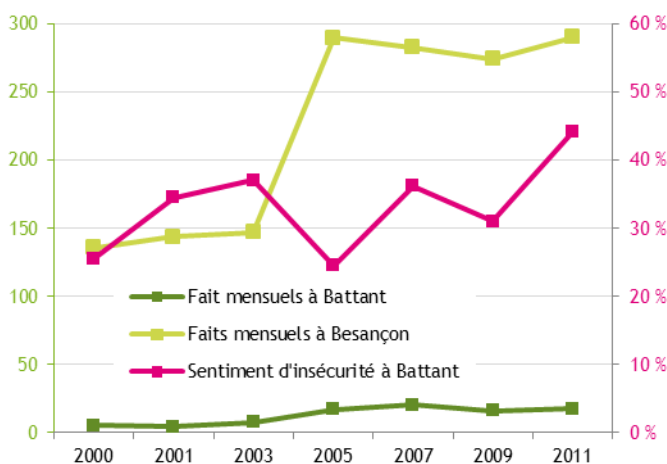
PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

## Tranquillité publique

### Faits et sentiments d'insécurité



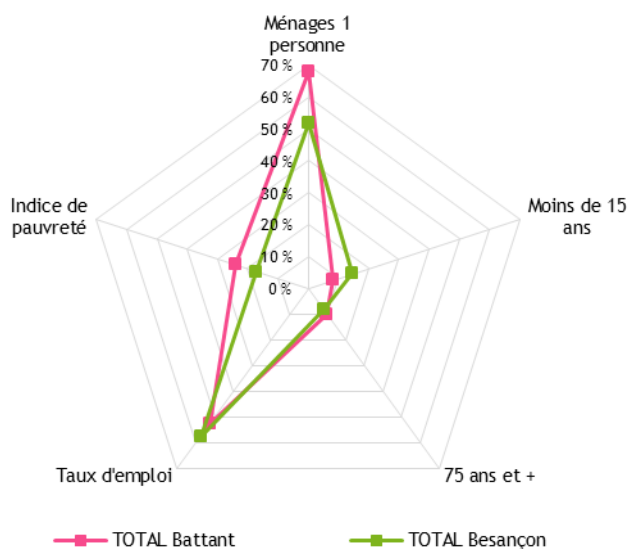
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



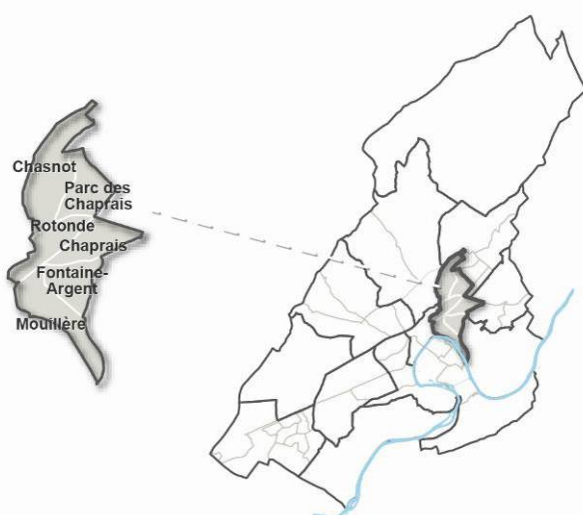
### En résumé

Plebiscité comme lieu de résidence par des étudiants et jeunes actifs, le quartier remplit en cela une fonction proche de celle du quartier Centre-Chapelle des Buis. Néanmoins plus populaire, Battant présente des proportions moins importantes de familles, retraités et cadres. Le quartier est aussi connu pour son parc locatif « social de fait ». Les indicateurs de précarité du quartier sont élevés : chômage sur-représenté, indice de pauvreté élevé (23,8 %) et probablement sous-évalué car ne tenant pas compte des étudiants. Cette précarité se ressent aussi au travers des revenus puisque 25 % de la population de l'IRIS Rue Battant ne dispose que de 10 000 €/Unité de Consommation/an. Seuls 18 IRIS sur les 49 avec des données disponibles à Besançon répondent à ce cas de figure.

La précarité liée aux problèmes d'accès à l'emploi et à l'isolement des ménages (2/3 des ménages comptent une seule personne) font de Battant un quartier fragilisé.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

# Quartier Chaprais-Cras



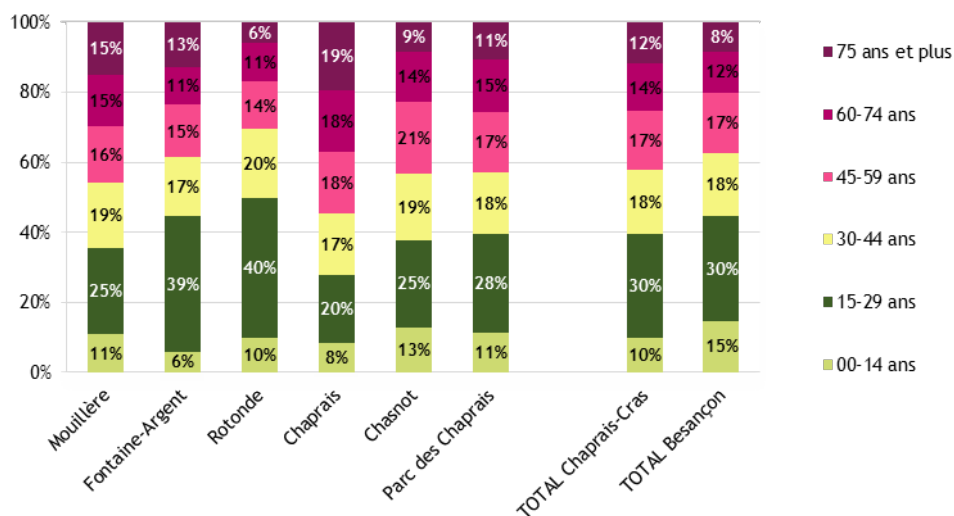
## Démographie

### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Mouillère	1 855	2 171	2 782	28,2 %
Fontaine-Argent	3 119	3 505	3 088	-11,9 %
Rotonde	2 038	2 201	2 423	10,1 %
Chaprais	1 997	2 262	1 964	-13,2 %
Chasnot	3 200	3 272	3 383	3,4 %
Parc des Chaprais	2 091	2 028	1 870	-7,8 %
<b>TOTAL Chaprais-Cras</b>	<b>14 300</b>	<b>15 439</b>	<b>15 512</b>	<b>0,5 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



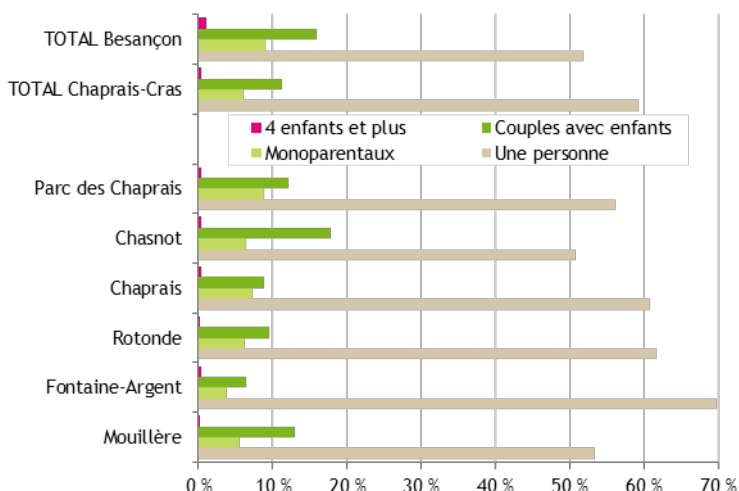
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

	Nombre de ménages
Mouillère	1 636
Fontaine-Argent	2 091
Rotonde	1 516
Chaprais	1 258
Chasnot	1 833
Parc des Chaprais	1 045
<b>TOTAL Chaprais-Cras</b>	<b>9 378</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



Source : Insee, Recensement de la population 2009

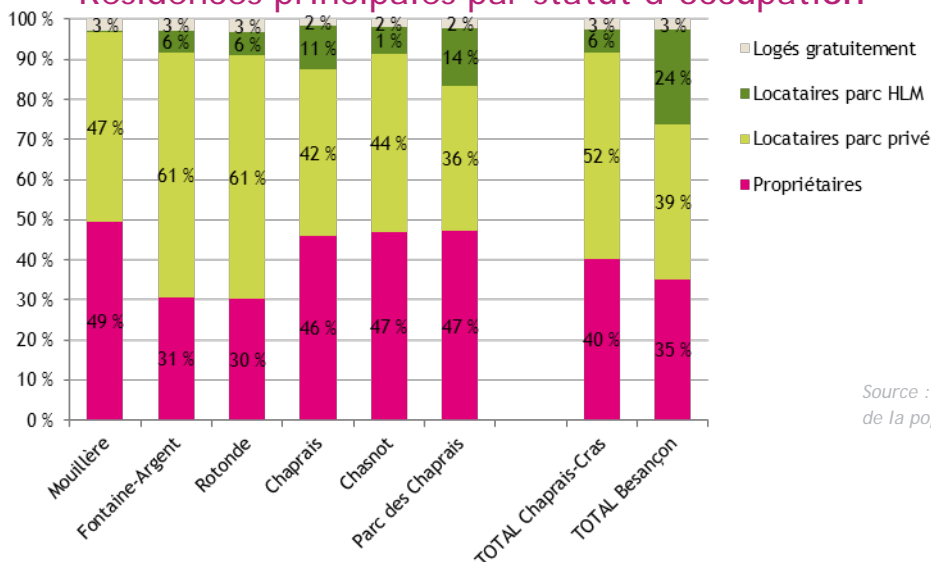
*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).*

*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires*

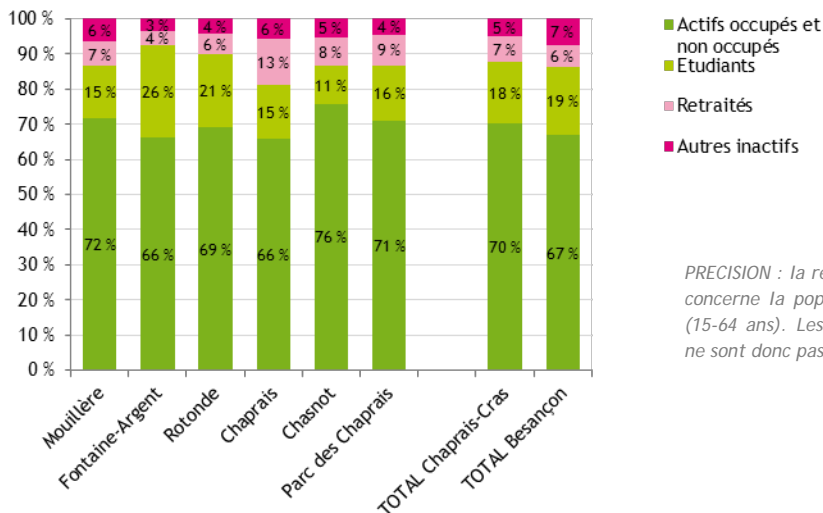
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

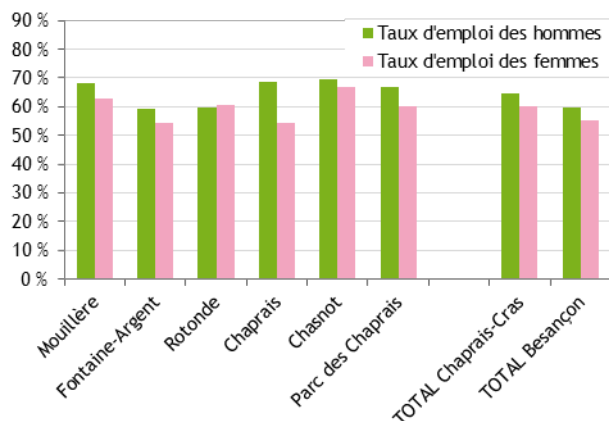
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Mouillère	154	97	1,6 %	2,4 %
Fontaine-Argent	236	153	2,5 %	2,8 %
Rotonde	237	144	2,5 %	2,4 %
Chaprais	120	72	1,3 %	1,5 %
Chasnot	211	129	2,2 %	3,2 %
Parc des Chaprais	181	123	1,9 %	1,7 %
<b>TOTAL Chaprais-Cras</b>	<b>1 139</b>	<b>718</b>	<b>12,0 %</b>	<b>13,8 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6 445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi.

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Bas revenus	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Mouillère	64	3,9 %	159	9,7 %
Fontaine-Argent	83	4,0 %	255	12,2 %
Rotonde	115	7,6 %	237	15,6 %
Chaprais	62	4,9 %	138	11,0 %
Chasnot	67	3,7 %	162	8,8 %
Parc des Chaprais	66	6,3 %	174	16,7 %
<b>TOTAL Chaprais-Cras</b>	<b>457</b>	<b>4,9 %</b>	<b>90</b>	<b>12,0 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 387</b>	<b>17,1 %</b>

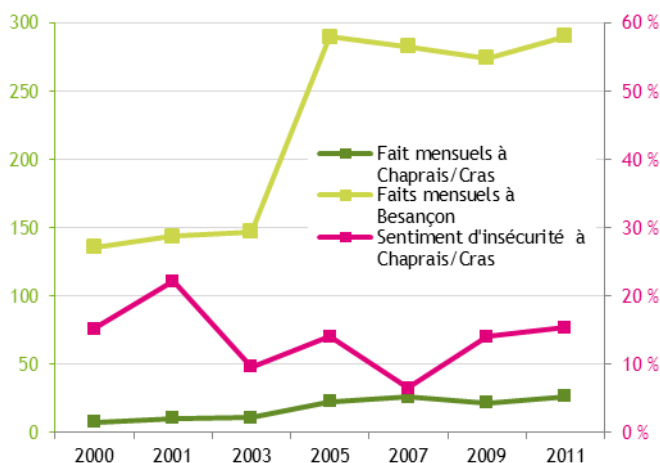
Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

## Tranquillité publique

### Faits et sentiments d'insécurité



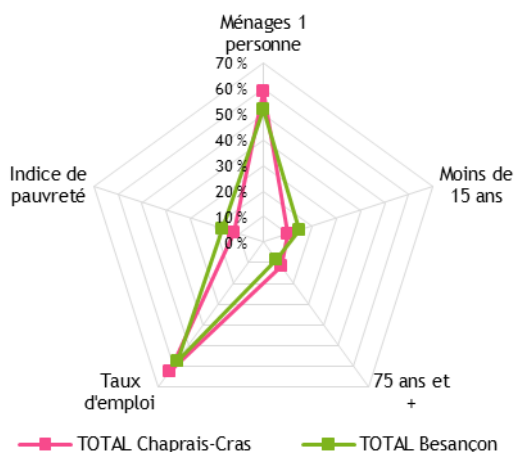
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



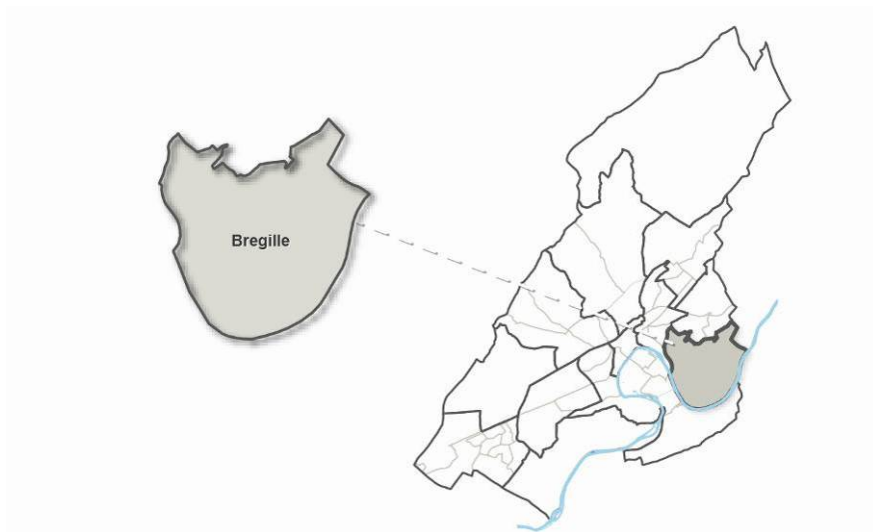
Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

### En résumé

La diminution tendancielle de la population du quartier est due au resserrement des ménages et au vieillissement de la population tout à fait prégnants dans certains IRIS (Chaprais, Mouillère, Fontaine-Argent). Elle a été amoindrie ces dernières années par la construction de logements neufs et l'arrivée de nouveaux habitants dans les IRIS Mouillère et Rotonde.

En dehors d'une proportion un peu faible d'enfants (IRIS Chasnot excepté) et de l'IRIS Mouillère plus aisé (proportion de cadres et revenus élevés), les équilibres sociaux du quartier sont proches de la moyenne de Besançon. Les difficultés sociales ne sont pas très accentuées. Le chômage est seulement sur-représenté à Mouillère et Chasnot et reste sans impact sur l'indice de pauvreté pour ces IRIS. La précarité est en revanche légèrement plus élevée à Rotonde et Parc des Chaprais, les deux IRIS du quartier qui comptent chacun plus de 150 logements HLM. Le parc social remplit donc ici son rôle d'accueil des populations économiquement fragilisées.

# Quartier Bregille



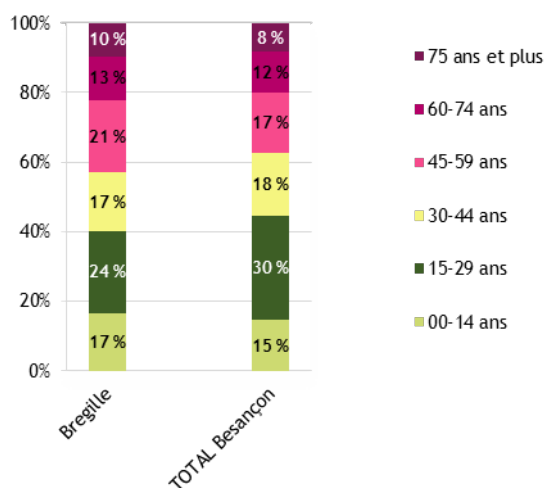
## Démographie

### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
<b>TOTAL Bregille</b>	3 256	3 093	3 383	9,4 %
<b>TOTAL Besançon</b>	113 835	117 691	117 392	-0,3 %

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



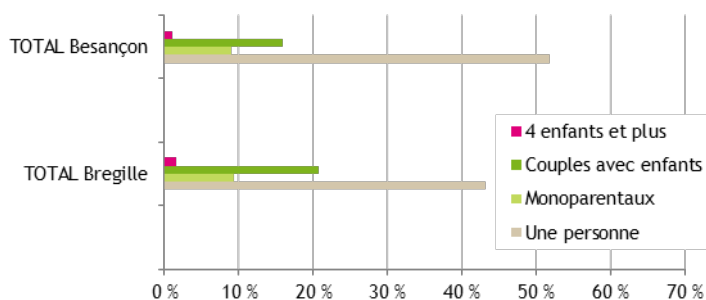
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

	Nombre de ménages
TOTAL Bregille	1 626
TOTAL Besançon	60 578

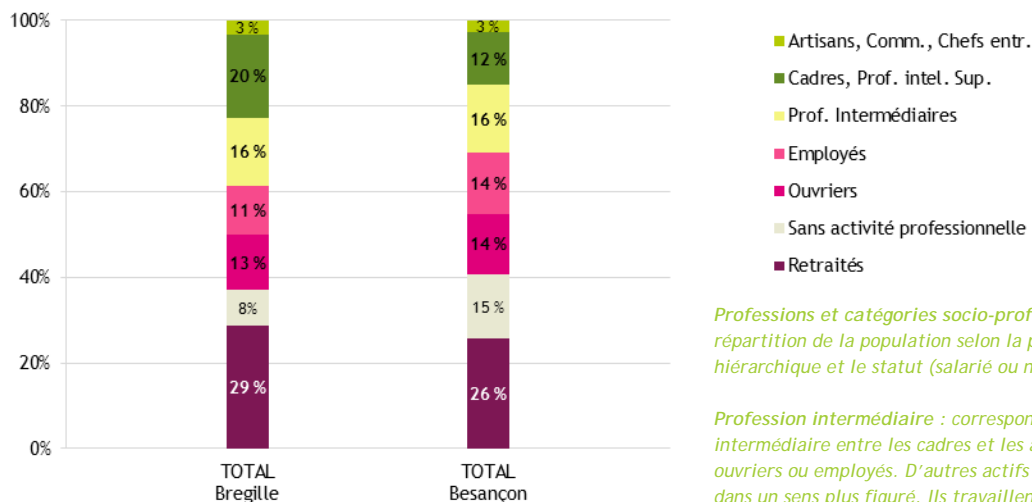
Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarie ou non).*

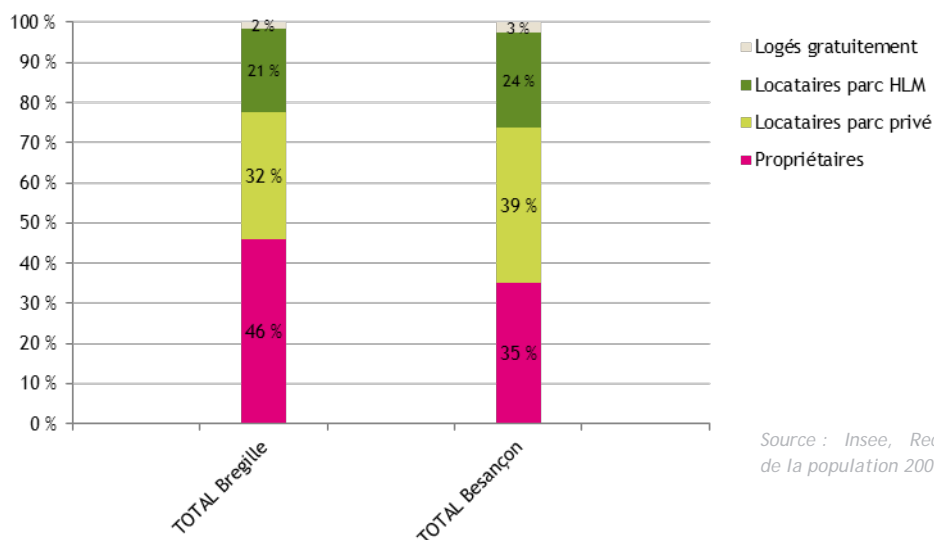
*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires*

Source : Insee, Recensement de la population 2009

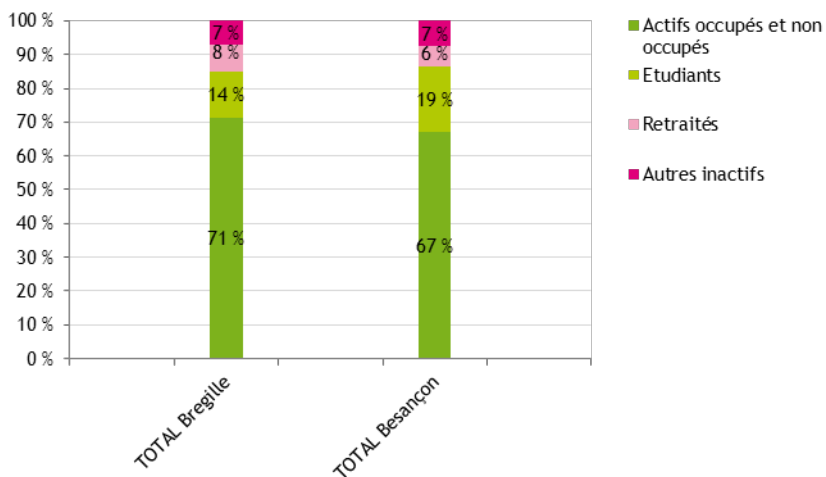
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



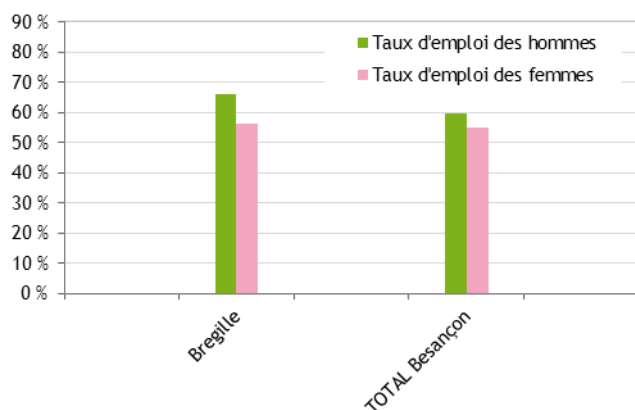
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



*Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.*

*PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.*

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
TOTAL Bregille	260	168	2,7 %	3,0 %
TOTAL Besançon	9 496	6 445	///	///

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

*Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.*

- *Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;*
- *Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;*
- *Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.*

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Bas revenus	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
TOTAL Bregille	114	7,0 %	229	14,1 %
TOTAL Besançon	5 232	8,6 %	10 387	17,1 %

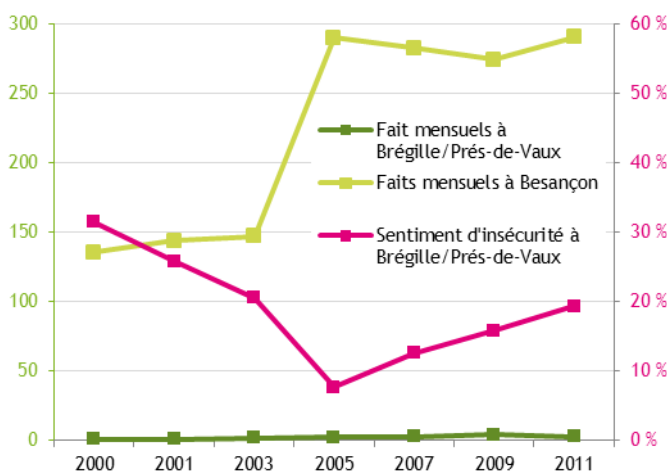
PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

## Tranquillité publique

### Faits et sentiments d'insécurité



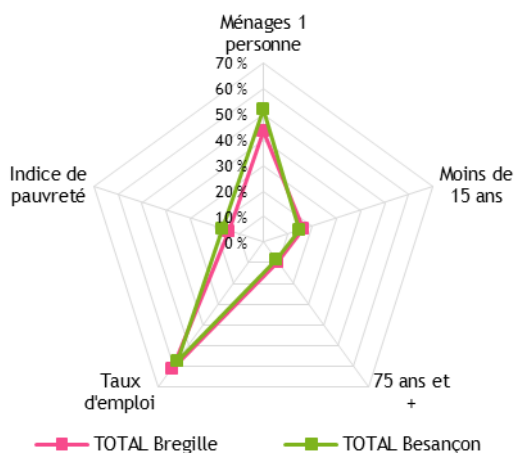
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



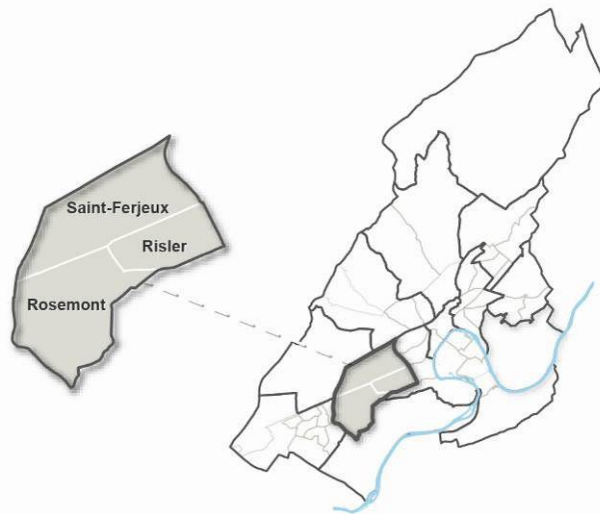
Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

### En résumé

Les possibilités d'extension urbaine confèrent au quartier un dynamisme démographique proche des quartiers Tilleroyes et Saint Claude-Torcoks aux situations similaires. C'est l'un des quartiers les plus familiaux de la ville au regard de la composition des ménages et de la présence de plus de 16 % d'enfants. Avec plus de 20 % de ménages dont le référent est cadre, Bregille est aussi parmi les quartiers les plus aisés de la ville.

Les indicateurs de précarité reflètent dans l'ensemble une situation sociale peu problématique, y compris en termes de chômage qui reste sous-représenté dans le quartier. Néanmoins la proportion de chômeurs de longue durée est notable (43,5 % des DEFM soit plus de 4 points de plus que la moyenne bisontine). Cette caractéristique se ressent également dans la proportion de ménages allocataires du RSA qui est assez élevée au regard des autres indicateurs du quartier. Elle fait ressortir des fragilités en provenance du secteur des Vareilles, au nord du quartier, à proximité des Clairs-Soleils, qui regroupe la grande majorité des quelques 300 logements sociaux du quartier Bregille.

# Quartier Saint Ferjeux-Rosemont



- Le périmètre CUCS Cité Amitié est entièrement inclus dans l'IRIS Saint Ferjeux.
- Une partie minoritaire du périmètre de la ZUS Cité Brûlard couvre l'extrémité est de l'IRIS Rosemont.

## Démographie

### Nombre d'habitants et évolution

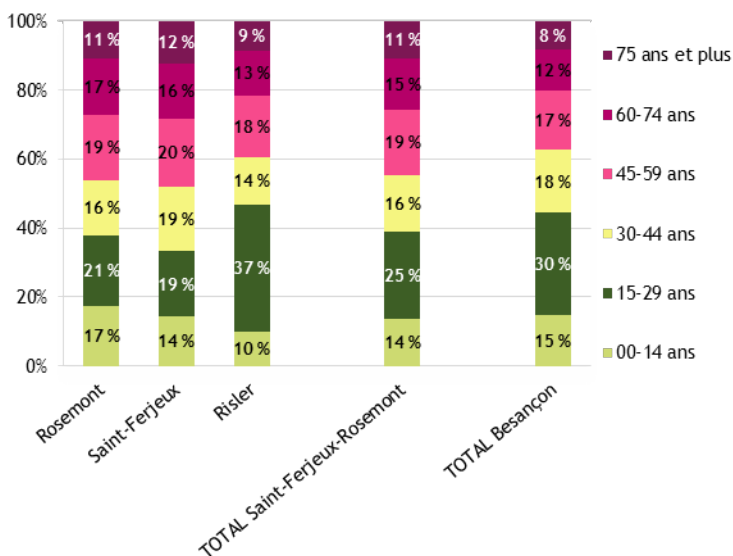
	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Rosemont	1 838	1 749	1 767	1,0 %
Saint-Ferjeux	2 590	2 487	2 539	2,1 %
Risler	2 036	1 940	2 121	9,3 %
<b>TOTAL Saint-Ferjeux-Rosemont</b>	<b>6 464</b>	<b>6 176</b>	<b>6 428</b>	<b>4,1 %</b>
CUCS Cité Amitié	ND	ND	476	ND
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

PRECISION : Le nombre d'habitants du périmètre CUCS date de 2006 et s'appuie sur la population des ménages. Il ne comptabilise pas les personnes résidant en collectivité, foyer, internat ou habitation mobile.

Source : Insee, Recensements de la population

PRECISION : depuis la rénovation des méthodes de recensement de la population de l'INSEE en 2004, les militaires logés en caserne (IRIS Risler) sont désormais comptabilisés comme résidant à Besançon.

### Population par classe d'âges



PRECISION : la présence de la caserne militaire fait augmenter la proportion des 15-29 ans pour l'IRIS Risler.

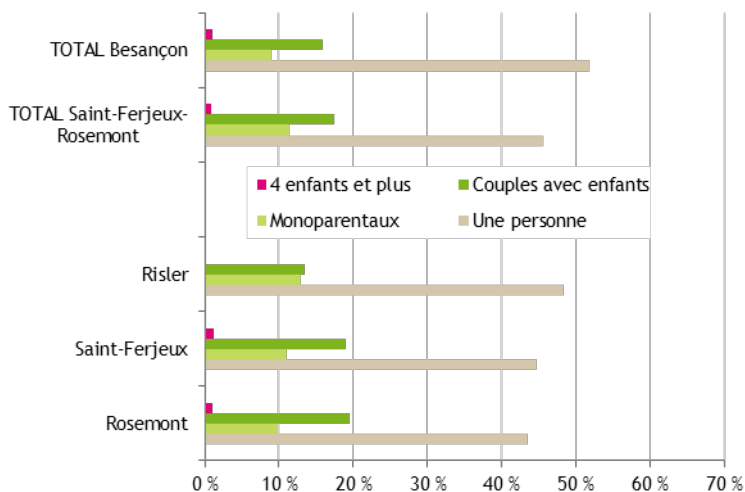
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

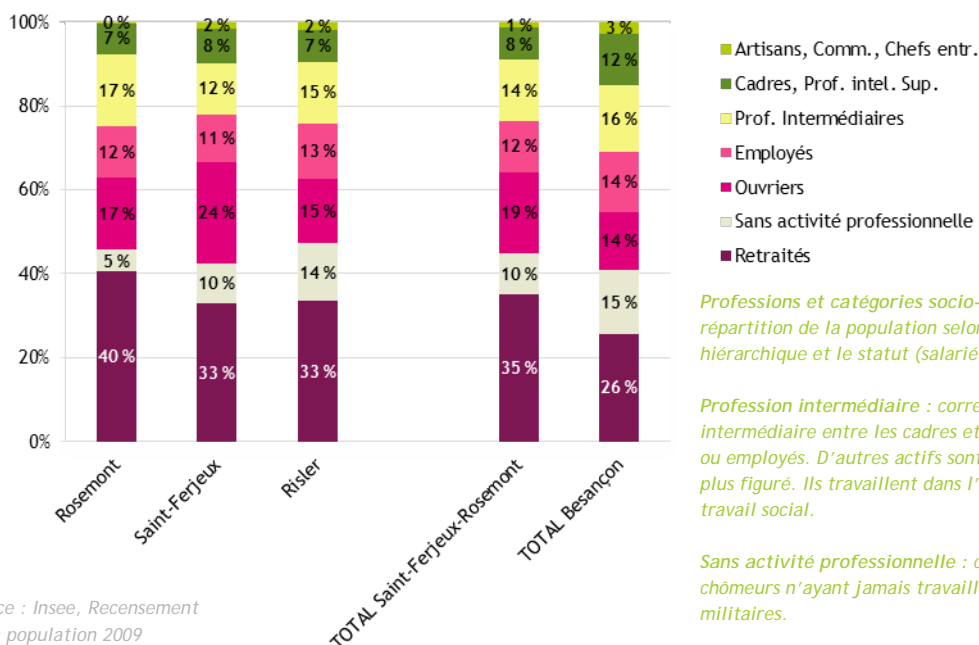
	Nombre de ménages
Rosemont	814
Saint-Ferjeux	1 199
Risler	939
<b>TOTAL Saint-Ferjeux-Rosemont</b>	<b>2 952</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



Source : Insee, Recensement de la population 2009

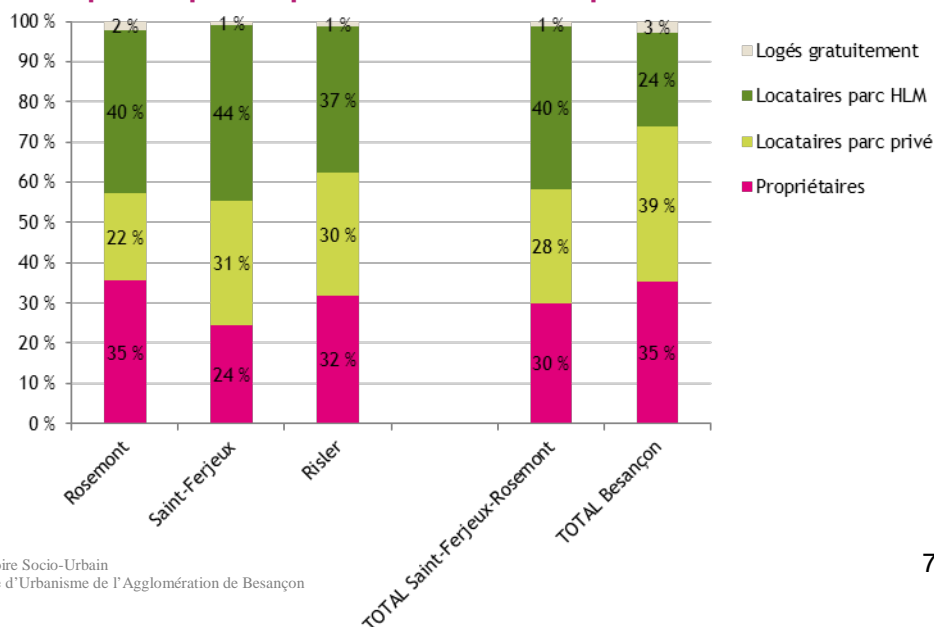
*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salaré ou non).*

*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires.*

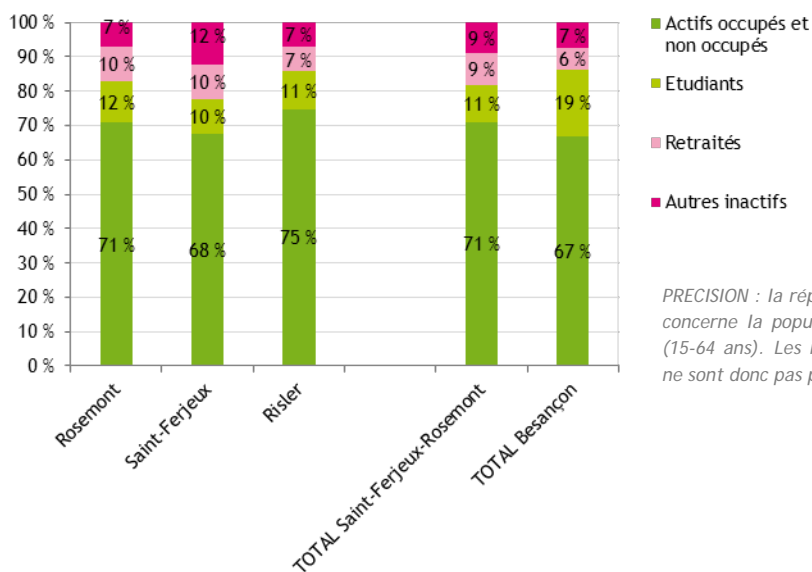
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

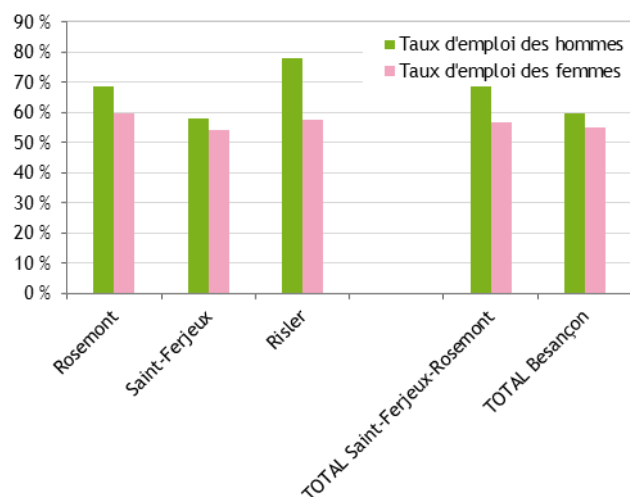
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

PRECISION : la présence de la caserne militaire fait augmenter le taux d'emploi des hommes pour l'IRIS Risler.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Rosemont	143	96	1,5 %	1,4 %
Saint-Ferjeux	223	157	2,3 %	2,0 %
Risler	123	75	1,3 %	2,1 %
<b>TOTAL Saint-Ferjeux-Rosemont</b>	<b>489</b>	<b>328</b>	<b>5,1 %</b>	<b>5,5 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6 445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Bas revenus	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Rosemont	75	9,2 %	149	18,3 %
Saint-Ferjeux	114	9,5 %	248	20,7 %
Risler	59	6,3 %	130	13,8 %
<b>TOTAL Saint-Ferjeux-Rosemont</b>	<b>248</b>	<b>8,4 %</b>	<b>527</b>	<b>17,9 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 387</b>	<b>17,1 %</b>

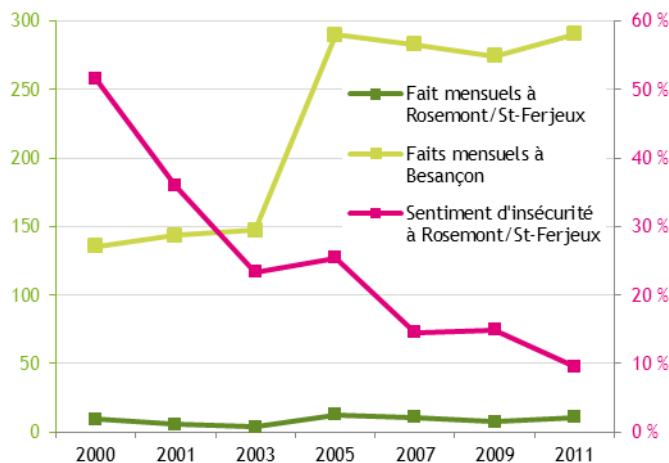
PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

## Tranquillité publique

### Faits et sentiment d'insécurité



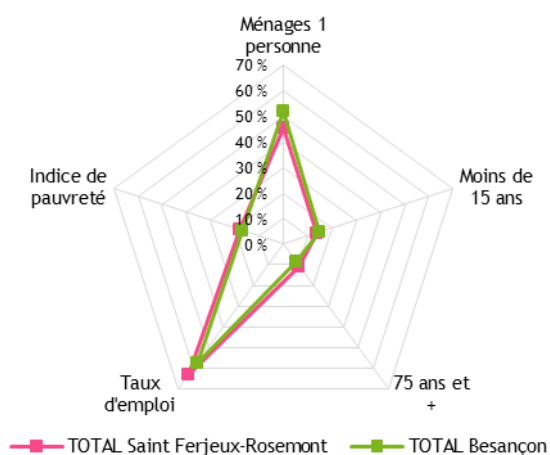
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



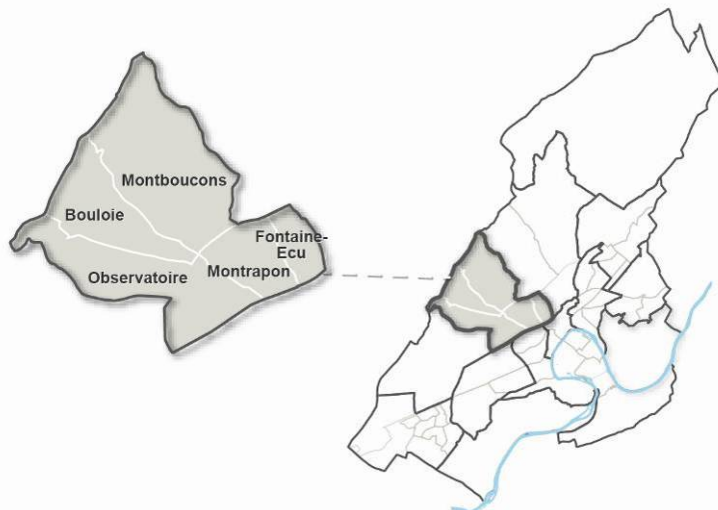
Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

### En résumé

Les trois IRIS de Saint Ferjeux-Rosemont sont assez homogènes. Ils se différencient à l'échelle de Besançon par une évolution modérée mais positive de leur population. Tous trois sont composés relativement équitablement des trois parcs de résidences principales (propriété, locatifs privé et public). Les ménages qui y résident dessinent à ces IRIS des profils socio-démographiques proches de ceux de la moyenne bisontine. Les indicateurs en lien avec la précarité et la pauvreté sont légèrement supérieurs à la moyenne et soulignent la présence de ménages plus vulnérables, disséminés dans les trois IRIS.

Au regard des chiffres, l'IRIS Risler paraîtrait se porter bien mieux que les autres (plus dynamique, plus jeune, plus actif, moins précaire...) mais cet effet provient, en partie, du décompte, depuis les campagnes de recensement 2004, des militaires logés dans la caserne. Sans cet impact, la situation de l'IRIS Risler serait comparable à celle des deux autres.

# Quartier Montrapon-Monboucons



► Le périmètre CUCS Montrapon est essentiellement présent sur les IRIS Montrapon et Montboucons, scindés par le Boulevard Churchill. A l'ouest, il recouvre aussi une petite partie des IRIS Bouloie et Observatoire.

► Le périmètre CUCS Fontaine-Ecu, dans sa partie sud du Boulevard Churchill, est incluse en partie dans l'IRIS Fontaine-Ecu. Le reste du périmètre recouvre en partie les IRIS Montjoux et Rue de Vesoul appartenant au quartier Saint Claude-Torcolds.

## Démographie

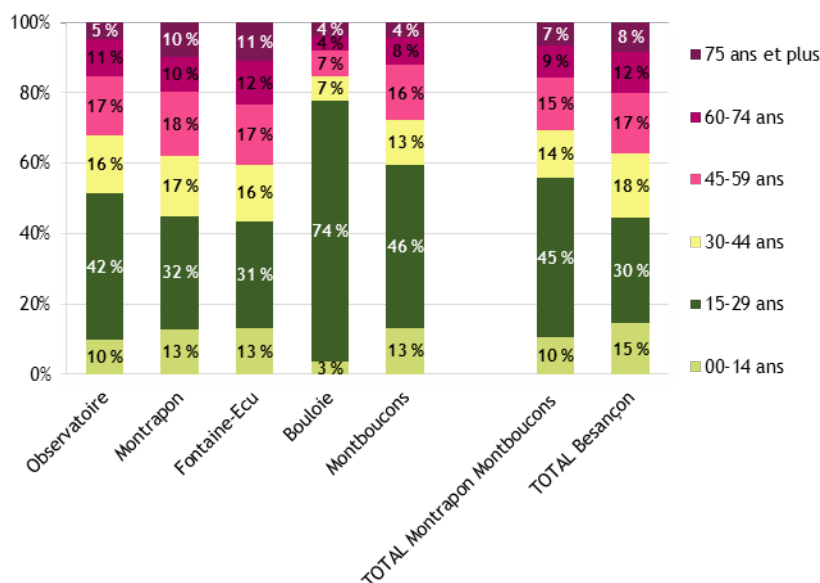
### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Observatoire	2 548	2 384	2 683	12,5 %
Montrapon	3 189	3 485	3 347	-3,9 %
Fontaine-Ecu	2 393	2 315	2 018	-12,8 %
Bouloie	2 601	2 915	2 752	-5,6 %
Montboucons	1 834	2 270	2 550	12,3 %
<b>TOTAL Montrapon Montboucons</b>	<b>12 565</b>	<b>13 369</b>	<b>13 350</b>	<b>-0,1 %</b>
CUCS - Montrapon	ND	ND	2 759	ND
CUCS - Fontaine Ecu	ND	ND	1 134	ND
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

PRECISION : Le nombre d'habitants du périmètre CUCS date de 2006 et s'appuie sur la population des ménages. Il ne comptabilise pas les personnes résidant en collectivité, foyer, internat ou habitation mobile.

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



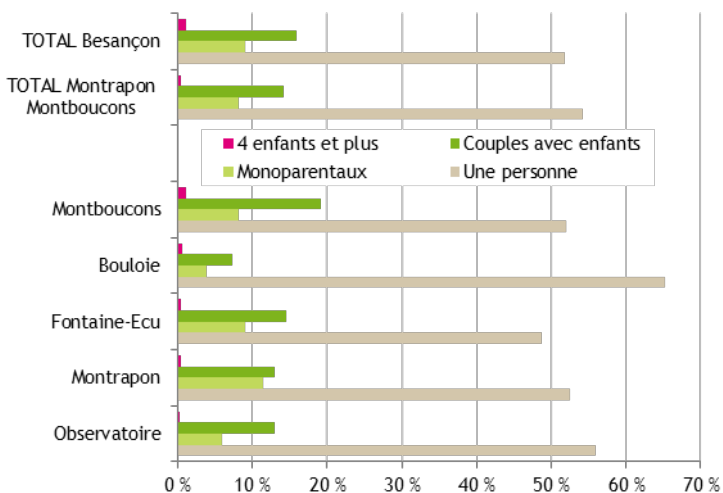
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

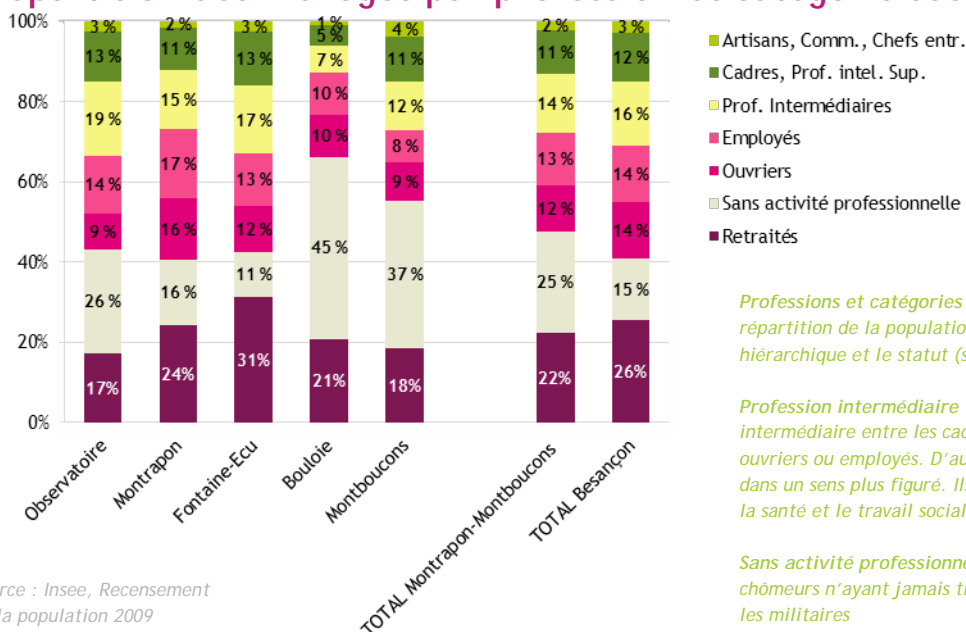
	Nombre de ménages
Observatoire	1 452
Montrapon	1 854
Fontaine-Ecu	1 067
Bouloie	840
Montboucons	1 264
<b>TOTAL Montrapon-Montboucons</b>	<b>6 477</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



Source : Insee, Recensement de la population 2009

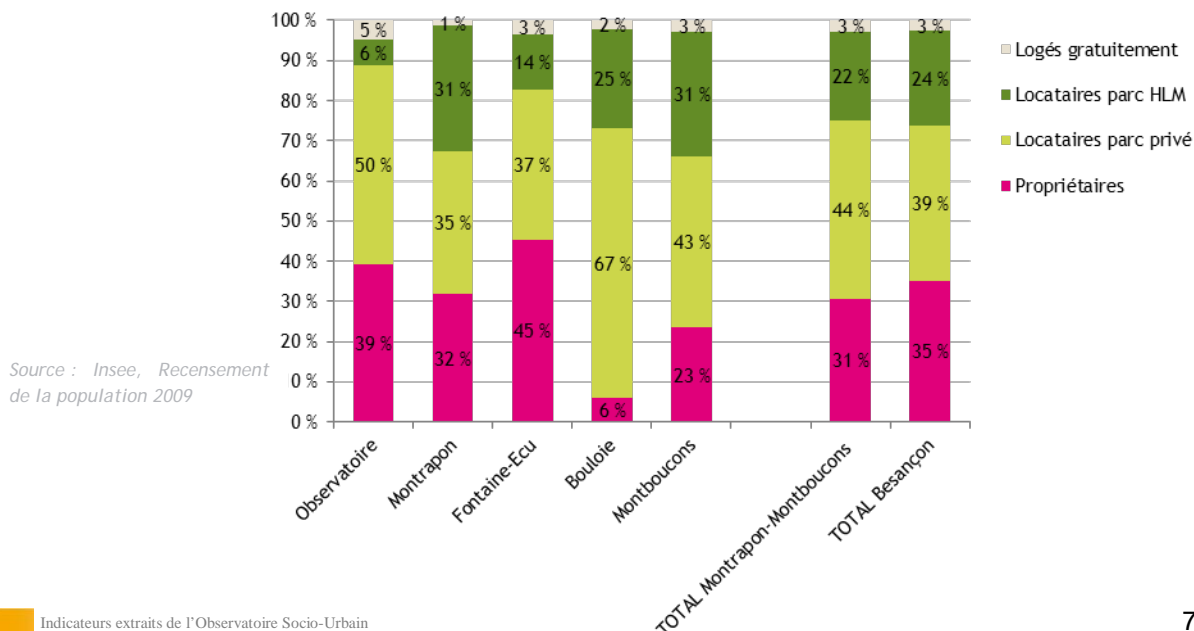
*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).*

*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires*

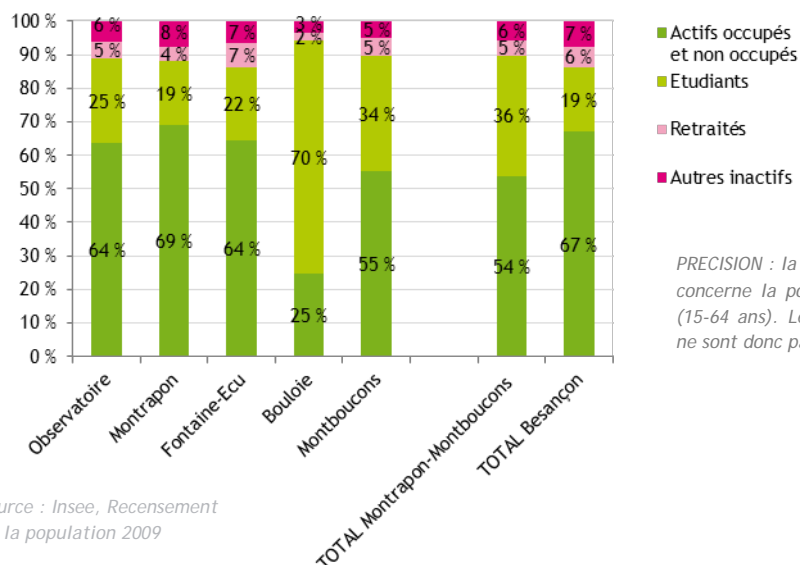
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

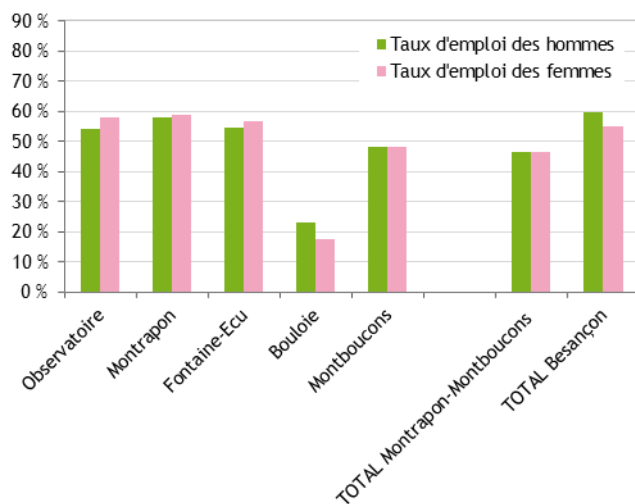
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Observatoire	162	121	1,7 %	2,5 %
Montrapon	232	154	2,4 %	3,0 %
Fontaine-Ecu	ND	ND	ND	1,6 %
Bouloie	99	68	1,0 %	1,1 %
Montboucons	156	111	1,6 %	2,0 %
<b>TOTAL Montrapon-Montboucons</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>10,2 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6 445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Indice de pauvreté	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Observatoire	81	5,6 %	184	12,7 %
Montrapon	117	6,3 %	256	13,8 %
Fontaine-Ecu	53	5,0 %	116	10,9 %
Bouloie	51	6,1 %	132	15,7 %
Montboucons	112	8,9 %	200	15,8 %
<b>TOTAL Montrapon-Montboucons</b>	<b>414</b>	<b>6,4 %</b>	<b>888</b>	<b>13,7 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 387</b>	<b>17,1 %</b>

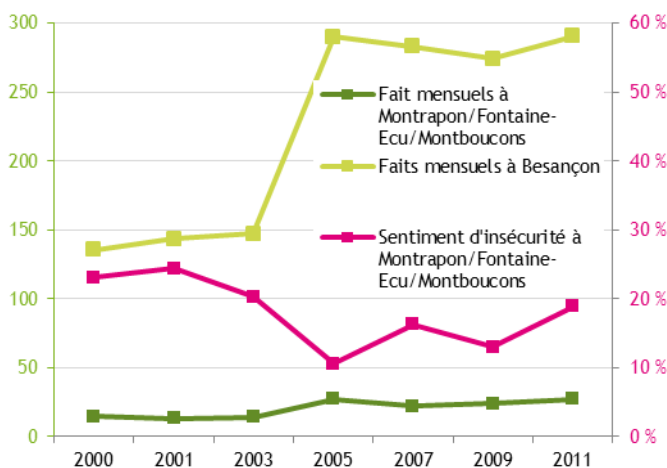
Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

## Tranquillité publique

### Faits et sentiment d'insécurité



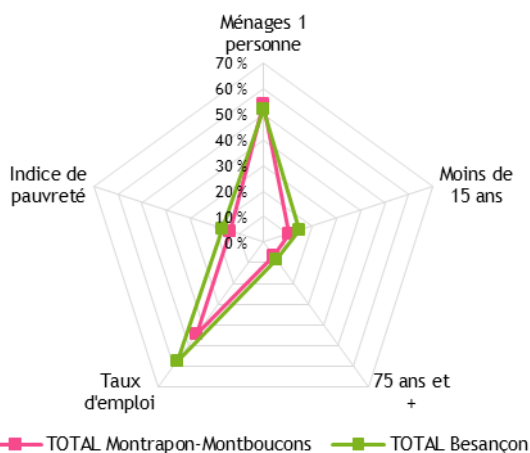
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

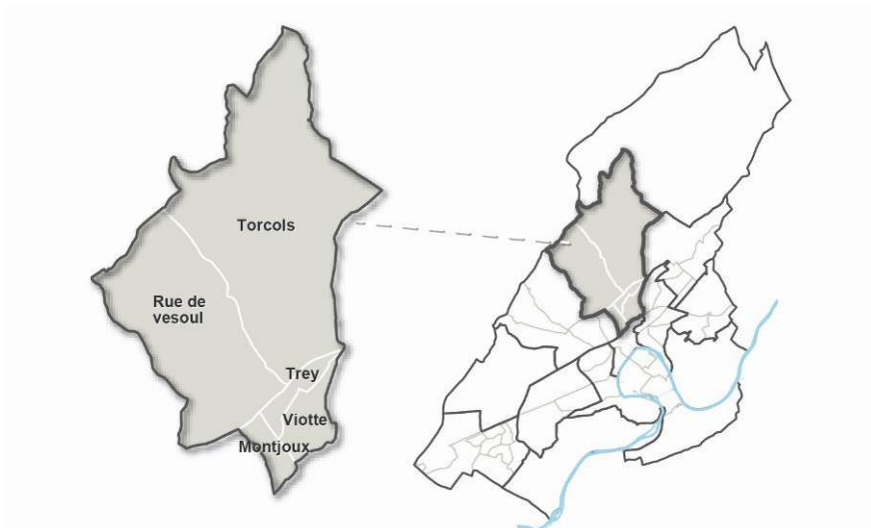
### En résumé

La population du quartier a stagné depuis 1999 mais les différents IRIS ont connu des évolutions très différentes : hausse significative à Montboucons par la construction de nombreux nouveaux logements ; diminution sévère à Fontaine-Ecu avec les relogements opérés pour la rénovation urbaine. Ce contraste se retrouve pour de nombreux indicateurs.

Les étudiants mis à part, les habitants du quartier constituent un ensemble socio-démographique proche de la moyenne bisontine. Les indicateurs de fragilité du quartier ne sont que légèrement plus accentués à Montrapon, Bouloie et Montboucons.

Le quartier fonctionne en petites entités autonomes, séparées par des voiries rapides ou des équipements de grandes superficies (Campus, Témis). Au sein d'un même IRIS, des secteurs économiquement et socialement bien portants amoindrissent les signes statistiques de fragilité de certaines petites cités qui cumulent des proportions importantes de chômage, monoparentalité, faibles revenus... Le découpage en IRIS de ce quartier, qui ne concorde pas avec ses différents espaces de vie, rend l'analyse du quartier malaisée.

# Quartier Saint-Claude-Torcolds



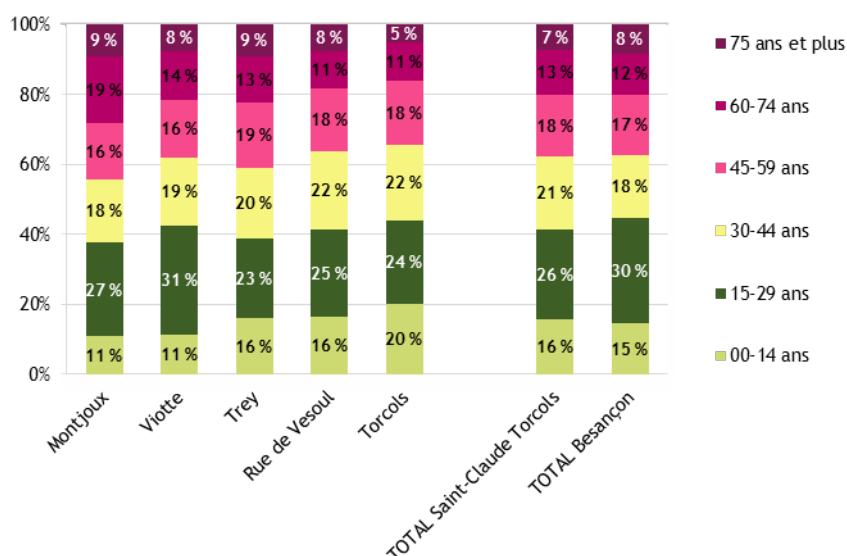
## Démographie

### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Montjoux	1 831	1 827	1 971	7,9 %
Viotte	2 925	3 112	2 898	-6,9 %
Trey	2 196	2 054	2 129	3,7 %
Rue de Vesoul	3 715	3 710	3 893	4,9 %
Torcolds	2 101	3 272	4 270	30,5 %
<b>TOTAL Saint-Claude Torcolds</b>	<b>12 768</b>	<b>13 975</b>	<b>15 161</b>	<b>8,5 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



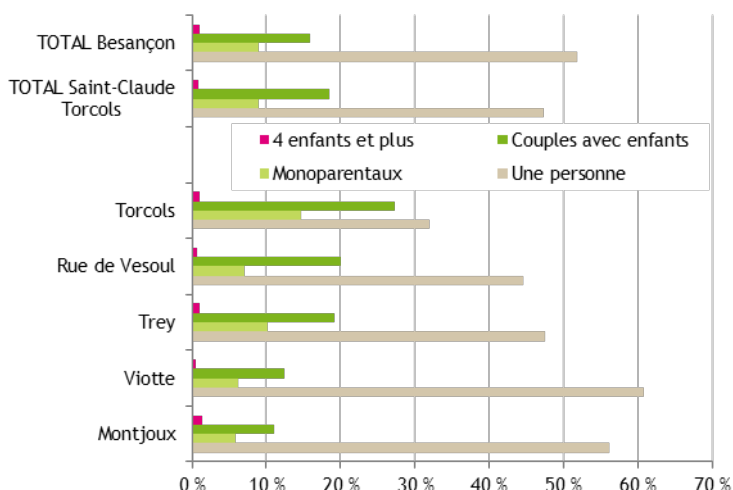
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

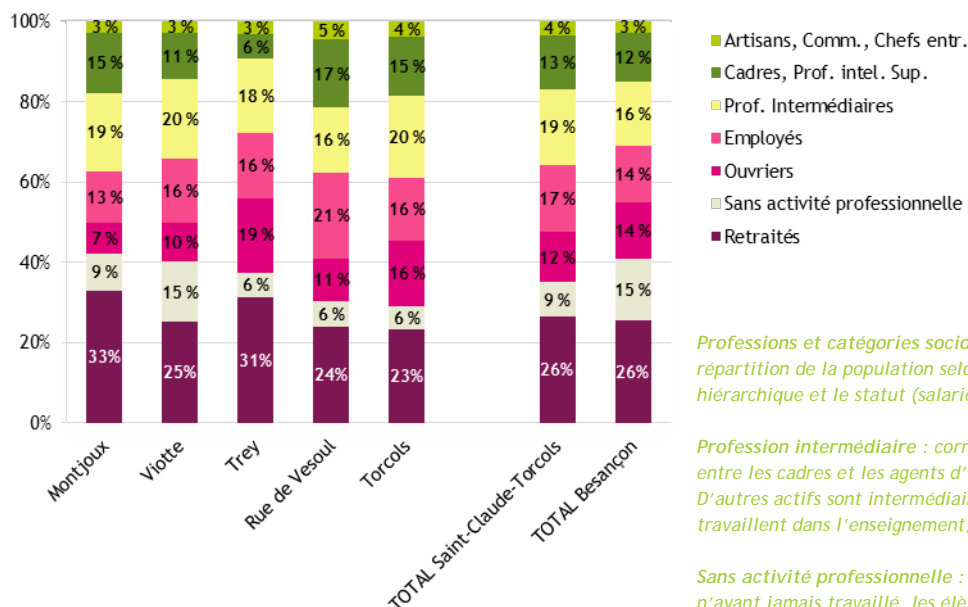
	Nombre de ménages
Montjoux	1 153
Viotte	1 746
Trey	1 107
Rue de Vesoul	1 956
Torcolds	1 824
<b>TOTAL Saint-Claude-Torcolds</b>	<b>7 786</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).*

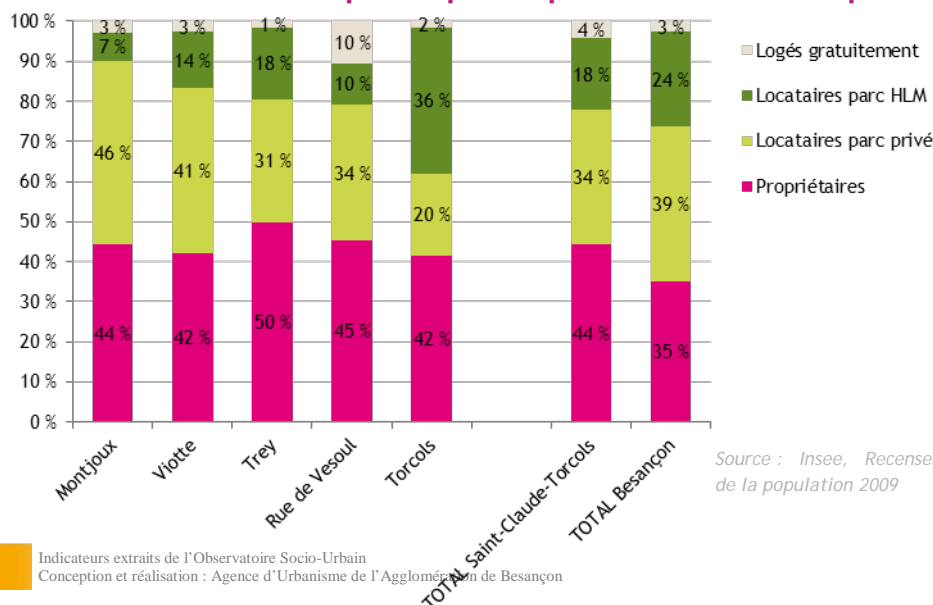
*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaire*

Source : Insee, Recensement de la population 2009

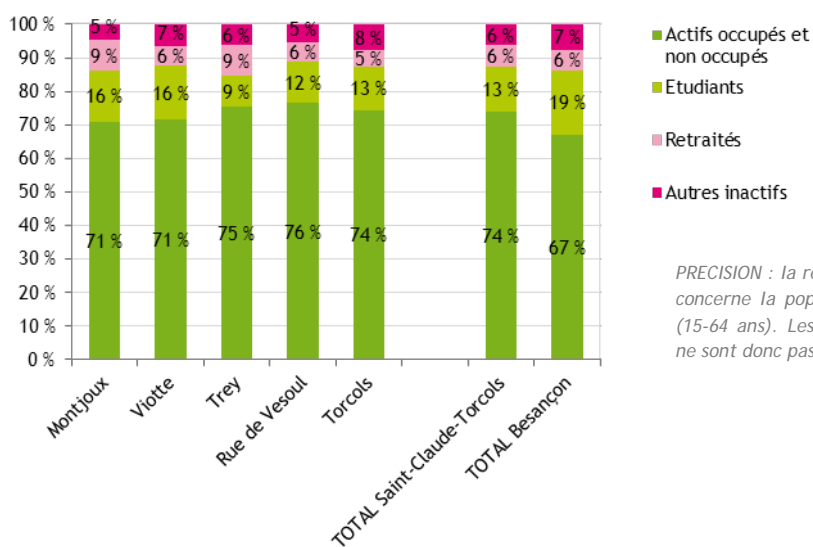
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

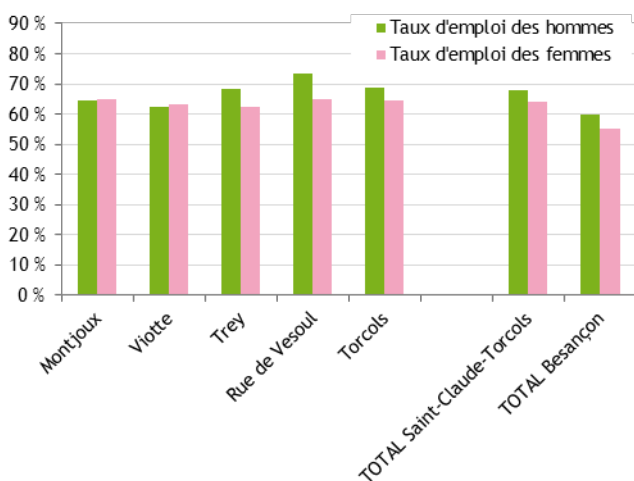
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Montjoux	ND	ND	ND	1,7 %
Viotte	205	130	2,2 %	2,7 %
Trey	142	98	1,5 %	1,9 %
Rue de Vesoul	281	193	3,0 %	3,8 %
Torcols	282	187	3,0 %	3,9 %
<b>TOTAL Saint-Claude-Torcols</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>14,1 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6 445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Indice de pauvreté	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Montjoux	43	3,7 %	106	9,2 %
Viotte	89	5,1 %	200	11,5 %
Trey	58	5,2 %	120	10,8 %
Rue de Vesoul	109	5,6 %	244	12,5 %
Torclos	106	5,8 %	252	13,8 %
<b>TOTAL Saint-Claude-Torclos</b>	<b>405</b>	<b>5,2 %</b>	<b>116</b>	<b>11,8 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 387</b>	<b>17,1 %</b>

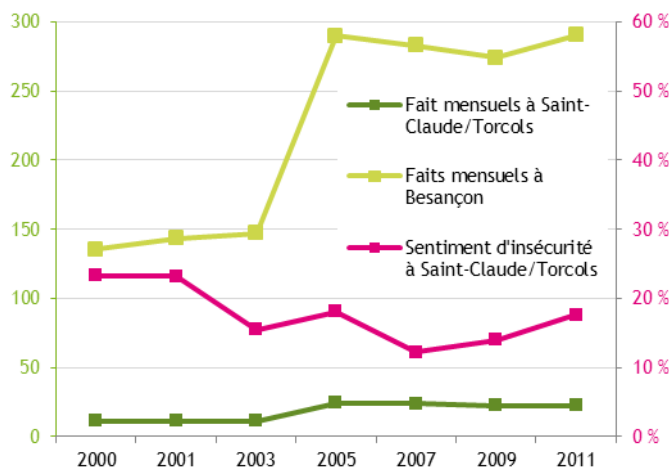
Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

## Tranquillité publique

### Faits et sentiment d'insécurité



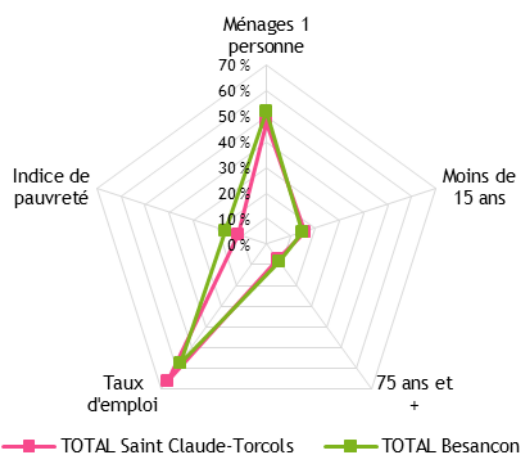
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

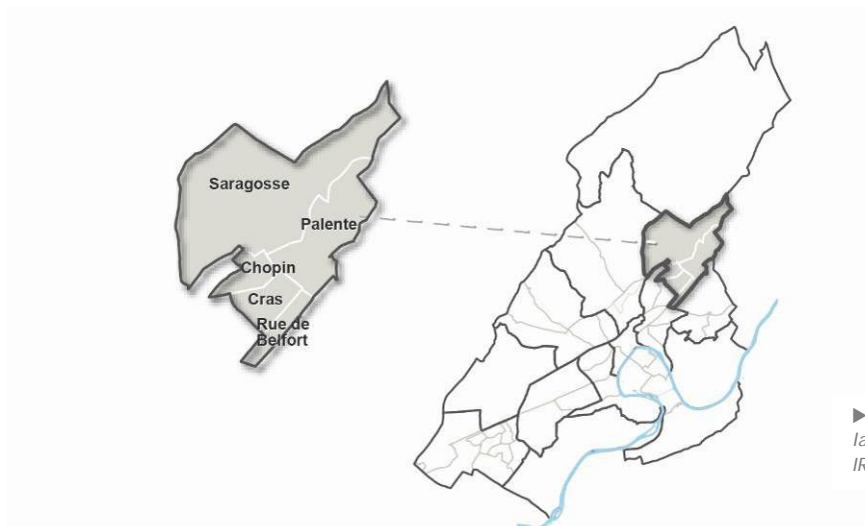
### En résumé

La dynamique démographique du quartier est notable à l'échelle de Besançon. Les gains de population sont particulièrement forts dans les IRIS Rue de Vesoul et surtout Torclos qui ont porté une part importante du développement résidentiel de Besançon ces dernières années.

De bâti ancien et dense, les IRIS du sud du quartier sont occupés par des proportions importantes de ménages d'une personne, plus âgés. A mesure que l'on s'éloigne du centre de la ville, les profils sont plus familiaux. Torclos compte 20 % d'enfants, proportion proche des quartiers d'habitat social (IRIS Grette, Planoise) et de l'IRIS Vaïte.

Les ménages d'employés et de professions intermédiaires sont sur-représentés par rapport à la moyenne bisontine (+6 points). Les revenus sont d'un niveau moyen et les inégalités peu marquées. Le chômage est sous-représenté dans le quartier, la pauvreté et la précarité peu accentuées. Seuls les indicateurs pour l'IRIS Torclos sont légèrement plus discriminants mais ils sont cohérents avec le volume important du parc HLM de cet IRIS (637 logements, source : USH, OROS au 31.12.2011).

# Quartier Palente-Orchamps-Saragosse



► Le périmètre de la ZUS Palente-Orchamps couvre la partie centrale du quartier soit partiellement les IRIS Chopin, Palente et Saragosse.

## Démographie

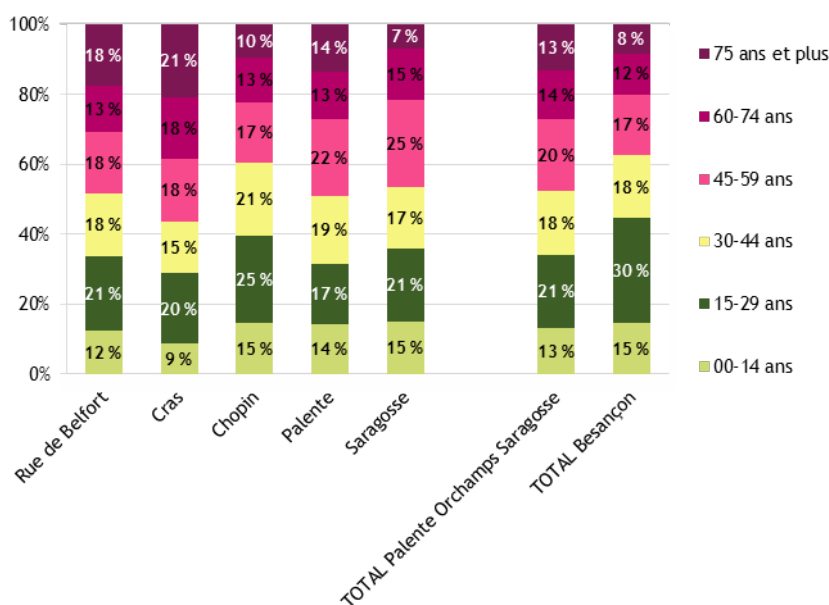
### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Rue de Belfort	2 031	2 167	2 066	-4,7 %
Cras	1 881	1 741	1 633	-6,2 %
Chopin	2 723	2 518	2 053	-18,5 %
Palente	3 200	2 959	2 599	-12,2 %
Saragosse	2 512	2 725	2 614	-4,1 %
<b>TOTAL Palente Orchamps Saragosse</b>	<b>12 347</b>	<b>12 110</b>	<b>10 964</b>	<b>-9,5 %</b>
ZUS de Palente Orchamps	ND	ND	2 665	ND
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

PRECISION : Le nombre d'habitants de la ZUS date de 2006 et s'appuie sur la population des ménages. Il ne comptabilise pas les personnes résidant en collectivité, foyer, internat ou habitation mobile.

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



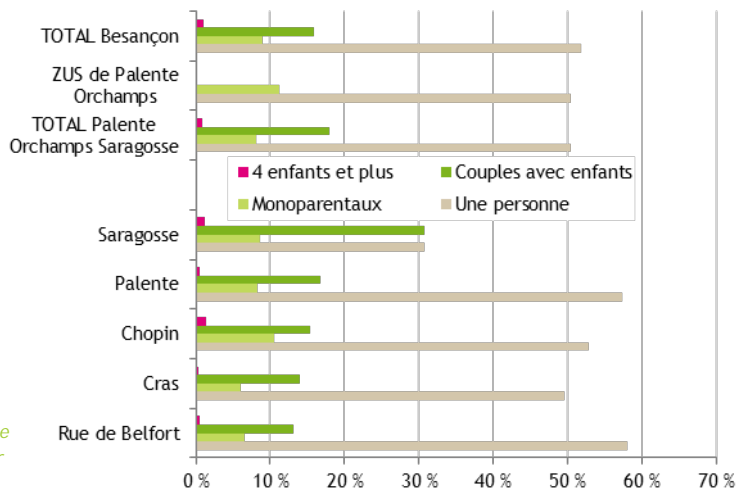
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

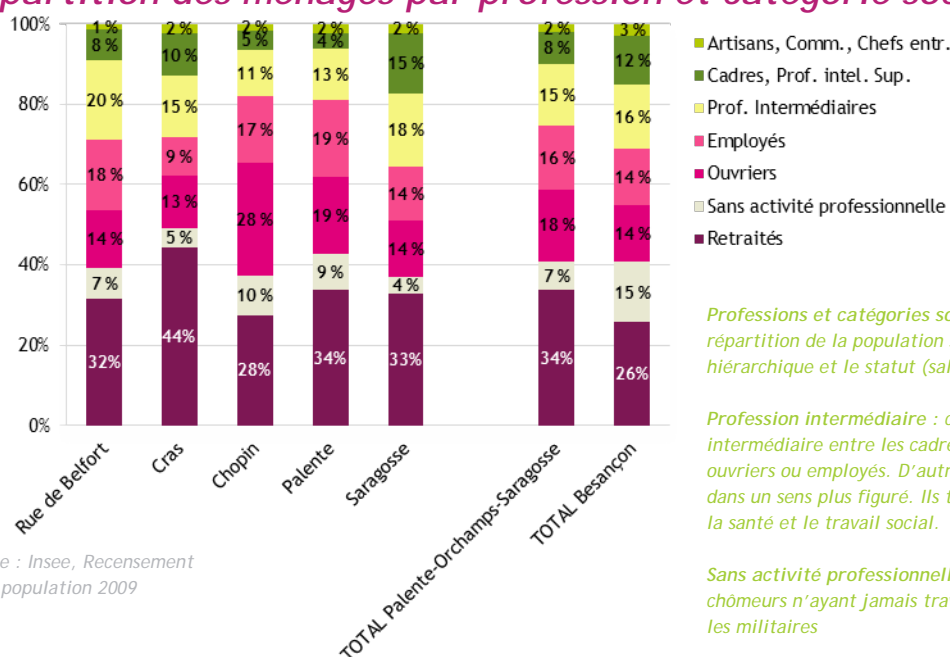
	Nombre de ménages
Rue de Belfort	1 177
Cras	918
Chopin	1 118
Palente	1 461
Saragosse	1 087
<b>TOTAL Palente-Orchamps-Saragosse</b>	<b>5 762</b>
ZUS de Palente Orchamps	1 382
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009 ;

Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



Source : Insee, Recensement de la population 2009

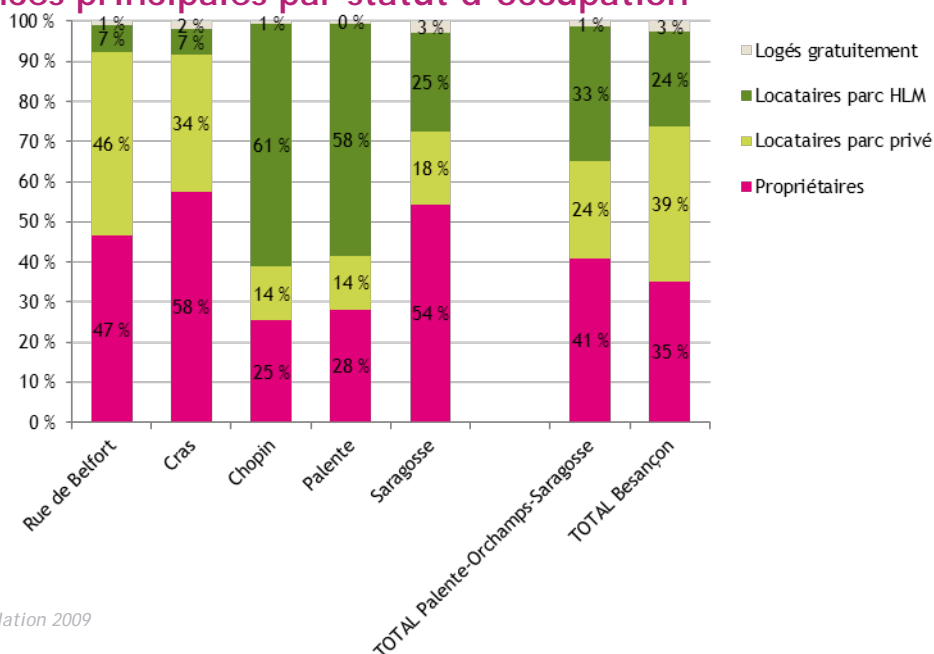
Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).

Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.

Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires

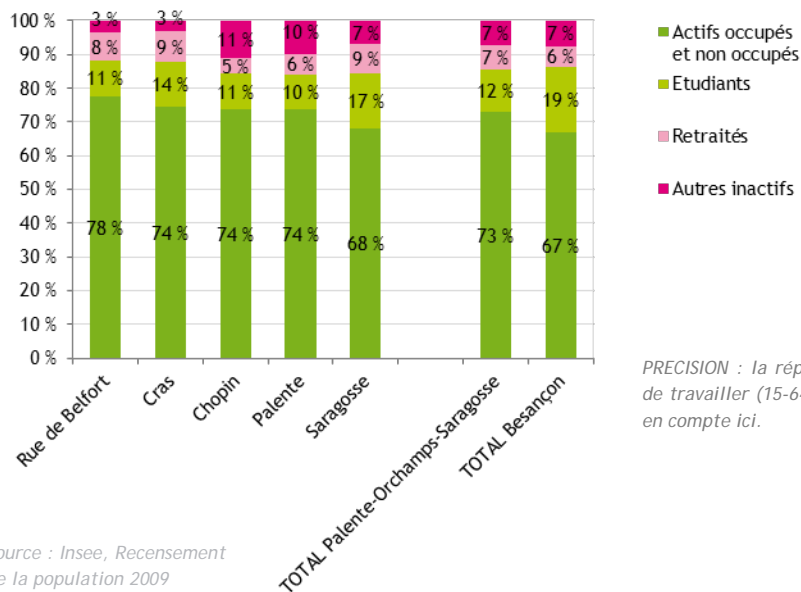
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

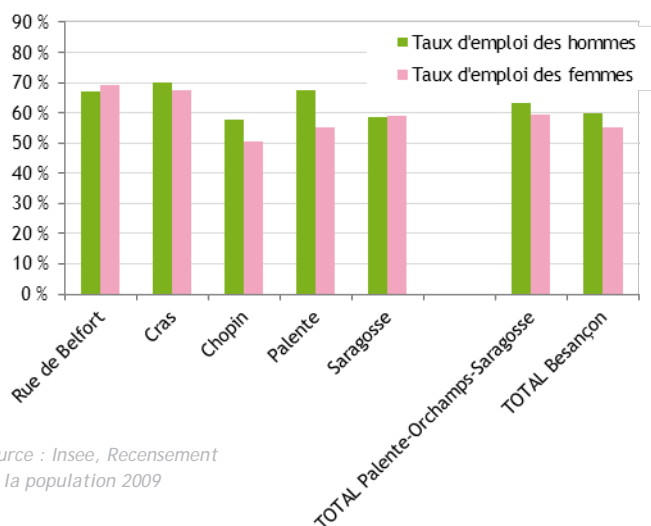
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Rue de Belfort	144	84	1,5 %	1,8 %
Cras	83	50	0,9 %	1,3 %
Chopin	308	214	3,2 %	1,8 %
Palente	280	180	2,9 %	2,2 %
Saragosse	164	106	1,7 %	2,3 %
<b>TOTAL Palente-Orchamps-Saragosse</b>	<b>979</b>	<b>634</b>	<b>10,3 %</b>	<b>9,4 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6 445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Indice de pauvreté	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Rue de Belfort	63	5,4 %	140	11,9 %
Cras	25	2,7 %	64	7,0 %
Chopin	212	19,0 %	350	31,3 %
Palente	163	11,2 %	320	21,9 %
Saragosse	60	5,5 %	150	13,8 %
<b>TOTAL Palente-Orchamps-Saragosse</b>	<b>523</b>	<b>9,1 %</b>	<b>158</b>	<b>17,8 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 387</b>	<b>17,1 %</b>

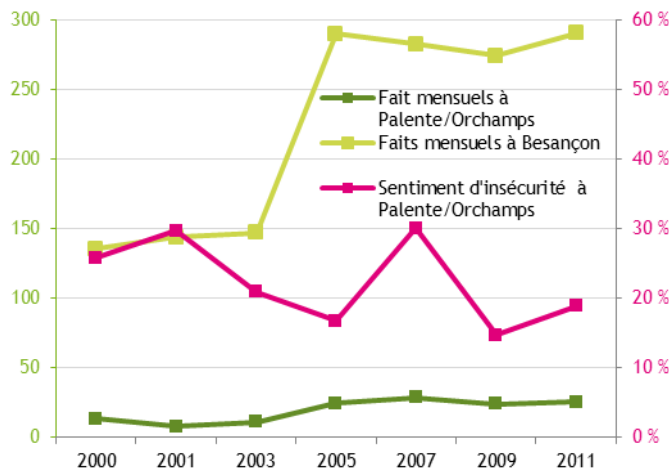
Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

## Tranquillité publique

### Faits et sentiment d'insécurité



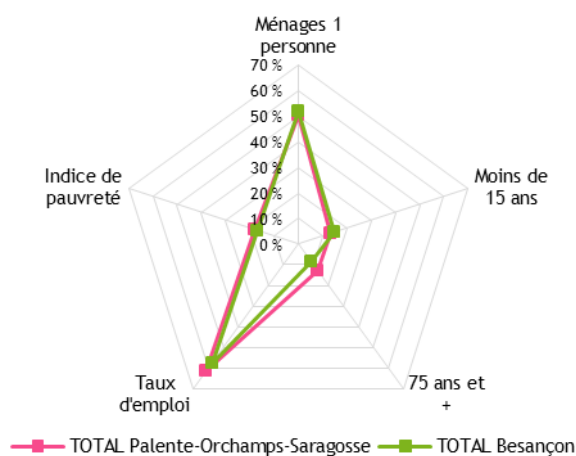
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

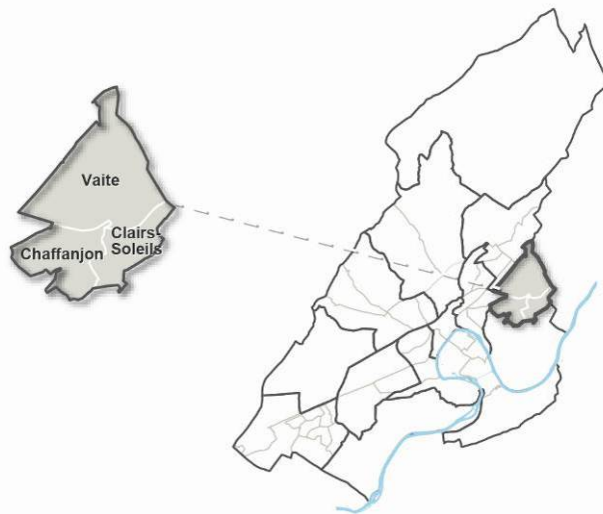
### En résumé

Le quartier est installé dans un déclin démographique durable en raison d'une population vieillissante. Dans certains IRIS, les proportions de personnes de 60 ans et plus sont parmi les plus élevées de la ville : 38,5 % à Cras, 30,7 % à Rue de Belfort. La diversité des statuts d'occupation ne suffit pas à insuffler une mixité sociale et surtout générationnelle car les logements sont petits et peu adaptés pour les familles. Des interventions de rénovation urbaine et le potentiel foncier pour les années à venir pourraient redonner de l'attrait à ce quartier.

Les revenus des habitants du quartier sont modestes, voire faibles pour l'IRIS Chopin (25 % des ménages dispose de moins de 5 000 €/UC/an. Seuls des IRIS de Planoise et celui de Grette sont également dans cette situation). Le chômage, la pauvreté et la précarité dans le quartier se situent légèrement au-dessus des moyennes bisontines. Ils sont accentués par les IRIS Chopin et, dans une moindre mesure, Palente.

L'indice de pauvreté masque probablement une partie des difficultés du quartier car l'indicateur n'inclut pas les retraités de 65 ans ou plus qui sont pourtant nombreux.

# Quartier Vaîtes-Clairs-soleils



► Le périmètre de la ZUS Clairs Soleils couvre la partie est du quartier soit partiellement les IRIS Clairs Soleils et Vaîte. La ZUS, dans sa partie sud appelée les Vareilles, se poursuit avec quelques immeubles sur le quartier Bregille.

## Démographie

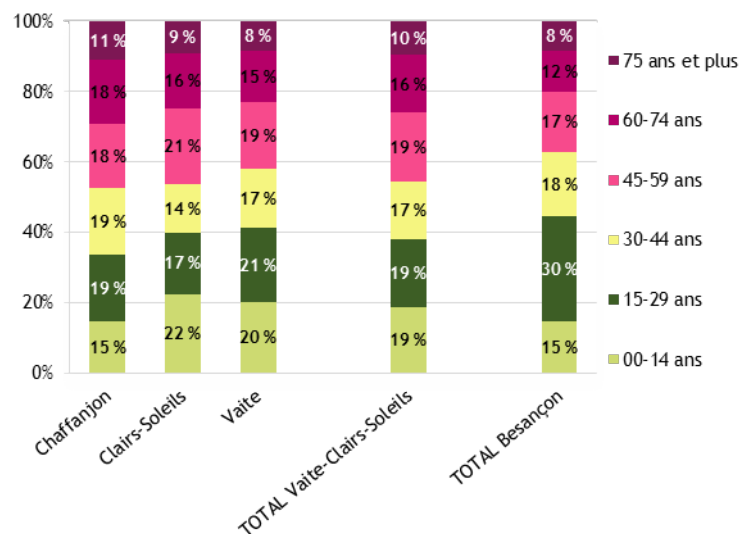
### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Chaffanjon	2 071	2 002	1 937	-3,3 %
Clairs-Soleils	2 267	2 116	1 630	-23,0 %
Vaîte	2 046	1 947	1 381	-29,1 %
<b>TOTAL Vaîte-Clairs Soleils</b>	<b>6 384</b>	<b>6 065</b>	<b>4 948</b>	<b>-18,4 %</b>
ZUS de Clairs-Soleils	ND	ND	2 373	ND
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

PRECISION : Le nombre d'habitants de la ZUS date de 2006 et s'appuie sur la population des ménages. Il ne comptabilise pas les personnes résidant en collectivité, foyer, internat ou habitation mobile.

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



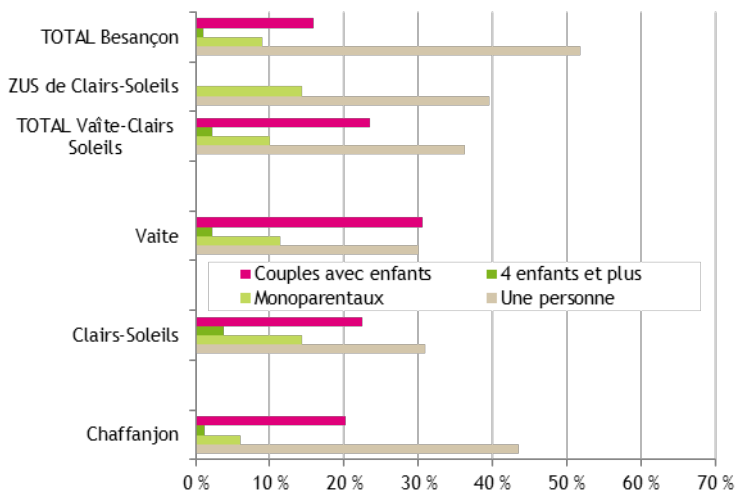
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

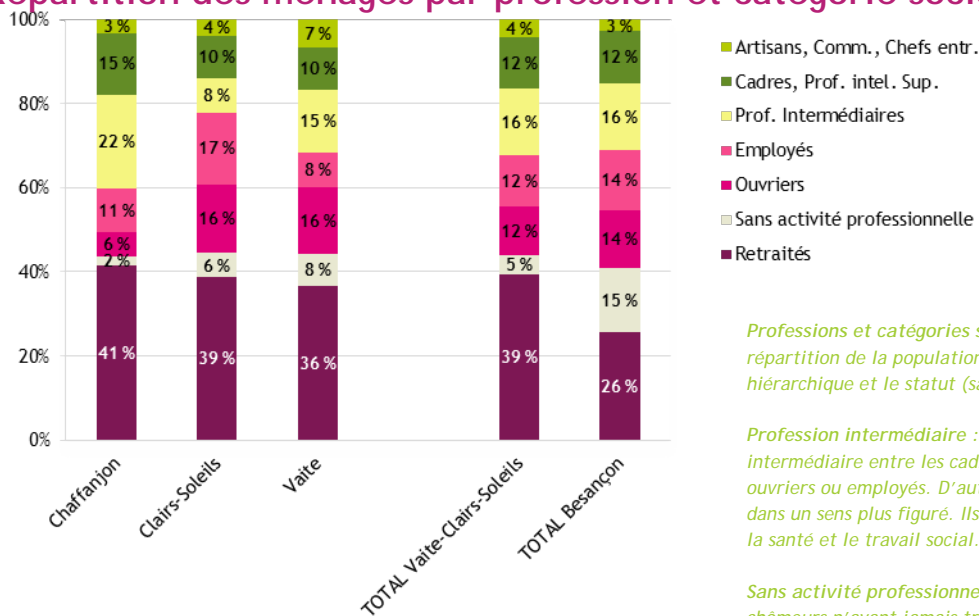
	Nombre de ménages
Chaffanjon	984
Clairs-Soleils	692
Vaite	569
<b>TOTAL Vaite-Clairs-Soleils</b>	<b>2 245</b>
ZUS des Clairs-Soleils	1 150
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).*

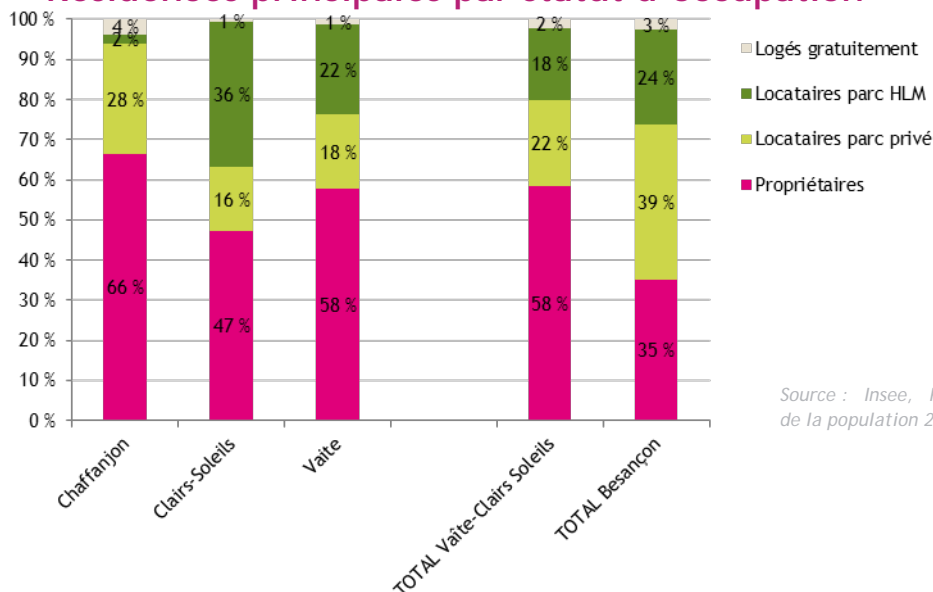
*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires*

Source : Insee, Recensement de la population 2009

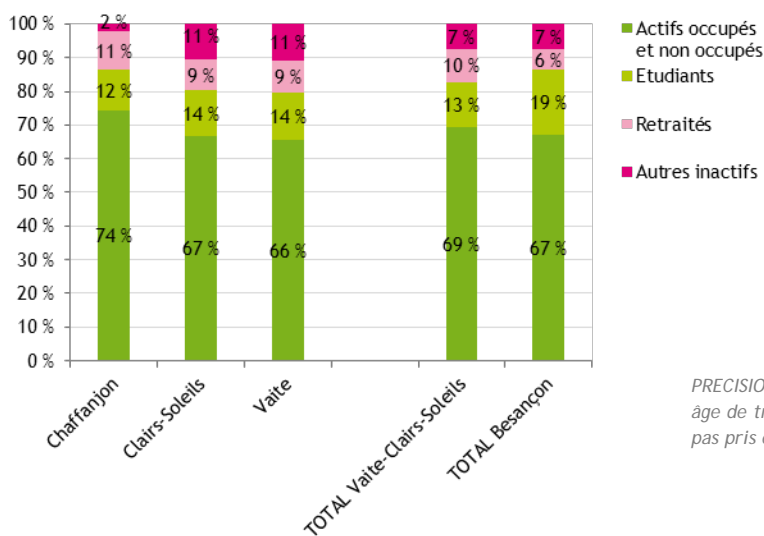
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

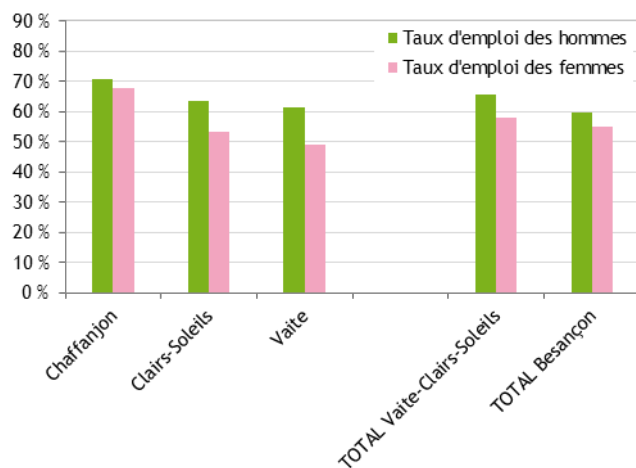
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Chaffanjon	102	63	1,1 %	1,7 %
Clairs-Soleils	191	145	2,0 %	1,1 %
Vaite	83	61	0,9 %	1,0 %
<b>TOTAL Vaite-Clairs-Soleils</b>	<b>376</b>	<b>269</b>	<b>4,0 %</b>	<b>3,8 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6 445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Bas revenus	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Chaffanjon	37	3,8 %	91	9,2 %
Clairs-Soleils	122	17,6 %	234	33,8 %
Vaite	33	5,8 %	67	11,8 %
<b>TOTAL Vaite-Clairs Soleils</b>	<b>189</b>	<b>8,6 %</b>	<b>392</b>	<b>17,5 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 387</b>	<b>17,1 %</b>

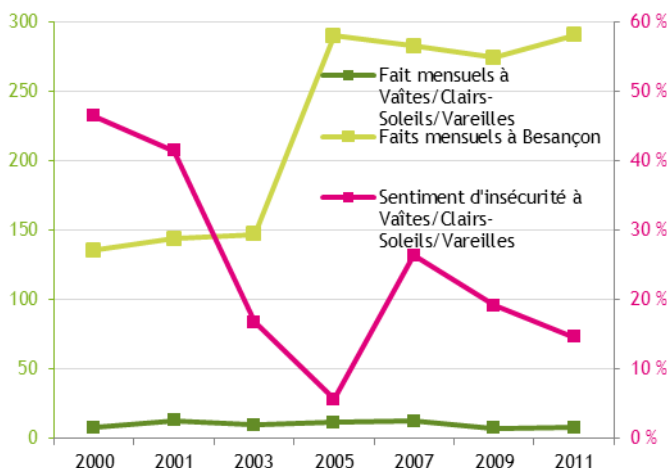
PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.

Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.

## Tranquillité publique

### Faits et sentiments d'insécurité



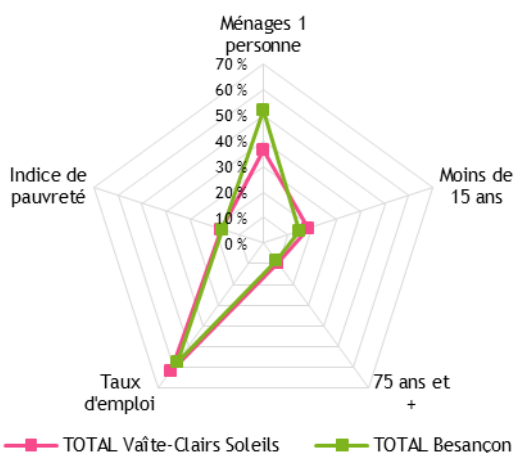
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

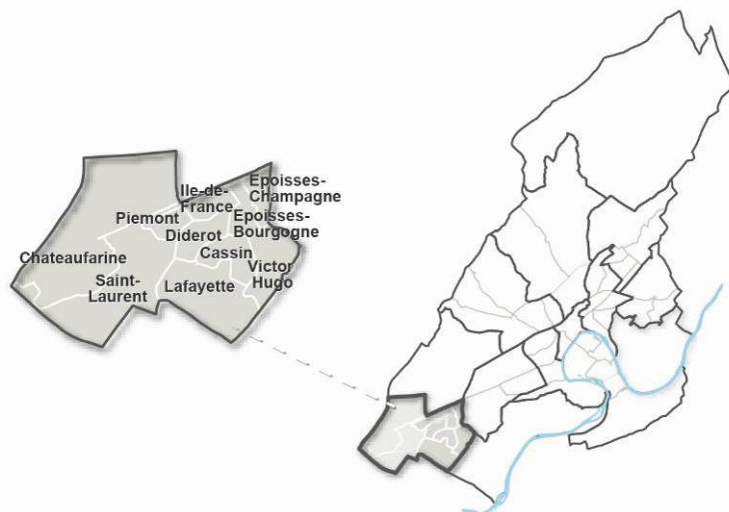
### En résumé

Les indicateurs pour le quartier sont fortement modifiés par le Programme de Rénovation Urbaine qui s'achève. Les estimations de population prennent appui, en 2009, sur un quartier en pleine mutation vivant la démolition de 300 logements.

Les logements reconstruits, très majoritairement en recomposition sur site, ont été livrés récemment. Sans que le constat soit déjà mesurable statistiquement, le quartier est entré dans une nouvelle ère devant amener une plus grande mixité sociale et un bouleversement des structures socio-démographiques. Les indicateurs pour l'IRIS Clairs-Soleils faisaient tous état d'un IRIS très stigmatisé cumulant les difficultés sociales par des ratios souvent deux fois plus élevés que les moyennes de la ville : chômage, bénéficiaires du RSA. L'indice de pauvreté représente en 2011 un tiers des ménages dans l'IRIS Clairs-Soleils et concerne environ 400 enfants pour l'ensemble du quartier.

Le sentiment d'insécurité était très élevé au début des années 2000. Suivant depuis une tendance à la diminution, il devrait par la suite bénéficier aussi des effets de la rénovation urbaine.

# Quartier Planoise-Châteaufarine



► Le périmètre de la ZUS de Planoise couvre une grande partie du quartier à l'exception d'une partie de l'IRIS Victor Hugo et des IRIS Saint Laurent, Lafayette et Châteaufarine.

► En raison d'effectifs réduits, les données pour les IRIS Lafayette et Châteaufarine ne sont pas toujours disponibles ou exploitables.

## Démographie

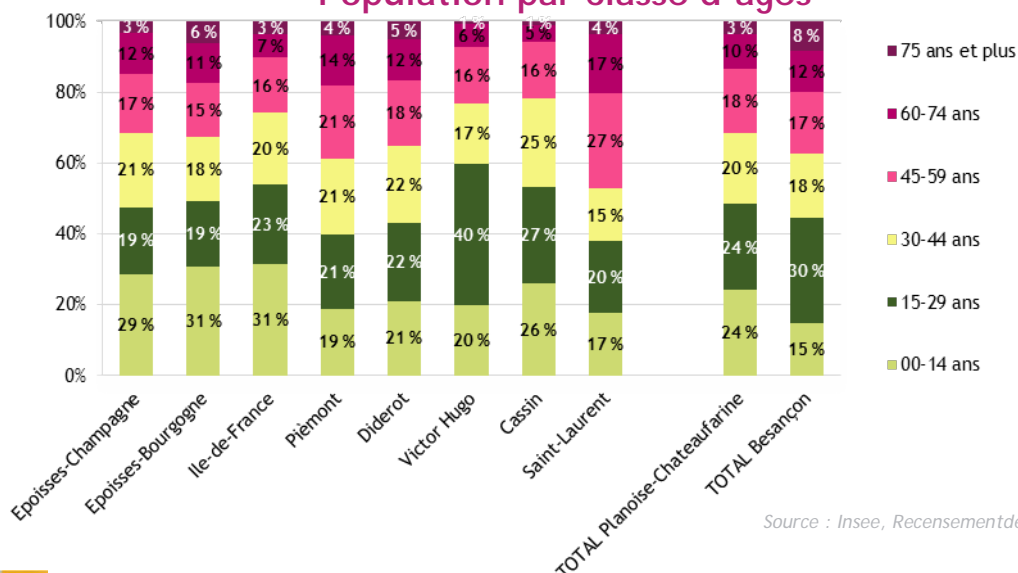
### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
Epoisses-Champagne	1 959	1 868	1 590	-14,9 %
Epoisses-Bourgogne	2 741	2 418	2 222	-8,1 %
Ile-de-France	3 304	2 621	2 728	4,1 %
Piémont	3 446	3 169	2 887	-8,9 %
Diderot	3 510	3 241	2 445	-24,6 %
Victor Hugo	1 555	1 782	2 143	20,3 %
Cassin	2 224	2 588	2 601	0,5 %
Lafayette	0	73	30	///
Saint-Laurent	1 091	1 672	1 728	3,4 %
Châteaufarine	113	99	232	///
<b>TOTAL Planoise-Châteaufarine</b>	<b>19 943</b>	<b>19 531</b>	<b>18 607</b>	<b>-4,7 %</b>
ZUS de Planoise	ND	ND	14 621	ND
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>113 835</b>	<b>117 691</b>	<b>117 392</b>	<b>-0,3 %</b>

PRECISION : Le nombre d'habitants de la ZUS date de 2006 et s'appuie sur la population des ménages. Il ne comptabilise pas les personnes résidant en collectivité, foyer, internat ou habitation mobile.

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



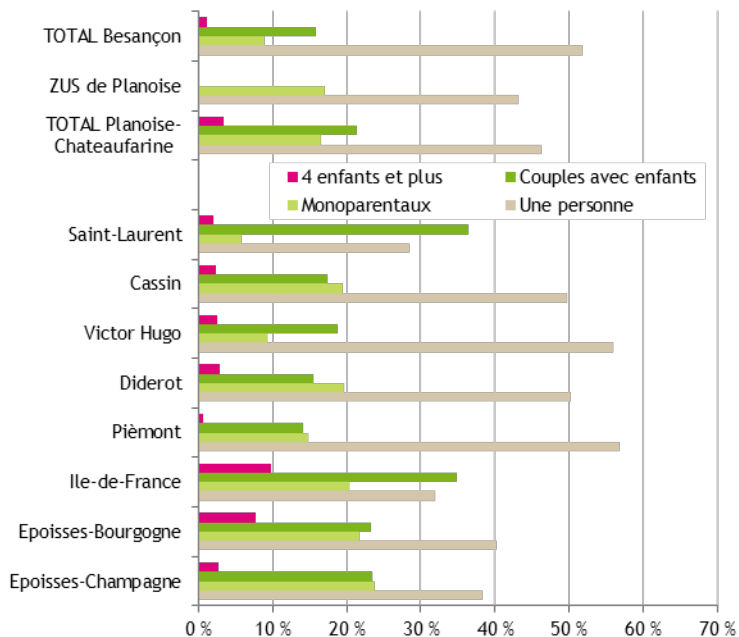
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

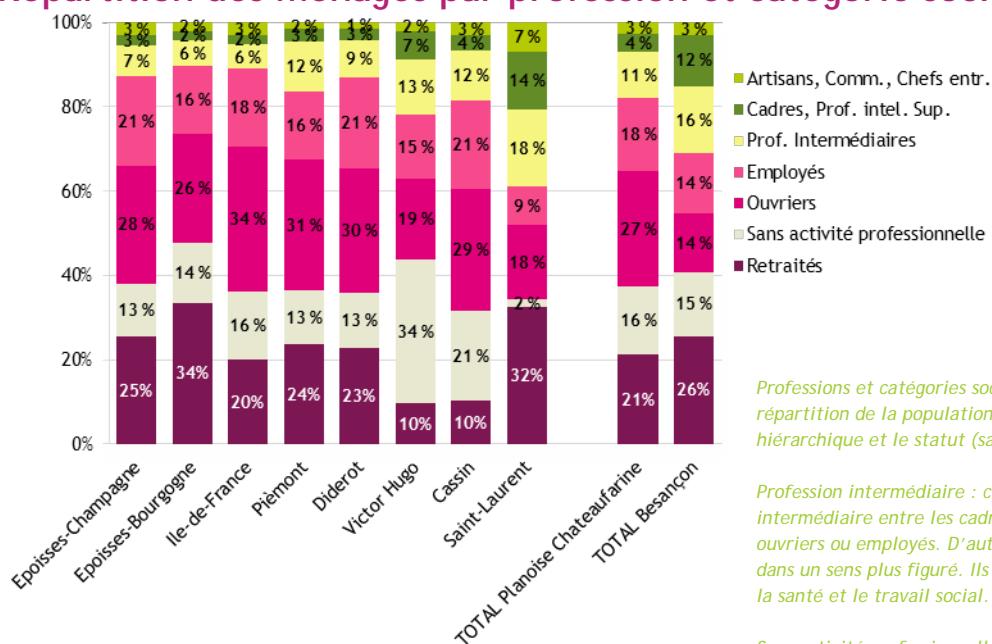
	Nombre de ménages
Epoisses-Champagne	666
Epoisses-Bourgogne	883
Ile-de-France	915
Piémont	1 636
Diderot	1 221
Victor Hugo	1 041
Cassin	1 217
Lafayette	///
Saint-Laurent	699
Châteaufarine	138
<b>TOTAL Planoise Chateaufarine</b>	<b>8 415</b>
<i>ZUS de Planoise</i>	<i>6 804</i>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>60 578</b>

Source : Insee, Recensement de la population 2009 ;

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



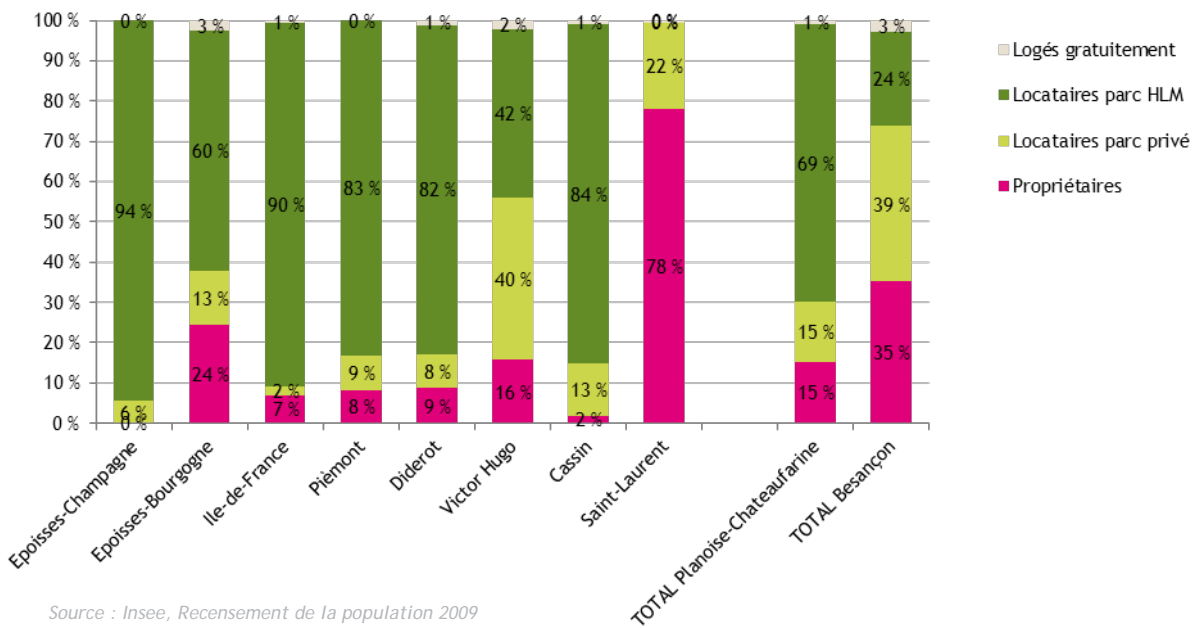
*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).*

*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires.*

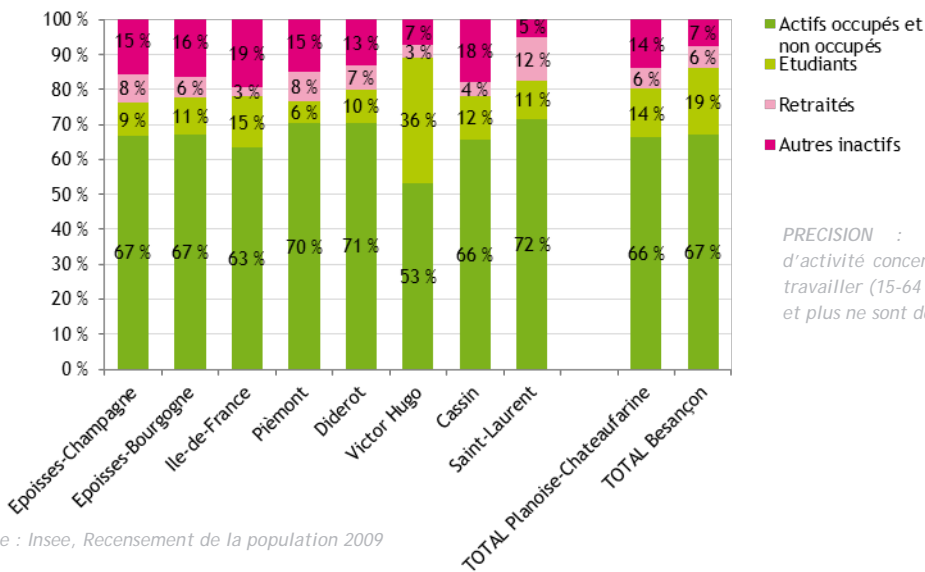
Source : Insee, Recensement de la population 2009

### Résidences principales par statut d'occupation

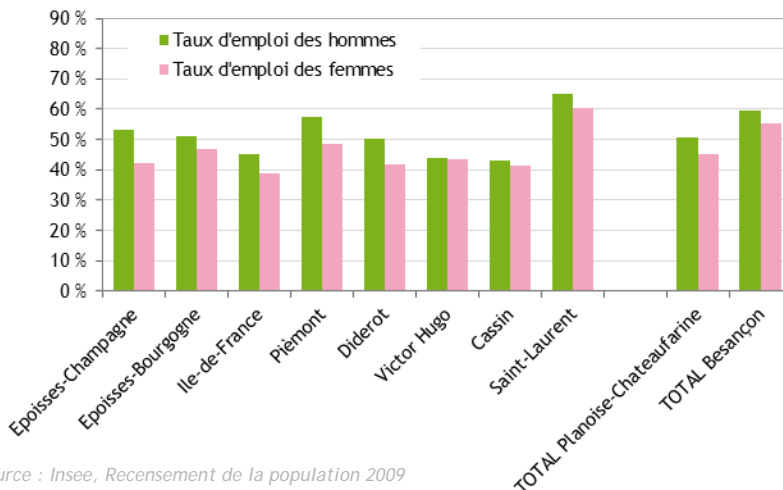


### Activité et accès à l'emploi

### Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



### Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
Epoisses-Champagne	207	142	2,2 %	1,2 %
Epoisses-Bourgogne	297	219	3,1 %	1,5 %
Ile-de-France	355	271	3,7 %	1,9 %
Piémont	478	345	5,0 %	2,6 %
Diderot	417	331	4,4 %	2,1 %
Victor Hugo	183	111	1,9 %	1,6 %
Cassin	373	268	3,9 %	2,2 %
Saint-Laurent	104	66	1,1 %	1,6 %
<b>TOTAL Planoise-Châteaufarine</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>15,0 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>9 496</b>	<b>6 445</b>	<b>///</b>	<b>///</b>

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

*Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.*

- *Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;*
- *Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;*
- *Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.*

## Niveau de vie et pauvreté

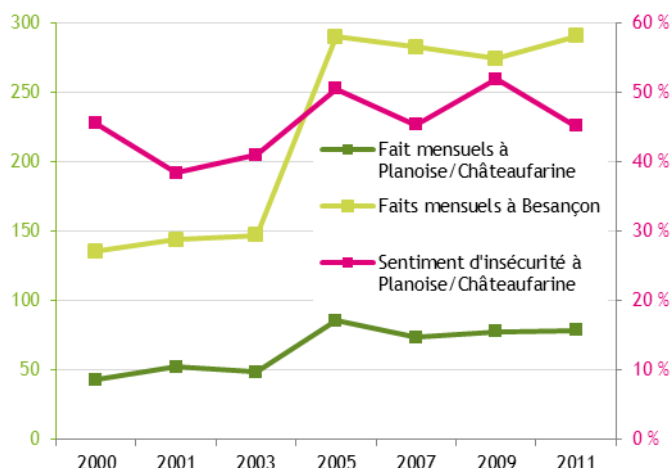
### Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Bas revenus	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
Epoisses-Champagne	151	22,7 %	249	37,4 %
Epoisses-Bourgogne	217	24,6 %	371	42,0 %
Ile-de-France	255	27,9 %	428	46,8 %
Piémont	388	23,7 %	599	36,6 %
Diderot	308	25,2 %	537	44,0 %
Victor Hugo	91	8,7 %	195	18,7 %
Cassin	281	23,1 %	506	41,6 %
Saint-Laurent	37	5,3 %	82	11,7 %
<b>TOTAL partiel Planoise-Châteaufarine*</b>	<b>1 728</b>	<b>20,9 %</b>	<b>2 967</b>	<b>35,8 %</b>
<b>TOTAL Besançon</b>	<b>5 232</b>	<b>8,6 %</b>	<b>10 387</b>	<b>17,1 %</b>

Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

\* total du quartier sans les IRIS Châteaufarine et Lafayette

## Faits et sentiment d'insécurité



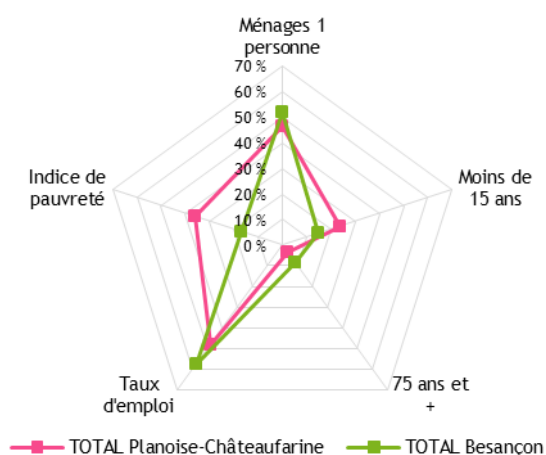
Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »

PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



### En résumé

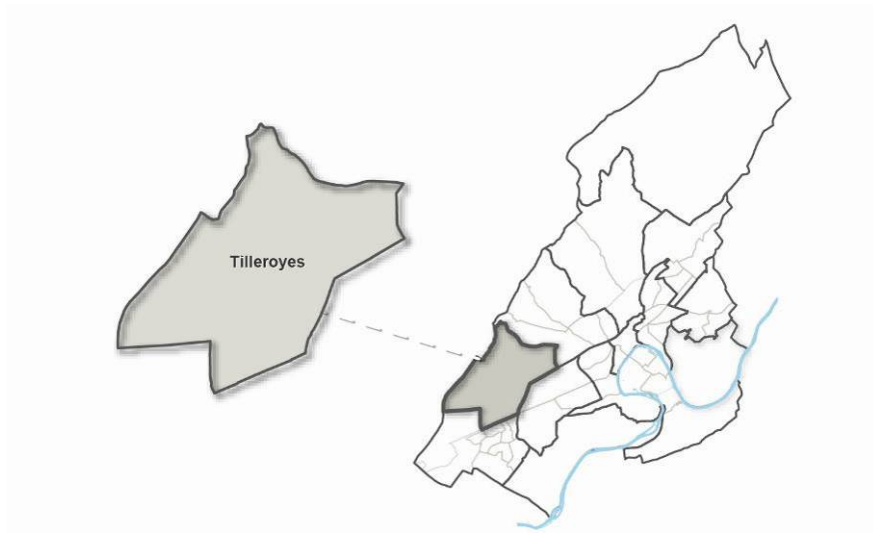
Comme tous les grands quartiers d'habitat social de Besançon, Planoise perd de la population depuis 1999. L'impact de la rénovation urbaine en cours est loin d'être négligeable. La démolition de 500 logements avec recomposition de l'offre hors du quartier entraîne une forte diminution des effectifs perceptible dès les données 2009 du recensement de la population (Diderot par exemple). A l'inverse, l'IRIS Châteaufarine développe ses fonctions résidentielles jusque-là peu présentes avec les Hauts du Chazal, secteur constructible en plein essor.

Le quartier de Planoise-Châteaufarine s'illustre par deux points majeurs. C'est d'une part le quartier avec les indicateurs de fragilité les plus marqués. La vulnérabilité socio-économique des ménages est prégnante et tend à se dégrader sous les effets de la crise. La très forte part de résidences principales relevant du parc HLM renforce le détachement statistique du quartier avec une concentration plus importante qu'ailleurs dans la ville des ménages en difficulté.

Planoise est d'autre part un quartier jeune qui regroupe près de 4 500 enfants de moins de 15 ans, soit 24 % de la population contre 15 % pour Besançon. Les IRIS des Epoisses et Ile-de-France (nord-est du quartier) sont ceux pour lesquels cette caractéristique est particulièrement accentuée en raison d'un parc de grands logements : proportions importantes de grandes familles, de familles monoparentales. Les revenus des ménages sont faibles.

Avec un peuplement moins familial car accueillant plus de personnes seules et plus âgées, les IRIS Diderot et Cassin présentent aussi une précarité fortement ancrée : forte sur-représentation du chômage, revenus faibles, proportions de ménages allocataires du RSA ou à bas revenus particulièrement élevées. A Piémont, en dépit d'un chômage et d'une pauvreté installée, la situation est moins dégradée et s'assimile davantage aux caractéristiques d'un quartier moins stigmatisé.

# Quartier Tilleroyes



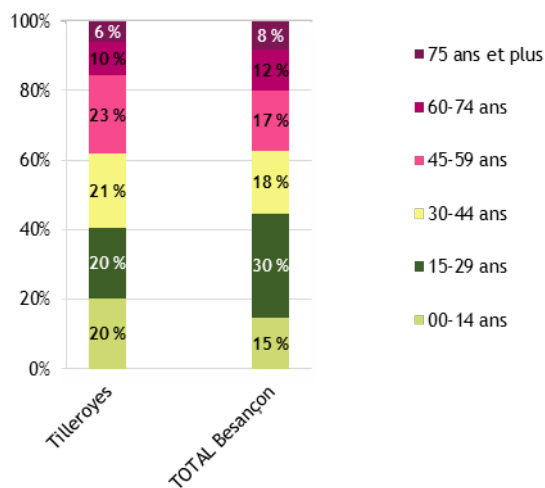
## Démographie

### Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1990	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2009	Evolution 1999-2009
<b>TOTAL Tilleroyes</b>	669	1 342	2 134	59,0 %
<b>TOTAL Besançon</b>	113 835	117 691	117 392	-0,3 %

Source : Insee, Recensements de la population

### Population par classe d'âges



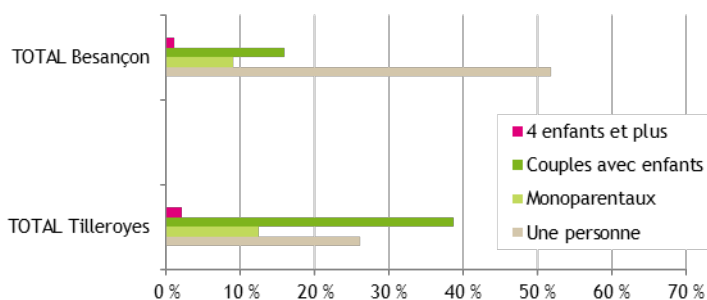
Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Nombre et composition familiale des ménages

	Nombre de ménages
TOTAL Tilleroyes	732
TOTAL Besançon	60 578

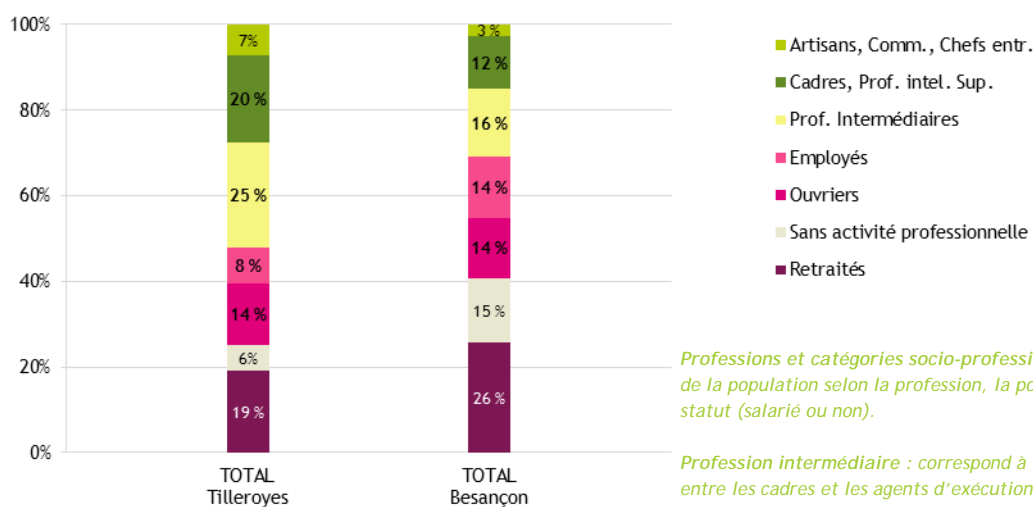
Source : Insee, Recensement de la population 2009

*Ménage : ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.*



Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Répartition des ménages par profession et catégorie socio-professionnelle



*Professions et catégories socio-professionnelles (PCS) : répartition de la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).*

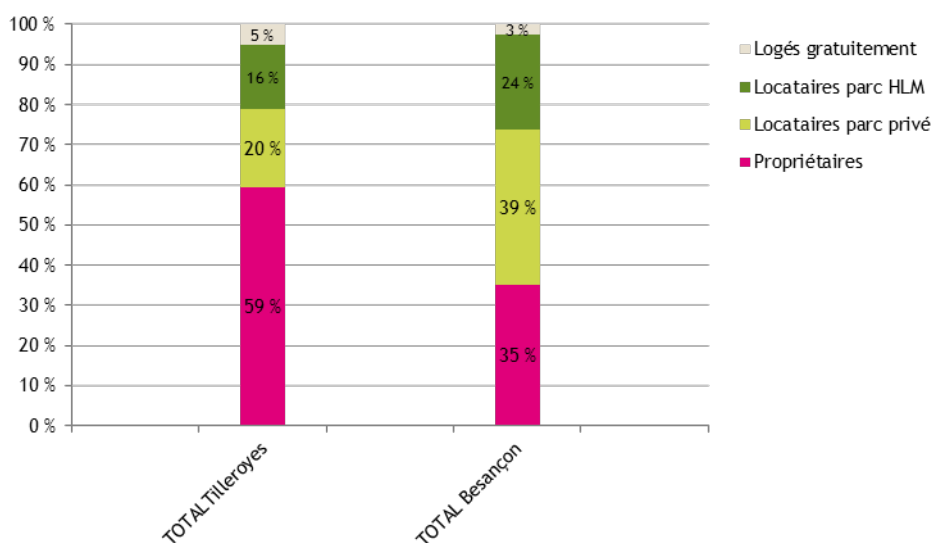
*Profession intermédiaire : correspond à la position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. D'autres actifs sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.*

*Sans activité professionnelle : comprend notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les élèves et étudiants et les militaires*

Source : Insee, Recensement de la population 2009

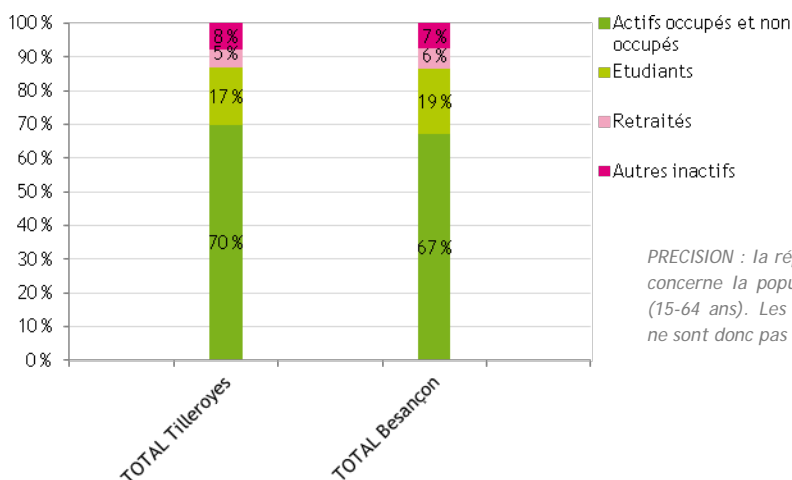
## Habitat et cadre de vie

### Résidences principales par statut d'occupation



Source : Insee, Recensement de la population 2009

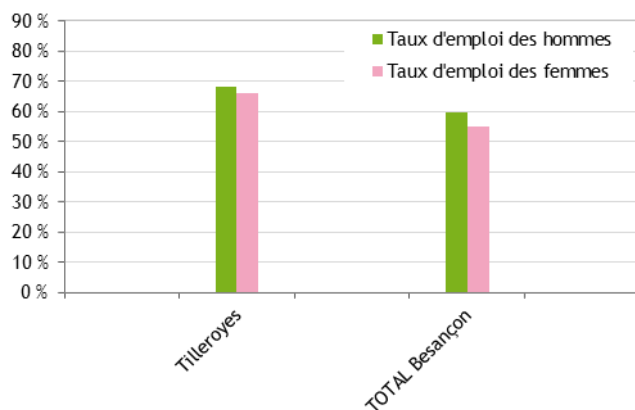
## Type d'activité de la population de 15 à 64 ans



PRECISION : la répartition par type d'activité concerne la population en âge de travailler (15-64 ans). Les retraités de 65 ans et plus ne sont donc pas pris en compte ici.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Taux d'emploi des hommes et des femmes de 15 à 64 ans



Taux d'emploi : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

## Demandeurs d'Emploi de Fin de Mois

	Nombre de DEFM (cat A,B,C)	Nombre de DEFM (cat A)	Poids dans la ville	
			en nombre de DEFM	en nombre d'actifs
TOTAL Tilleroyes	120	77	1,3 %	1,8 %
TOTAL Besançon	9 496	6 445	///	///

Source : Insee - Pôle Emploi 2010

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité et tenus d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie B : personnes ayant travaillé moins de 78 heures au cours du dernier mois et tenues d'être en recherche active d'emploi ;
- Catégorie C : personnes ayant travaillé plus de 78 heures au cours du dernier et tenues d'être en recherche active d'emploi.

## Niveau de vie et pauvreté

### Revenu de Solidarité Active et Indice de pauvreté

	RSA		Indice de pauvreté	
	Ménages allocataires	Part estimée parmi les ménages	Ménages allocataires à bas revenus	Part estimée parmi les ménages
<b>TOTAL Tilleroyes</b>	46	4,2 %	125	17,1 %
<b>TOTAL Besançon</b>	5 232	8,6 %	10 387	17,1 %

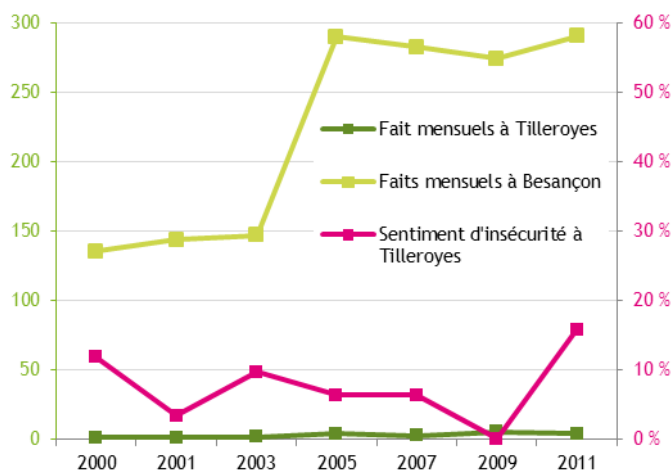
*PRECISION : L'indice de pauvreté s'appuie ici sur la notion de bas revenu de la CAF qui exclut les étudiants et les personnes de 75 ans ou plus.*

Source : CAF 2011 et Insee, Recensements de la population 2009

*Allocataires sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 982 € en 2011.*

## Tranquillité publique

### Faits et sentiments d'insécurité



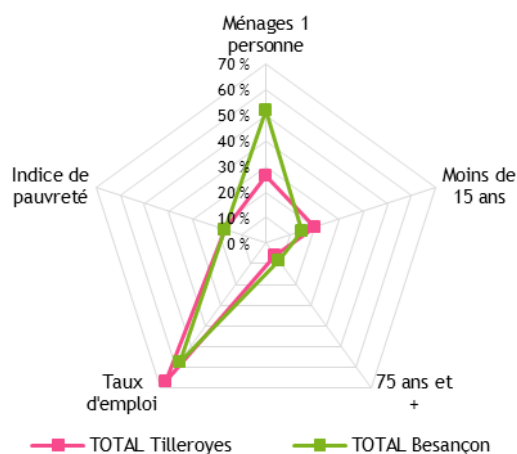
*Sentiment d'insécurité : dans les résultats de l'enquête sur le sentiment d'insécurité, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? »*

*PRECISION : à partir de 2004 les cambriolages ont été recensés dans les faits enregistrés de l'observatoire de la sécurité.*

Sources : Ville de Besançon, Observatoire de la sécurité de Besançon et Enquête sur le sentiment d'insécurité

## Synthèse

### Le quartier en 6 indicateurs



Source : CAF 2011 et Insee, Recensement de la population 2009

### En résumé

*Quartier excentré dont l'urbanisation a commencé très récemment, les Tilleroyes ont connu une hausse relative du nombre d'habitants très forte entre 1999 et 2009. Le gain a été d'environ 800 personnes soit un volume équivalent à celui du quartier Centre-Chapelle des Buis sur la même période. Il n'est dépassé que par le quartier Saint-Claude Torcols avec 1 200 habitants supplémentaires.*

*Plus de 50 % des logements sont des maisons. Cette situation se rencontre également dans les IRIS Velotte, Chapelle-des-Buis et Saint Laurent. Ils ont tous en commun des proportions importantes de cadres et des revenus élevés. Les Tilleroyes se distinguent cependant par une proportion assez faible de retraités, les nouveaux ménages installés étant plutôt des couples avec enfants (39 %, proportion la plus élevée des IRIS de la ville) ou des familles monoparentales (12 %).*

*L'indice de pauvreté du quartier équivaut à celui de la ville tandis que la proportion de ménages allocataires du RSA est moitié moindre.*

## DEFINITIONS

---

### **Allocataires CAF sous le seuil de bas revenus (source : Fichiers CAF)**

Il s'agit des allocataires de la population de référence dont le revenu par unité de consommation est inférieur au seuil de bas revenus. Ce dernier est égal à 60 % de la médiane. En 2011, il était de 982 € mensuels par unité de consommation.

La population de référence RUC comprend les allocataires CAF, hors étudiants, personnes de plus de 65 ans, allocataires des régimes particuliers et bénéficiaires d'AAH en maison d'accueil spécialisée. Le revenu par unité de consommation (RUC) rapporte le revenu disponible (revenu + prestations) des allocataires au nombre d'unités de consommation selon le décompte suivant :

- 1 pour l'allocataire,
- 0,5 par adulte et enfant de 14 ans ou plus,
- 0,3 par enfant de moins de 14 ans,
- On ajoute 0,2 pour les familles monoparentales.

### **Bénéficiaires de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA)**

L'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) concerne toute personne âgée de 60 ans et plus se trouvant en situation de perte d'autonomie. Le degré de perte d'autonomie est évalué par une équipe médico-sociale au moyen d'une grille nationale : «Autonomie gérontologie-groupe iso-ressources» (AGGIR).

Seules les personnes classées en GIR 1, 2, 3 et 4 à l'issue de l'évaluation faite au moyen de la grille AGGIR peuvent bénéficier de l'APA à domicile et en établissement.

### **Bénéficiaires de l'Allocation d'Education de l'Enfant Handicapé (AEEH)**

Cette allocation est destinée à compenser les frais d'éducation et de soins apportés à un enfant handicapé. Pour qu'une personne qui assume la charge d'un enfant handicapé puisse bénéficier de l'AEEH, l'enfant handicapé doit être âgé de moins de 20 ans et son incapacité au moins égale à 80 %. Sous certaines conditions, cette allocation peut être allouée pour des enfants qui une incapacité comprise entre 50 et 79 %.

### **Catégories A, B et C de demandeurs d'emploi**

Il s'agit des demandeurs d'emploi, inscrits à Pôle Emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi :

- Catégorie A : sans emploi,
- Catégorie B : ayant exercé une activité réduite courte (78 heures ou moins au cours du mois),
- Catégorie C : ayant exercé une activité réduite longue (plus de 78 heures au cours du mois).

### **Rapport interdécile (source : Fichiers fiscaux)**

Les rapports interdéciles des revenus sont utilisés pour mettre en évidence les disparités (ou écarts) entre les plus riches et les plus pauvres. Il est calculé en rapportant le revenu moyen des 10 % des ménages les plus riches au revenu moyen des 10 % des ménages les plus pauvres.

### **Revenu fiscal (source : Fichiers fiscaux)**

Le revenu fiscal correspond à la somme des ressources déclarées par les contribuables sur la déclaration des revenus, avant tout abattement. Il ne correspond pas au revenu disponible. Le revenu fiscal comprend ainsi les revenus d'activité salariée et indépendante, les pensions d'invalidité et les retraites (hors minimum vieillesse), les pensions alimentaires reçues (déduction faite des pensions versées), certains revenus du patrimoine ainsi que les revenus sociaux imposables : indemnités de maladie et de chômage (hors RSA). Le revenu fiscal est ventilé en quatre grandes catégories : les revenus salariaux ; les revenus des professions non salariées (bénéfices) ; les pensions, retraites et rentes ; les autres revenus (essentiellement des revenus du patrimoine). Le revenu fiscal est exprimé suivant trois niveaux d'observation : l'unité de consommation, le ménage, ou la personne.

### **Revenu médian (source : Fichiers fiscaux)**

La médiane du revenu fiscal par ménage partage les ménages fiscaux en deux groupes : la moitié des ménages déclare un revenu inférieur à cette valeur et l'autre moitié un revenu supérieur. Cet indicateur permet donc de mesurer le niveau central des revenus au sein d'une zone.